

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane MIRA De Béjaia

Faculté des Lettres et des Langues

Département de français



**Mémoire de fin d'étude en vue de l'obtention du diplôme
de Master**

Option : linguistique et didactique du FLE

Thème

L'enseignement de français d'architecture

Enquête de terrain et analyse.

Présenté par :

BENYAHIA Abdeslam

Sous la direction de :

Mr. BENNACER Mahmoud

Mdm. OUYOUGOUT Samira

Juin 2015

REMERCIEMENTS

Louanges à ALLAH le clément, le tout puissant qui m'a créé sain et sauf de corps et d'esprit et qui m'a procuré la patience, la force et le courage d'aller au bout de mon objectif.

Je tiens à remercier infiniment mes directeurs de recherche, Monsieur BENNACER Mahmoud et Madame OUYOUGOUT Samira qui m'ont beaucoup aidé par leurs conseils, leurs orientations et leurs disponibilités à tout moment,

Ils m'ont honorablement aidé à réaliser ce modeste travail.

En guise de respect et de gratitude, je tiens à exprimer mes Remerciements aux enseignants de français au département d'architecture (campus Targa Ouzamour) : Madame AIT ATMANE et Monsieur BADIS.

Je remercie également les Architectes de différents bureaux d'étude :

Messieurs : AMARI M'hand, BELLOUL Kamel, HAMMOUCHE Fawzi, MENARI Farouk et STANBOULI Daoud,

Pour l'aide et leurs précieux conseils, un grand merci pour vous tous.

Enfin, mes remerciements s'adressent à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Merci.

Dédicace

En ce moment chaleureux dans ma vie, je tiens à remercier tout d'abord le BON DIEU le tout Puissant qui m'a procuré du courage et de la volonté pour mener à réaliser ce modeste travail que je dédie:

Mes très chers parents qui m'ont toujours soutenu dans mes études ;

A mes grands parents ;

A mes sœurs ;

Mes oncles et tantes, cousins et cousines ;

Mes meilleurs amis Karim, Massi, Hamid, Tahar, Razik Et Smail ;

Ainsi que à tous ce qui me connaissent.

Abdeslam

Sommaire

- **Introduction générale.**
- **Le FOS, FOU et FLP**
 - L'historique du FOS
 - La définition du FOS, FLP et FOU
 - La démarche du FOS
 - Le Français technique en Algérie
 - Le FOS en Algérie
 - L'enseignement de français pour les architectes
- **Collecte des données et analyse des besoins**
 - Analyse de questionnaire destiné aux étudiants
 - Analyse de questionnaire destiné aux enseignants
 - Analyse de questionnaire destiné aux architectes
 - Analyse des entretiens
 - Analyse de la grille des séances d'observation
- **Proposition didactique**
 - Technique de rédaction écrite : compte rendu et la prise de note.
 - Technique de rédaction d'un PV
- **Conclusion générale.**
- **Bibliographie.**
- **Annexes.**
- **Résumé.**

Introduction générale

Présentation de sujet

Suite au développement technologiques et scientifiques actuels, le monde connaît aujourd'hui des échanges dans tous les domaines, notamment dans ceux de l'éducation et de la communication. Un grand intérêt est accordé à l'enseignement des langues de spécialité surtout « le français langue de spécialité dans le monde professionnel, universitaire ». Ce qui a conduit à l'apparition de nouveaux besoins de formations et de compétences spécifiques.

Cet enseignement est différent du FLE, celui-ci est centré sur certaines situations et compétences ciblées, il s'agit du français sur objectifs spécifiques (FOS) qui « *est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures* »¹, en outre, à des publics « *non spécialistes en français, pour lesquels la langue est tout autant un passage obligé qu'un objectif en soi* »², Ce français permet aux étudiants d'accéder aux savoirs en maîtrisant les tournures discursives, les champs thématiques et sémantiques propres à leurs spécialités, comme il sera aussi adapté aux domaines professionnels.

En Algérie, l'adaptation du système éducatif aux exigences de la société a fait du FOS un concept clé dans la didactique du FLE, car l'apprentissage d'une langue étrangère est fondé sur son utilisation dans la vie scientifique et professionnelle, précise K. AIT DAHMANE³. La langue n'est pas une fin en soi, mais un moyen pour accéder à des savoirs, pour comprendre des phénomènes, pour conceptualiser, pour résoudre des problèmes et réussir des évaluations, des examens, etc.

Le français sur objectifs spécifiques (FOS) se fait progressivement une place dans le paysage linguistique algérien, suite à une demande plus grande dans certains secteurs économiques. Grâce aux travaux de KAABOUB Abdelkrim qui a conçu une dizaine de méthodes en FOS⁴. Aussi, aux travaux de recherches sur le FOS qui sont menés à Souk-

¹ Cuq. J-P et al, 2003, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International.

² F.Mourlhon-Dallies, 2006, « *le français à visée professionnelle : enjeux et perspectives* », in. *Synergies pays de la Baltique*, n° 3, pp. 89-96, [en ligne], <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerfelint/Baltique3/MourihonDallies/pdf>.

³ K. Ait Dahmane, <http://www.langue.superforum.fr>, « enseignement des langues étrangères en Algérie ».htm

⁴ Colloque international, 20-21-22 février 2011 Ouargla, Algérie, « actualité de la recherche en didactique du français et de l'apprentissage en français en contexte plurilingue », laboratoire national de didactique : LANADIF « TICE, Nouvelles littératies et apprentissage en FLE en contexte plurilingue ».

Ahras au niveau du Centre de Formation Professionnelle et d'Apprentissage (C.F.P.A) et l'Institut National Spécialisé Dans La Formation Professionnelle (I.N.S.F.P) par Amir GHAMIA, afin de mettre la lumière sur les méthodologies d'enseignement /apprentissage du FOS dans les milieux de la formation professionnelle⁵.

Notre modeste recherche s'intéresse à l'étude de l'enseignement du français de spécialité, en l'occurrence le français dans le domaine de l'architecture. L'objectif de notre recherche consiste à étudier et à analyser les besoins des étudiants du département d'architecture ainsi que ceux des architectes (professionnels) de la wilaya de Bejaia. Nous nous intéresserons aux écrits rédigés par ces derniers (compte rendu, procès verbal (PV) de réunion, lettre de soumission, etc.) afin de proposer un programme de FOS constitué de séquences didactiques permettant aux étudiants d'architecture de mieux se préparer (former) pour la vie professionnelle.

Dans un premier temps, nous avons analysé le programme de français destiné aux étudiants d'architecture ainsi que sa mise en pratique en classe à travers des séances d'observation, puis dans un deuxième temps nous avons questionné ces étudiants afin de connaître leur besoins.

Motivation du choix

Notre choix est porté sur le sujet suivant : « **Le français langue étrangère en milieu professionnel : le français d'architecture** » (**Études, analyse et enquête de terrain**) qui s'inscrit dans le domaine du français sur objectifs spécifiques. En effet, nous avons constaté que les professionnels qui exercent dans le domaine de l'architecture rencontrent des difficultés dans la rédaction de certains documents (le compte rendu, le procès verbal, etc.). Ce qui incite certains étudiants à s'inscrire dans des centres ou des écoles de langues afin d'améliorer leurs niveaux de français à l'écrit comme à l'oral.

Malgré la programmation du module de français durant les deux premières années de licence, les étudiants rencontrent toujours des difficultés avec cette langue. C'est ce qu'on a

⁵ Amir GHAMIA, « méthodologie d'élaboration d'un cours de français sur objectif spécifique(FOS) dans les établissements de la formation professionnelle », synergie Algérie n°8-2009 p. 45.

constaté nous mêmes sur le terrain. Cette carence va certainement entrainer de grosses difficultés à ces futures architectes dans la vie professionnelle.

En outre, le manque d'offre de formation dans les centres intensifs de langues ou des écoles privées pousse la majorité des architectes de la région de Bejaia à suivre des cours de français général. À travers notre recherche, nous voulons analyser les programmes de français élaborés pour ces étudiants et vérifier leur mise en application en classe pour connaitre les origines de ces difficultés.

Problématique

L'enseignement du français en Algérie, en raison d'un certain nombre de facteurs, se présente sous deux formes, l'une est générale où il constitue un objet d'enseignement. L'autre est spécifique, car il est à la fois un objet et un canal d'enseignement dans les universités algériennes, en ce qui concerne précisément les filières techniques, scientifiques et les domaines professionnelles.

Par notre enquête, nous avons essayé de répondre au questionnement suivant :

- a. Quels genres de difficultés que rencontrent les étudiants du département d'architecture de l'université de Béjaia et les architectes exerçant dans ce domaine ?
- b. Quels sont les besoins des deux publics en formation ?
- c. Les cours dispensés dans le module de français au département d'architecture, prennent-ils en considération les besoins des apprenants ? Et quels sont les représentations de ces derniers envers leurs besoins ?

Hypothèses

Si nous nous intéressons aux professionnels (architectes) et aux étudiants de deuxième année du département d'architecture, c'est parce que ces publics rencontrent souvent des difficultés d'apprentissage.

Afin de répondre au questionnement nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- Les situations que rencontrent généralement les architectes sont comme suit : rédaction des différents types de PV, assister à une réunion et faire ensuite des comptes rendus, etc.

- les enseignants dispensent des cours et proposent des activités qui vont permettent aux apprenants d'améliorer leur niveau en langue française.
- Les activités et les situations de communication écrites étudiées sont celles que les étudiants pourront rencontrer à l'avenir (dans la vie professionnelle).

Méthodologie

Nous avons procédé à l'élaboration d'un questionnaire, qui est destiné aux architectes au niveau de dix (10) bureaux d'études existant au centre ville de Béjaia. Un autre questionnaire est destiné aux étudiants de deuxième année licence ainsi que les enseignants des modules techniques et de français au département d'architecture, nous avons aussi faire des entretiens avec ces trois publics.

Nous avons ensuite procédé à l'analyse des résultats des questionnaires.

Aussi, nous avons analysé le programme élaboré par l'enseignant de français et sa mise en application en classe, ensuite nous avons utilisé à cet effet une grille d'observations qui nous a permis de bien cibler nos objectifs.

Plans de travail

Notre travail est structuré en deux parties :

La première est subdivisée en deux chapitres :

Le premier chapitre : est un chapitre introductif qui comprend l'introduction générale, la problématique, les hypothèses, les motivations et la méthodologie de travail.

Le deuxième chapitre : est consacré aux éléments théoriques (historique sur FOS, définitions du FOS, FLP et FOU, les distinctions entre eux, les objectifs et les différentes étapes de la démarche FOS, les différents publics et domaines.

Aussi, nous avons parlé du français technique, de l'enseignement du FOS en Algérie, sans oublier bien sûr les besoins spécifiques des professionnels et des étudiants.

Enfin, nous avons entamé les difficultés de l'enseignement / apprentissage du FOS, le concepteur et les difficultés dans l'élaboration de cour FOS.

Quant à la deuxième partie de la pratique contient le troisième et le quatrième chapitre :

Dans le troisième chapitre : nous avons décrit le français d'architecture et son domaine d'application, les genres textuels. Ensuite, analyser les besoins de l'échantillon choisis (architectes et étudiants) et les outils utilisés (les questionnaires, l'entretien et séance d'observation en classe).

En outre, nous sommes intéressés par le public du FOU, le profil des étudiants d'architecture et l'analyse de leurs besoins.

Par la suite, nous avons mis en exergue la situation de l'enseignement de français au département d'architecture en analysant le programme enseigné.

Enfin, nous avons terminé ce chapitre par l'analyse des questionnaires et les différents genres textuels. Arrive en suite, la synthèse de l'analyse des questionnaires,

Dans le quatrième chapitre : nous avons clôturé notre enquête par des propositions didactiques aux étudiants d'architecture et aux professionnels.

Chapitre I

Le FOS, FOU et FLP

1. L'historique du FOS

Selon Hani QOTB (2014) le concepteur du site Fos.com, l'histoire du FOS remonte aux années vingt du siècle dernier. En 1927, une commission militaire française était chargée d'élaborer un manuel de « français militaire » destiné aux soldats non francophones, combattants dans les rangs de l'armée française, entre autres les magrébins, dans le souci de répondre aux besoins langagiers de ses derniers, pour d'une part, permettre la communication en français de ces soldats avec leurs supérieurs et d'autre part, contribuer au développement de leurs pays¹d'origines.

Quatre décennies plus tard, un nouvel enseignement de français émerge : le « français technique et scientifique », destiné à un public non francophone souhaitant acquérir ou perfectionner une compétence dans un domaine professionnel ou pour suivre des études supérieures en langue française².

En 1974, L'évolution sur le plan politique et économique, prend part à l'apparition du « français fonctionnel », qui est considéré le précurseur du français de spécialité, selon Manganite & parpette (2004) : « *le premier à désigner des méthodes destinées à des publics spécifiques étudiant le français dans une perspective fonctionnelle ou universitaire* ». ³

Ce n'est qu'au début des années 90, que le « Français sur objectifs spécifiques (FOS) » était apparu, afin de répondre aux besoins langagiers d'un public non francophone, qui soit professionnel ou apprenant faisant des études supérieures.

Et en fin, est apparu le « français sur objectifs universitaires » qui est une spécialité du FOS, visant les étudiants qui veulent poursuivre des études supérieures dans des spécialités scientifiques et techniques dans des universités francophones.

¹ Qotb, H. 2011, <http://www.le-fos.com/historique-1.htm>, consulté le 15/11/2014.

² Cuq. J-P et al, 2003, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International.

³ MANGIANTE. J-M et PARPETTE. C, *Le français sur objectifs spécifiques : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, collection F, Hachette FLE.

2. La définition du FOS, FLP et FOU

2.1. Le Français sur objectifs spécifiques (FOS)

Dans le champ de la didactique de français langue étrangère, il existe un enseignement spécifique, « le français sur objectifs spécifiques (FOS) », qui se caractérise par son public bien précis et l'objectif visé.

D'après J.-P. Cuq et I. Gruca (2003 :109), « *le français sur objectifs spécifiques est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures* »⁴, en outre, à des publics « *non spécialistes en français, pour lesquels la langue est tout autant un passage obligé qu'un objectif en soi* »⁵.

2.2. Le Français langue professionnelle (FLP)

Les exigences professionnelles en France, ont donné naissance au « français langue professionnelle » pour améliorer les compétences linguistiques chez les futurs professionnels afin de décrocher un poste de travail. Ce français concerne : « *la formation des publics en voie de spécialisation, ou en voie de professionnalisation témoigne donc d'une double exigence de formation, en français et dans le domaine de français* »⁶.

Ce type de français concerne les migrants et les natifs travaillant dans divers domaines professionnels tel que la construction de bâtiments qui recrute des employés de faible aptitude à l'écrit.

2.3. Le français sur objectifs universitaires (FOU)

Le FOU vise à préparer les étudiants inscrits dans les filières universitaires, soit dans leurs pays d'origines ou dans des pays francophones à suivre des études en français⁷. Le FOU se caractérise par cinq points principaux :

- a) La diversité des disciplines universitaires.
- b) Les besoins spécifiques.
- c) Le temps d'apprentissage.

⁴ Cuq. J-P et al, 2003, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International.

⁵ F.Mourlhon-Dallies, 2006, « *le français à visée professionnelle : enjeux et perspectives* », in. *Synergies pays de la Baltique*, n° 3, pp. 89-96, [en ligne], <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerfelint/Baltique3/MourihonDallies/pdf>.

⁶ Carras.C, Tolas.J. Et al, *le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue*, CLE, 2007, p20

⁷ MANGIANTE. J-M et PARPETTE. C, *Le français sur objectifs universitaire*, PUG, 2011, p.16.

d) La rentabilité de l'apprentissage.

e) La motivation des publics.

3. La distinction entre le FOS - FLP et le FOS - FOU

3.1. La distinction entre le FOS et le FLP

Le français langue professionnelle (FLP) est apparu par le même principe que le FOS mais pour des objectifs bien précis, et ils sont tous les deux destinés à des publics spécifiques : *« les formations destinées aux PS ont effectivement des points communs qui justifient qu'elles aient été regroupées dans un même champ de la didactique des langues. Ces publics sont dans tous les cas, des adultes qui veulent acquérir ou perfectionner des compétences en langues étrangères pour réussir dans leurs études ou dans leurs activités professionnelles »* (J.-P. Cuq, 2003 : 109 ; J.-M. Mangiante et ch. Parpette, 2004 :16). Selon M.AMMOUDEN (2013) : *« chaque formation se limite aux activités linguistiques concernées par une seule spécialité, par un seul métier, par une seule activité professionnelle, ou par un objectif spécifique. »*⁸. Et ils se distinguent par leurs caractéristiques, d'après Mourlhon-Dallies (2006 :28) : *«le français langue professionnelle (FLP) adapterait les démarches du français sur objectifs spécifiques (FOS) pour assurer une formation en langue française à un apprenant qui en aurait surtout besoin dans son milieu de travail, soit-il la médecine, l'industrie, les affaires, l'hôtellerie, le tourisme ou la maçonnerie, par exemple, pour accomplir des tâches professionnelles dans n'importe quel poste dans le domaine qu'il occuperait »*⁹.

D'après la citation ci-dessus, nous pouvons affirmer qu'il est difficile de faire la distinction de manière concluante entre le FOS et le FLP. Où le public de chaque type de français est l'une des différences majeure, ensuite le type de contenu et la nature de la langue utilisée.

⁸ AMMOUDEN M'hand(2013) : « la notion de langue appliquée : vers un nécessaire », in.Multilinguales, n° ,1Béjaia : faculté des langues et des lettres /laboratoire LAILEMM, PP .59-69.

⁹ MOURLHON-Dallies Florance(2006) : « le français à visée professionnelle : enjeux et perspectives », in. Synergie pays de la Baltique, n°3, pp. [en ligne],<http://ressources-cla.univfcompte.fr/gerflint/Baltique3/MourlhonDallies.pdf>.

3.2. La distinction entre le FOS et le FOU

Le français sur objectifs spécifiques (FOS) et le français sur objectifs universitaires (FOU) viennent du même champ didactique en l'occurrence la didactique de FLE, ils répondent aux besoins langagiers spécifiques des publics professionnels ou universitaires.

Le FOS, est une formation de courte durée qui porte sur le développement des compétences de communication professionnelle chez un apprenant. Où l'enseignant ne maîtrise pas son contenu, ce qui nécessite de ce dernier d'entrer en contact avec les acteurs professionnels pour élaborer le matériel de didactisme des activités pédagogiques¹⁰.

Lehmann (1993) a bien détaillé les particularités de publics FOS dans sa définition comme suit : « *On a à se préoccuper, dans ce secteur, de publics dont la seule spécificité majeure et persistante se résume, comme on l'a déjà dit, aux constats suivants :*

-D'abord, ces publics apprennent DU français et non pas DE français ;

-Ensuite, ils apprennent du français POUR en faire un usage déterminé dans des contextes déterminés »¹¹.

Les publics du FOS sont marqués par leurs motivations, aussi, par leurs objectifs urgents ou immédiats, qu'ils veulent atteindre à la fin de chaque formation, dans une durée bien déterminée. Dans cette situation, le facteur positif qui aide dans l'apprentissage de ces publics est leurs consciences de l'importance des cours suivis face aux difficultés rencontrées¹².

Pour ce qui est de FOU, il est défini selon Mangiante et Parpette comme : « *une déclinaison du FOS, [...] la réussite de projet d'intégration universitaire nécessite une maîtrise linguistique autour de situations de communication spécifique à la vie universitaire dans son ensemble »¹³.*

Ainsi, le français sur objectifs universitaires a pour fonction de faciliter l'intégration des étudiants étrangers dans des universités francophones et de leur permettre l'acquisition des compétences langagières et méthodologiques.

¹⁰ HAFEZ Stéphane-Ahmed, « le français sur objectif universitaire entre globalisation et localisation », acte de colloque 'forum Héraclès et université de perpignan via Domitia', le français sur objectifs universitaires. Entre 10-12 Juin 2011.

¹¹ LEHMANN.D, 1993, objectifs spécifiques en langue étrangère, Hachette. P115.

¹² QOTB Hani. 2011, <http://www.le-fos.com/historique-1.htm>, consulté le 10/02/2015.

¹³ MANGIANTE Jean-Marc et PARPETTE Chantal, *Le français sur objectifs universitaires, PUG, 2011, p.5*

Le FOU a pour objectif de développer une compétence universitaire chez les apprenants (étudiants), et se distingue par trois composantes principales :

A.La composante linguistique :

Elle sert à développer chez les étudiants des connaissances linguistiques nécessaires telles que la grammaire, le lexique et autres afin qu'ils puissent suivre les cours dans les domaines choisis, comprendre, poser des questions et prendre des notes, etc.

B.La composante méthodologique :

Pour cette composante, les cours de FOU devraient développer chez les apprenants certaines composantes méthodologiques visant à les aider à réaliser des tâches universitaires : rédiger un rapport de stage, un mémoire de fin d'étude, rédiger un article, prendre la parole devant un public spécialisé, préparer une communication, faire un résumé ou un compte rendu d'un document ou réunion.

C.La composante disciplinaire :

Elle est pour familiariser les apprenants avec leur domaine de spécialité en utilisant la langue cible. Dans ce contexte, les cours de FOU sont marqués par un échange entre les étudiants et leur enseignant. Ce dernier a les connaissances linguistiques et méthodologiques tandis que les étudiants maîtrisent le savoir du domaine visé¹⁴.

4. Les objectifs du FOS

Dans l'enseignement du FOS, le public soit professionnel ou étudiant doit acquérir le maximum de compétences dans un temps assez limité, parce qu'il a un engagement professionnel ou universitaire qui le met devant une contrainte temporelle difficile à gérer, et le programme est conçu par l'enseignant (le concepteur), selon les besoins des apprenants.

L'élaboration d'un cours de FOS est une tâche très compliquée, à cause du manque de manuels prêt à être utilisés, ce qui contraint l'enseignant à recourir aux enquêtes de terrain dans le but de recueillir et de rechercher des informations indispensables à l'élaboration de son cours.

¹⁴ QOTB Hani. 2011, « le français sur objectifs universitaire » <http://www.le-fos.com/historique-1.htm>, consulté le 10/02/2015.

4.1. La demande et l'offre de formation

Toute formation en FOS peut être le résultat de deux facteurs, soit la demande ou l'offre. La demande de formation est souvent claire et précise formulée par un client, une institution professionnelle ou universitaire à l'adresse d'une institution pédagogique ou à un centre de formation pour préparer un programme de FOS, qui sera destiné à certains apprenants d'une spécialité donnée. Alors que l'offre s'inscrit dans la politique qu'adoptent certains centres de langues ou auteurs, qui proposent des formations ou des manuels traitant des thèmes récurrents dans une spécialité donnée. Comme elle peut se présenter sous la forme d'une offre proposée dans un catalogue de formation à un public large dont une catégorie pourrait manifester son intérêt pour une formation en FOS¹⁵.

Entre l'offre et la demande de formation il y a la difficulté et la complexité que représente l'élaboration des programmes de FOS. Quand la formation est demandée, les objectifs sont précis et bien déterminés par l'organisme demandeur, ce qui aide le concepteur du cours à mieux cerner les besoins des ses apprenants. Mais quand on parle de l'offre, le concepteur se trouve dans l'obligation de formuler des hypothèses sur les besoins réels des apprenants. Il ne se concentre pas sur les situations ciblées de la formation, mais il met plus l'accent sur les thèmes récurrents de la spécialité en question.

4.2. La démarche du FOS

Ce processus est organisé en cinq étapes :

1. L'analyse des besoins

La détermination des besoins des apprenants représente une étape cruciale dans l'élaboration du cours de FOS. Cette étape est un passage obligatoire pour déterminer les situations de communication auxquelles les apprenants peuvent faire face. Mangiante et Parpette affirment que : « *celle-ci consiste à recenser les situations de communications dans lesquelles se trouvera ultérieurement l'apprenant et surtout de prendre connaissance des discours qui sont à l'œuvre dans ces situations* »¹⁶. Ce recensement permet au concepteur de cours de formuler des réponses précises aux questions suivantes :

¹⁵ MANGIANTE Jean-Marc et PARPETTE Chantal (2011), *Le français sur objectifs spécifiques : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Hachette, p.10

¹⁶ MANGIANTE Jean-Marc et PARPETTE Chantal (2011), *Le français sur objectifs spécifiques : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Hachette, p.22

- A quelles utilisations du français l'apprenant sera-t-il confronté au moment de son activité professionnelle ou universitaire ?
- Avec qui parle-t-il ?
- A quels sujets ?
- De quelle manière ?
- Que lira-t-il ?
- Qu'aura-t-il à écrire ?

L'entretien, le questionnaire, la consultation des spécialistes dans le domaine en question et les grilles d'analyse sont des moyens très utilisés pour la détermination des besoins et tracer le plan des situations ciblées par la formation.

2. La collecte des données

Après l'analyse des besoins, vient la collecte des données qui est très nécessaire, au point que Mangiante et Parpette la qualifient de « *centre de gravité de la démarche FOS* »¹⁷. Cette étape demande un effort particulier de la part du concepteur, puisqu'il est obligé de s'investir personnellement et d'y consacrer plus de temps, en fonction de l'analyse des besoins des apprenants et selon les situations de communication où ces apprenants auront à utiliser le français.

Le concepteur cherche donc à réunir les informations nécessaires pour la constitution du cours. Ce travail de terrain l'engage à se rendre sur les lieux d'activité des apprenants pour faire des entretiens avec les spécialistes, se procurer des documents visés, enregistrer ou filmer des situations authentiques, faire des recherches sur internet, etc.

Cette collecte lui permet également de confirmer, compléter ou même modifier l'analyse des besoins, une analyse qui reste hypothétique tant qu'elle n'a pas été confirmée par le terrain¹⁸.

3. Le traitement des données

Dans cette étape, le concepteur du cours entame un travail d'analyse, en commençant par la sélection des données collectionnées lors de l'étape précédente. Il trie ces données en

¹⁷ MANGIANTE Jean-Marc et PARPETTE Chantal (2011), *Le français sur objectifs spécifiques : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Hachette, p.46

¹⁸ GHAMIA Amir (2009), *méthodologie d'élaboration d'un cours de français sur objectifs spécifiques (FOS) dans des établissements de la formation* », *synergies Algérie* n° 8, pp.45-52

fonction des besoins des apprenants, comme il doit se concentrer sur des données ayant un lien direct avec la formation visée et privilégier des compétences langagières nécessaires pour la réussite du cours.

Mangiante et Parpette estiment que le concepteur du cours doit « *analyser attentivement les données recueillies pour connaître les compétences de communication à traiter* »¹⁹ .

Le traitement des données est une étape importante, puisqu'elle constitue la base sur laquelle se tient la dernière étape qui est l'élaboration des activités du cours de FOS.

4. L'élaboration des activités didactiques

L'élaboration des activités didactiques est l'étape finale de la démarche-type du FOS, elle se construit à partir des données collectées et analysées durant les étapes précédentes. L'enseignant procède à une activité complexe qui est la construction des activités de classe, qui comportent selon Mangiante et Parpette²⁰ deux éléments : quoi enseigner ? Quel apprentissage viser ? Mais aussi, et surtout, comment envisager ces activités ?

5. Les publics du FOS

Les publics du FOS sont marqués par leur diversité qui témoigne de la richesse de cette branche du FLE, il est donc important de mettre l'accent sur les principaux acteurs de cette diversité qui comprend plusieurs catégories :

5.1. Les publics concernés par le FOS

Le rôle de l'enseignant dans la démarche FOS n'est pas d'amener l'apprenant à connaître la langue française, mais de le rendre apte à faire une « tâche » à l'aide du français, c'est-à-dire l'apprenant n'apprend plus le français mais du français dont l'apprentissage est différent d'un public à un autre.

Les publics du FOS sont remarquables par leur diversité qui témoigne de la richesse de cette branche du FLE, il est donc important de mettre l'accent sur les principaux acteurs de cette diversité qui comprend plusieurs catégories :

¹⁹ MANGIANTE Jean-Marc et PARPETTE Chantal (2011), *Le français sur objectifs spécifiques : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Hachette, p.8

²⁰ MANGIANTE Jean-Marc et PARPETTE Chantal (2011), *Le français sur objectifs spécifiques : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Hachette, p.78

5.1.2. Les travailleurs migrants et leurs familles

Les travailleurs migrants ont du mal à s'adapter avec leurs nouveaux milieux professionnels et culturels dans des pays francophones tel que la France. Ils ont besoin d'un français spécifique dans leur vie quotidienne afin qu'ils soient capables d'accomplir certaines tâches. Ainsi leurs enfants doivent étudier la langue française pour arriver à vivre leur quotidien. D'après LEHMANN Denis : « il s'agit en premier lieu des travailleurs migrants et leurs familles outre ils vivent en France ou dans des pays européens francophones, ils ont à travailler ou à étudier dans une langue qui n'est pas leur langue maternelle, ce qui présente pour eux des objectifs spécifiques »²¹.

5.1.3. Les professionnels et les spécialistes

Ce sont des personnes non francophones qui ont besoin de français spécifique dans leurs activités professionnelles. L'importance de ce besoin varie selon leurs activités et leurs milieux de travail, afin de leur faciliter la communication avec leurs homologues francophones dans différentes situations.

5.1.4. Les étudiants

C'est un public qui s'inscrit dans des universités et des centres de langues pour acquérir des compétences linguistiques dans le but de poursuivre des études supérieures dans des universités francophones, ou dans leurs pays natales et suivent des cours dans des filières francophones.

5.2. Domaines d'utilisation du FOS

Ce qui caractérise la démarche FOS n'est pas seulement les particularités linguistiques, mais aussi, qu'elle touche un grand nombre de domaines et de spécialités tels que : la médecine, le tourisme, l'hôtellerie, l'économie, et l'architecture, etc. D'un autre côté, pour les domaines scientifiques et techniques qui complètent les formations académiques reçues dans l'enseignement du français général au secondaire et au moyen qui ne préparent pas à un enseignement scientifique en français.

Le FOS prend aussi ce domaine comme champs d'exploitation dans le souci de répondre aux besoins des étudiants qui intègrent des formations dans différents filières scientifiques.

²¹ LEHMANN Denis (1993), *objectifs spécifiques en langue étrangère*, Hachette, paris. P53

Dans ce cas le FOS serait une démarche qui conviendrait à toute personne ayant des objectifs précis, puisque le programme se conçoit à base des demandes du public dans chaque domaine.

5.3. Le Français technique en Algérie

A partir de 1970, l'Algérie a adopté une politique d'arabisation de l'enseignement, où la langue Arabe demeure comme seule langue nationale et officielle dans un contexte plurilingue, avec la langue Tamazight qui a pu accéder en 2002 au statut de langue nationale, alors que les autres langues tels que le français, l'anglais et l'allemand sont considérées des langues étrangères, mais avec un statut politique et social très particulier.

Dans le cadre de l'enseignement, Le français est introduit comme langue étrangère obligatoire dès la troisième année du primaire jusqu'à la fin du secondaire. Quant à l'enseignement supérieur, il est majoritairement dispensé en français, particulièrement dans les disciplines scientifiques et techniques.

Chose qui a conduit dans les années précédentes à l'ouverture plus d'écoles privées et centres d'enseignement intensif des langues suite aux difficultés que rencontrent les étudiants dès leur première année universitaire dû selon Cortier et al au : « *Le passage du secondaire à l'université occasionne pour les étudiants de ces filières une rupture linguistique, cognitive et discursive* »²². Et les professionnels dans leurs postes de travail.

Il y a toute fois, l'emploi d'un français technique au lieu d'un français usuel, ce qui indique clairement la présence de certaines particularités qui les distinguent. Le français technique en Algérie ne se limite pas à un simple enseignement, mais il fait partie de l'environnement sociolinguistique local puisqu'il représente une langue d'activités scientifiques, intellectuelles et politiques tels que des conférences, des colloques, des séminaires et des discours officiels, etc.

5.5. Le FOS en Algérie

En Algérie, l'adaptation du système éducatif aux exigences de la société a fait du FOS un concept clé dans la didactique du FLE, car l'apprentissage d'une langue étrangère est fondé

²² CORTIER, KAABOUB, KHERRA, BENAOUUM (2013) « *Français langue d'enseignement et prise en compte du bi/plurilinguisme dans les études universitaires en Algérie : quelles compatibilités avec la didactique du FOS ?* », *acedle.org*, décembre.

sur son utilisation dans la vie scientifique et professionnelle, précise K. AIT DAHMANE²³. La langue n'est pas une fin en soi, mais un moyen pour accéder au savoir, pour comprendre des phénomènes, pour conceptualiser, pour résoudre des problèmes et réussir des évaluations et des examens, etc.

Le français sur objectifs spécifiques(FOS) se fait progressivement une place dans le paysage linguistique algérien, suite à une demande plus grande dans certains secteurs économiques. Grâce aux travaux de KAABOUB Abdelkrim qui a conçu une dizaine de méthodes en FOS²⁴ et aux travaux de recherches sur le FOS qui sont menés à Souk-Ahras au niveau du Centre de Formation Professionnelle et d'Apprentissage (C.F.P.A) et l'Institut National Spécialisé dans la Formation Professionnelle (I.N.S.F.P) par Amir GHAMIA, afin de mettre la lumière sur les méthodologies d'enseignement /apprentissage du FOS dans les milieux de la formation professionnelle²⁵. Ces demandes de formation spécialisées sont formulées comme suit :

- En novembre 2008, une formation spécialisée a été demandée pour douze fonctionnaires dans le secteur du tourisme à l'Institut National Spécialisé dans la Formation Professionnelle (I.N.S.F.P) de Souk- Ahras.
- En octobre 2005, un organisme privé a sollicité le Centre de Formation Professionnelle et d'Apprentissage (C.F.P.A) ZIGHOUT Youcef, pour un stage d'un semestre à un groupe de stagiaires de sexe féminin préparant un brevet de technicien supérieur en stylisme/modélisme.

6. Techniques d'enseignement avec le FOS

Ces techniques se basent selon RICHER Jean-Jack : « *sur le savoir-faire professionnel et sur une évaluation en termes de tâches à réaliser ce qui explique l'importance que revêtent en FOS et sur d'autres techniques importées par DEBYSER.F (1973) du monde de formation professionnelle qui sont : " les jeux de rôle, simulation, la résolution de problème en maintenant les tâches communicatives ».*

²³ K. Ait Dahmane, <http://www.langue.superforum.fr>, « enseignement des langues étrangères en Algérie ».htm

²⁴ Colloque international, 20-21-22 février 2011 Ouargla, Algérie, « actualité de la recherche en didactique du français et de l'apprentissage en français en contexte plurilingue », laboratoire national de didactique : LANADIF « TICE, Nouvelles littératies et apprentissage en FLE en contexte plurilingue ».

²⁵ Amir GHAMIA, « méthodologie d'élaboration d'un cours de français sur objectif spécifique(FOS) dans les établissements de la formation professionnelle », synergie Algérie n°8-2009 p. 45.

L'apparition du concept « tâche » qui vient de prendre une place dans la didactique de FLE et dans le FOS depuis les années 1980, qui est une notion-clé dans le cadre européen commun de références des langues (C.E.C.R.L), DIDIER (2001 :15) la définit comme suit : « *il y a tâche dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou plusieurs) sujet(s) qui y mobilise(nt) stratégiquement les compétences dont il(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé* », où le langage et action sont combinés dans cette définition : « *les tâches ou activités sont l'un des faits courants de la vie quotidienne dans les domaines personnel, public, éducationnel et professionnel [...] la nature des tâches peut extrêmement varier et exiger plus ou moins d'activité langagières* ».

6.1. Les difficultés de l'enseignement/apprentissage du FOS

Les concepteurs des cours dans l'enseignement du FOS sont obligés d'élaborer un programme et choisir un matériel pédagogique propre à chaque cas, en raison du caractère spécifique de chaque programme. Dans ce fait, Les enseignants et leurs apprenants rencontrent plusieurs difficultés que MANGIANTE et PAPETTE précisent comme étant :

« *Des difficultés liées à un changement radical de l'utilisation de la langue qui passe de discipline enseignée, avec souvent, un enseignement frontal et très orienté sur la grammaire à une langue française vecteur d'enseignement de disciplines scientifiques, juridiques et économiques* »²⁶ .

6.1.1. Les difficultés de conception de cours du FOS

Le concepteur de cours du FOS est le premier responsable de la réussite de cette tâche. Seulement, avant et durant la formation le concepteur est confronté à plusieurs difficultés, entre autres:

a) Le manque de formation en FOS

La principale difficulté à laquelle le concepteur doit faire face, est le manque de formation dans ce type d'apprentissage, aussi, à un domaine professionnel pour lui, impliquant divers investissements aux quels il n'a pas été préparé. Et comme le signale Hani QOTB : « *ces enseignants ont du mal à préparer le cours de FOS. Ils ignorent sa réalité : son public, ses*

²⁶ MANGIANTE Jean-Marc et PARPETTE Chantal (2011), *Le français sur objectifs spécifiques : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Hachette.

*besoins, ses objectifs, sa méthodologie, etc.»*²⁷ Ce qui le pousse dans telle situation, soit à refuser d'assurer ce type de cours, soit à le dispenser en se servant d'un manuel proposé sur le marché dans le domaine visé. Et relativement à cette situation les apprenants finissent par abandonner à cause des objectifs non atteints.

b) L'absence de contact avec les apprenants avant la formation en FOS

Chaque demande de formation se présente par une institution au concepteur du cours, la vision qu'on leur donne est très globale des besoins des apprenants, sans prendre aucun contact de ces derniers avec les enseignants soit de rapport direct en utilisant des entretiens, des discussions, etc.) Ou indirect par des sondages, des grilles d'analyse, etc. Cette absence complique davantage la tâche d'identifier les besoins langagiers des apprenants.

Dans ce type d'enseignement, il est recommandé aux enseignants du FOS de se rapprocher de leurs apprenants afin de connaître leurs niveaux de langue cible, leurs besoins réels, et leurs objectifs. Pour enfin faire ressortir les besoins réels de chaque apprenant, c'est dans cette perspective que Hani QOTB estime : *« L'enseignement doit être conscient que chaque élève (apprenant) est un cas particulier et que les difficultés qu'il rencontre dans l'apprentissage d'une langue étrangère lui sont propres et appellent des remèdes spécifiques et très ciblés, en somme très particuliers. »*²⁸.

c) Les spécificités des cours du FOS

Dans le cadre de l'enseignement du FOS, le concepteur est chargé d'élaborer des cours, selon Hani QOTB : *« connaît des domaines plus que d'autres, (ceux qui relèvent des situations vécues), mais certainement il est confronté à la difficulté de concevoir un cours sur un domaine dont il ignore le contenu. Du moment qu'on est confronté à une diversité de spécialités, le concepteur ne doit pas nécessairement maîtriser la spécialité du contenu parce que ce n'est pas sa mission. En revanche, il doit passer par une étape de familiarisation avec la spécialité professionnelle en vue d'en connaître les grandes lignes, la structure, le fonctionnement, les acteurs, les situations d'usages, le lexique récurrent.*²⁹

²⁷ QOTB Hani (2008), « comment les TIC peuvent-elle favoriser l'enseignement/apprentissage du Français sur objectifs universitaires », *synergie chine n°3 p-84*

²⁸ QOTB Hani (2008), « comment les TIC peuvent-elle favoriser l'enseignement/apprentissage du Français sur objectifs universitaires », *synergie chine n°3 p-84*

²⁹ Ibidem. P .85

Par exemple, si l'enseignant veut élaborer des cours de français de la médecine pour des médecins non francophones qui s'inscrivent à passer une formation dans un hôpital français. Dans ce cas, il est incapable de formuler tout seul des hypothèses de situations de communication qu'affronteront ces médecins. Par contre pour élaborer des cours de français du tourisme, le concepteur peut avoir des connaissances dans ce domaine puisque il a voyagé déjà à l'étranger où il a vécu des situations d'usage en tant que touriste lui-même. Qui veut dire, l'enseignant doit se familiariser avec les apprenants et avec la spécialité professionnelle pour connaître tous les détails possibles.

d) La collecte des ressources nécessaires pour l'élaboration des cours

Le concepteur se trouve face à un nouveau domaine dont il ignore la réalité, « *Il doit entamer une collecte des ressources dans le domaine visé* »³⁰. Cela exige de lui de se déplacer afin de visiter les lieux d'usage des pratiques professionnelles visées, prendre rendez-vous avec des spécialistes qui ne sont pas toujours disponibles, aussi, il trouve des difficultés de collecte de ressources qui conviendraient aux besoins des apprenants.

e) L'évaluation des besoins des apprenants lors de la formation

Après un grand effort, que le concepteur a effectué pour élaborer son programme, il se voit contraint de tout refaire parce que les attentes de ses apprenants ont changé : « *ces derniers demandent d'aborder des nouveaux thèmes spécialisés qui n'étaient pas prévus par le concepteur avant la formation* »³¹. C'est la raison pour laquelle l'enseignant doit rompre avec les cours déjà préparés et se consacrer à d'autres investigations dans le but de répondre aux besoins des apprenants et aboutir enfin aux résultats attendus.

7. Les difficultés des apprenants du FOS

7.1. L'absence de choix

Les formations en FOS résultent selon GHAMIA Amir : « *d'une demande claire et précise formulée par un client à l'adresse d'une institution pédagogique, comme elle peut*

³⁰ Ibidem. P.86

³¹ GHAMIA Amir (2009), *méthodologie d'élaboration d'un cours de français sur objectifs spécifiques (FOS) dans des établissements de la formation* », synergies Algérie n° 8, p.46

se présenter sous la forme d'une offre proposée dans un catalogue de formation à un public large »³².

Dans la situation d'offre de formation en FOS, les cours sont imposés aux apprenants par les institutions universitaires ou professionnelles, sans savoir leurs utilités. Par conséquent, les apprenants suivent ces cours avec une démotivation. Où la motivation est un facteur-clé dans l'apprentissage de manière générale et dans le FOS en particulier.

7.1.2. Les difficultés temporelles

L'enseignement du FOS vise un public professionnel ayant des responsabilités, et les cours qu'on lui propose ne s'adaptent pas souvent aux engagements des apprenants. Ces derniers ne trouvent pas assez de temps pour suivre ces cours couramment, ce qui les oblige à les suivre soit en fin de journée de travail, durant les week-ends, et/ou pendant les jours de congé³³

7.1.3. Les difficultés de déplacement

Les publics de FOS doivent assister au cours, mais pas avant d'effectuer de long déplacements car les centres d'apprentissage de langues où ces cours sont dispensés se tiennent « souvent dans les grands villes »³⁴, face à cette situation, les apprenants sont contraints non seulement de se déplacer mais aussi, vite pour y arriver à l'heure. Et c'est pour ces raisons que certains centres donnent aux apprenants la possibilité de choisir les horaires d'apprentissage qui les conviennent.

7.1.4. Les difficultés financières

Les cours de FOS s'avèrent trop chers, visant des publics très spécialisés compliquant d'avantage la tâche du concepteur, ayant affaire à un nombre d'apprenant très restreint, ce qui fait que le coût du cours devient plus que élevé, ainsi que le précise QOTB Hani : «les cours

³² ibidem, pp.46

³³ QOTB Hani (2008), « comment les TIC peuvent-elle favoriser l'enseignement/apprentissage du Français sur objectifs universitaire », *synergie chine* n°3 pp.86-89

³⁴ Ibidem. P. 87

traditionnels de FOS coûtent cher vu le temps pour s'appropriier les contenus et les déplacements à effectuer »³⁵.

Dans ce genre de situations, les techniques d'information et de communication employées dans l'enseignement (TICE) peuvent résoudre ce problème en proposant une formation accessible pour un très grand nombre d'apprenants.

7.1.5. Les difficultés psychologiques

Ce type de difficultés concerne beaucoup plus les professionnels précisément les adultes, d'après LAHMANN Denis, les apprenants se posent deux questions : « *suis-je en mesure d'affronter cette tranche de vie en commun que constitue un cours ?* », « *suis-je capable de supporter la sorte de régression que représente pour un adulte la situation de cours, avec cet enseignant et ses questions auxquelles je ne saurai pas toujours répondre ?* »³⁶.

8. L'enseignement de français pour les architectes

Cela fait plusieurs années que sont apparus les cours de français intensifs, afin de remédier aux problèmes et aux lacunes de langue française que rencontrent les étudiants durant leur formation et les professionnels dans leur travail. En effet certains de ces derniers ont beaucoup de difficultés dans l'expression l'écrite et à l'oral. La plupart d'entre eux ont recours aux écoles de langues telle que le CEIL (centre d'enseignement intensif des langues) et les écoles privées tels que : oracle school, the source et Perfect Start collège (voir annexe n° 01) qui se trouvent dans la wilaya de Béjaia, dans le but d'acquérir rapidement un langage spécifique à leur domaine. Mais, aucune de ces écoles n'offre une formation répondant aux besoins spécifiques des architectes.

Dans cette situation, il est important que les enseignants assurant le module de français à l'université d'élaborer un programme qui répond aux besoins des étudiants et des professionnels. Aussi, les enseignants dans les CEIL et les écoles privées doivent élaborer un programme approprié aux besoins des architectes.

³⁵ QOTB Hani (2008), « *comment les TIC peuvent-elle favoriser l'enseignement/apprentissage du Français sur objectifs universitaire* », *synergie chine n°3 pp.87*

³⁶ LEHMANN Denis (1993), *objectifs spécifiques en langue étrangère*, Hachette, paris.

Chapitre II

Collecte des données et analyse des besoins

1. Le contexte de l'étude :

1.1. Le profil des étudiants de deuxième année architecture

Les étudiants de deuxième année architecture suivent leur cursus universitaire en langue française, mais avant cela, ils ont suivi leurs études primaires, moyens et secondaires en langue arabe. La langue française est reléguée à une position qui la place dans le même rang que les autres matières comme les mathématiques, géographie, l'histoire, etc. Ce qui fait que ces étudiants rencontrent de nombreuses difficultés dans leur cursus universitaire.

A travers notre contact avec les enseignants d'architecture, nous avons constaté que la plupart des difficultés que rencontrent ces étudiants sont au niveau de la compréhension et de l'expression orale, et aussi, les difficultés liées à la grammaire, à l'orthographe et à la conjugaison, qui sont dues à l'enseignement de français reçu par ces étudiants au niveau fondamental, centré beaucoup plus autour de la communication écrite. Par contre la pratique de la langue française est limitée aux heures de cours, qui varient selon les niveaux, de deux à trois heures par semaine.

Les connaissances acquises par les étudiants au cours de leur scolarité ne représentent pas un bagage linguistique suffisant pour affronter aisément les différentes exigences de leur spécialité.

1.2. Le canevas de l'enseignement de deuxième année architecture

Le département d'architecture de l'université de Béjaia a adopté le système LMD depuis 2004, ce qui explique la répartition de l'enseignement en unités : fondamentale, découverte, transversale et méthodologique. (Voir annexe n°2)

L'année universitaire est répartie en de deux semestres qui englobent chacun dix modules. Pour être admis au semestre, l'étudiant doit obligatoirement accumuler une trentaine (30) de crédits, répartis sur les modules selon la priorité et la complexité de ces derniers.

1.2.1. Répartition des modules selon les unités

▪ **Unité d'enseignement fondamentale**

Comprend au premier semestre les modules de théorie de projet 3 (initiation au projet) et le projet 3 (découverte des outils de l'architecture) et au deuxième semestre la théorie de projet 4 et projet 4. (Voir annexe n°2)

▪ **Unité d'enseignement de découverte**

Comprend au les modules de cartographie et topographie, résistance des matériaux, histoire critique de l'architecture, et technique du relevé et au deuxième semestre, tous les modules du premier semestre sauf le module de la technique du relevé cartographie et topographie.

▪ **Unité d'enseignement transversale**

Elle comprend au premier semestre, le module de maquettes architecturales, et au deuxième semestre le module de l'informatique et le DAO (dessin assisté par ordinateur).

▪ **Unité d'enseignement méthodologique**

Se compose au premier semestre, de deux modules : sociologie et psychologie de l'habitat et langue française. Et au deuxième semestre, des mêmes modules du premier semestre, plus le module de la photographie d'architecture.

2. Analyse des besoins

L'analyse des besoins est un effort de réflexion, d'observation et de collecte de données : faits, opinions, compétences, attitudes, etc. c'est ainsi que Sylvie BUREAU³⁷ définit cette opération.

En ce qui concerne notre étude, ces données sont : les compétences linguistiques des étudiants de deuxième année d'architecture.

Durant le cursus universitaire, les étudiants rencontrent d'innombrables difficultés, qui sont dues parfois, pour ne pas dire toujours, à la non maîtrise de la langue française, qui est le médium d'enseignement.

Pour dégager les besoins réels de ces étudiants, nous leur avons distribué un questionnaire, de façon à toucher un grand nombre d'étudiants qui constituerait un échantillon représentatif et fiable.

³⁷ BUREAU Sylvie (2009), *analyse des besoins de formation, des jardins*, p 08.

Ces étudiants, sont mieux placés pour décrire les problèmes auxquels ils font faces durant tout leur cursus universitaire, et pour exprimer aussi leurs besoins.

Un autre questionnaire, est distribué aux enseignants des modules techniques et de français, afin qu'ils précisent les difficultés que rencontrent les étudiants et éventuellement suggérer des améliorations qu'ils souhaitent voir incorporer dans les futurs programmes.

Enfin, nous avons recouru aux entretiens avec les enseignantes du module de français pour recueillir leurs constats et recommandations.

2.1. Les outils d'analyse

Pour bien mener notre enquête, nous avons opté pour deux outils de recueil de données, à savoir le questionnaire et l'entretien.

Pour justifier notre choix pour ces techniques, nous allons les présenter ci-dessous.

2.1.1. Le questionnaire :

Le questionnaire est un ensemble de questions écrites, destiné à des interlocuteurs sélectionnés au par avant, et qui permettrait de confirmer ou d'infirmer des hypothèses³⁸. Il permet aussi d'obtenir des informations extrapolables à l'ensemble de la population.

2.1.1.1. Types de questions

Le questionnaire regroupe différents types de questions :

- **Les questions fermées** : la question fixe à l'avance les réponses possibles³⁹. Ces questions permettent un classement rapide et un dépouillement facile.
- **Les questions préformées** : il est proposé une série de réponses aux questions parmi lesquelles est choisit celle qui répond ou reflète le mieux son opinion.
- **Les questions ouvertes** : ce type de questions laisse toute la liberté à l'individu de s'exprimer comme il le souhaite.

2.1.2. L'entretien

L'entretien est une situation d'échange conversationnel dans laquelle un interlocuteur ou un enquêteur, extrait une information d'une enquête. Il permet de faire une analyse

³⁸ *L'enquête par questionnaire* (2009), fiche technique Euréval, pp.02.

³⁹ GENEVIEVE Pourier-Coutansais, *méthodologie de la recherche, le questionnaire*, pp.03.

⁴ LEFEVRE Nicolas, master 1 SLEC, *méthode et technique d'enquête, l'entretien comme méthode de recherche*, pp.04.

qualitative. L'entretien engage deux personnes en vis-à-vis et à ce titre il ne peut être considéré comme un simple questionnaire ou on est dans une relation anonyme, il relève souvent l'existence de discours et de représentations profondément inscrits dans l'esprit des personnes interrogées et qui ne peuvent que rarement s'exprimer à travers un questionnaire⁴⁰.

2.1.2..2 Les types d'entretiens

Il y a trois types d'entretien :

- **Entretien directif** : Se fait avec un guide d'entretien tout prêt, chaque question est posée dans un ordre préétabli, et le chercheur se cantonne à lire ses questions et à cocher les cases (un peu comme les sondages dans la rue). Son avantage par rapport au questionnaire, c'est que l'enquêteur peut préciser ses questions ou les reformuler suivant les individus.
- **Entretien semi-directif** : Il n'est ni entièrement ouvert, ni entièrement fermé. En général, le chercheur dispose d'un certain nombre de thèmes ou de questions guides, relativement ouvertes, sur lesquels il souhaite que l'interviewé réponde, c'est l'entretien le plus utilisé sur le terrain. Contrairement à l'entretien non directif où l'on pose comme principe l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dit ou ne dit pas, on va chercher à obtenir des informations sur des thèmes préalablement définis. Il y a davantage de liberté pour le chercheur mais aussi pour l'enquêté.
- **Entretien libre** : Pas de cadre prédéfini, se passe sur le monde de la conversation « naturelle », souvent utilisé pour les récits de vie. Ce genre d'entretien est souvent plus long mais aussi plus difficile pour le chercheur. Il exige une grande expérience, puisqu'il faut savoir faire parler la personne sur son vécu, et savoir rebondir sans cesse sur ce que raconte l'individu pour ne pas créer trop de vide et casser le rythme de l'entretien⁴¹.

2.2. Le choix du questionnaire

Le questionnaire est un outil, particulièrement utile, lorsqu'on souhaite déterminer le profil d'un public déterminé. Il représente un moyen d'investigation adéquat pour celui qui veut joindre un grand nombre de personnes en peu de temps pour obtenir des informations précises et simples, souvent non observables, comme c'est le cas de notre étude où on procéderait à l'analyse des besoins des étudiants de deuxième année architecture.

⁴¹LEFEVRE Nicolas, ibidem. pp.06.

Une multitude d'avantages a influencé notre choix pour cet outil : la facilité d'usage, la collecte rapide des données et la possibilité de le faire parvenir à l'échantillon choisi (étudiants de deuxième année architecture).

Aussi, l'entretien permet de compléter les résultats quantitatifs obtenus par le questionnaire en apportant une richesse et des précisions plus grandes dans les informations recueillies, grâce aux possibilités de relance et d'interaction dans la communication entre l'interviewé et l'interviewer.

L'entretien a pour fonction de recueillir des données et de mettre à jour certains indicateurs qui permettront de confirmer ou non les hypothèses.

C'est justement, ce dont nous avons besoin pour notre étude : Interroger les enseignants qui assurent le module de français pour les étudiants de deuxième année architecture sur le programme proposé et l'analyser par la suite, afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses.

3. le cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL)

Afin d'évaluer le niveau de compétences langagières réelles des étudiants de deuxième année architecture, nous avons opté pour l'échelle d'évaluation élaborée par le cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL).

Avant d'exposer les raisons et les motivations de ce choix, nous avons jugé utile de revenir en quelques lignes sur le CECRL et présenter ses fondements, ainsi que l'échelle de niveaux qu'il a mis au point et nous allons tenter de répondre aux questions suivantes :

Qu'est-ce que le CECRL ? Qu'est-ce qui est à l'origine du CECRL ? Pourquoi le CECRL ?

3.1. Présentation du CECRL

Le cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) est le résultat d'une recherche linguistique laborieuse qui a duré plusieurs années, menée par des experts en linguistique sous la tutelle du conseil de l'Europe. Publié en 2001 .Il constitue une approche totalement nouvelle qui a pour mission de repenser les objectifs et les méthodes

d'enseignement des langues et fournir une base commune pour la conception de programmes, de diplômes et de certificats⁴².

Le cadre n'est ni un manuel ni un référentiel de langues, mais un outil conçu pour répondre à l'objectif général du conseil de l'Europe qui est de parvenir à une plus grande unité parmi ses membres.

Ce cadre introduit une échelle de compétences langagières globales qui fait apparaître trois niveaux généraux subdivisés en six niveaux communs qui couvriraient complètement l'espace d'apprentissage pertinent pour les apprenants en langues⁴³:

- **Niveau A : *utilisateur élémentaire***, lui-même subdivisé en deux, niveau introductif ou de découverte (A1) et intermédiaire ou usuel (A2).
- **Niveau B : *utilisateur indépendant***, subdivisé en niveau seuil (B1) et avancé ou indépendant (B2). Il correspond à une compétence opérationnelle limitée ou à une réponse appropriée dans des situations courantes.
- **Niveau C : *utilisateur expérimenté***, subdivisé en C1 (autonome) et C2 (maîtrise).

Schéma 1 :

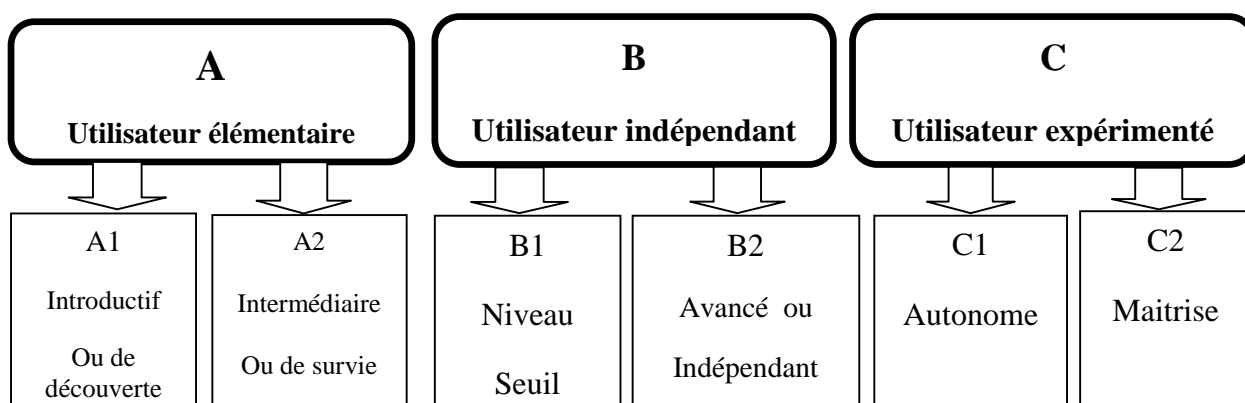


Schéma n° 01 : récapitulatif des six niveaux du cadre de référence⁴⁴.

L'avantage de cette approche est le fait qu'un ensemble de niveaux et /ou de descripteurs peut être « découpé » par différents utilisateurs selon les niveaux locaux qui existent, et en des points différents, afin de répondre aux besoins locaux tout en restant relié au système général.

Certaines institutions préfèrent des degrés larges, d'autres les préfèrent étroits.

⁴² Conseil de l'Europe (2004), *un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Diviser des politiques linguistiques*, Strasbourg, pp.09.

⁴³ Ibidem. pp.24.

⁴⁴ Conseil de l'Europe (2004), *un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Diviser des politiques linguistiques*, Strasbourg, pp.25.

Une école primaire par exemple se voit dans l'obligation de prendre en considération les progrès aux niveaux les plus faibles et les rendre visibles en développant le niveau **A** en plusieurs branches⁴⁵ :

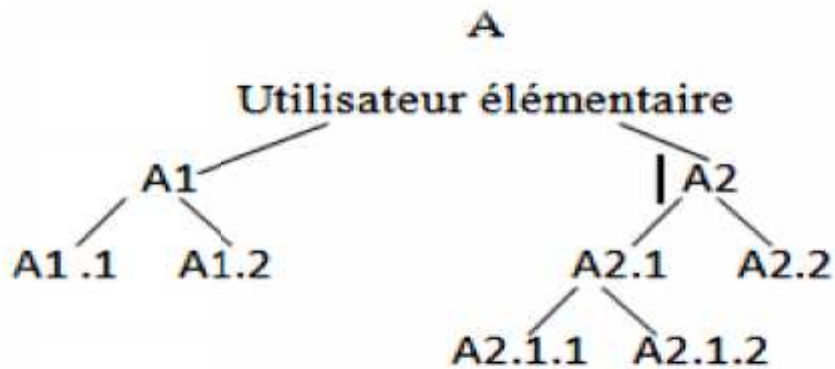


Schéma n° 3 : les subdivisions du niveau A.

Le cadre décrit, aussi complètement que possible, ce que les apprenants d'une langue doivent apprendre afin de l'utiliser dans le but de communiquer, il énumère également les connaissances et les habiletés qu'ils doivent acquérir afin d'avoir un comportement langagier efficace : la réception, l'interaction et la production. Ces compétences sont : la compréhension orale et écrite, l'expression orale et écrite, et l'interaction⁴⁶.

⁴⁵ Ibidem. PP.25.

⁴⁶ TAGLIANTE Christine (2008), *l'évaluation et le cadre européen commun*, CLE international, pp.54.

UTILISATEUR EXPÉRIMENTÉ	C2	Peut comprendre sans effort pratiquement tout ce qu'il/elle lit ou entend. Peut restituer faits et arguments de diverses sources écrites et orales en les résumant de façon cohérente. Peut s'exprimer spontanément, très couramment et de façon précise et peut rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes.
	C1	Peut comprendre une grande gamme de textes longs et exigeants, ainsi que saisir des significations implicites. Peut s'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment devoir chercher ses mots. Peut utiliser la langue de façon efficace et souple dans sa vie sociale, professionnelle ou académique. Peut s'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée et manifester son contrôle des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours.
UTILISATEUR INDÉPENDANT	B2	Peut comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris une discussion technique dans sa spécialité. Peut communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance tel qu'une conversation avec un locuteur natif ne comportant de tension ni pour l'un ni pour l'autre. Peut s'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.
	B1	Peut comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières dans le travail, à l'école, dans les loisirs, etc. Peut se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée. Peut produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt. Peut raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée.
UTILISATEUR ÉLÉMENTAIRE	A2	Peut comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines immédiats de priorité (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, environnement proche, travail). Peut communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels. Peut décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats.
	A1	Peut comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets. Peut se présenter ou présenter quelqu'un et poser à une personne des questions la concernant – par exemple, sur son lieu d'habitation, ses relations, ce qui lui appartient, etc. – et peut répondre au même type de questions. Peut communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif.

▪ **Tableau 1** : niveaux communs de compétences- échelle globale⁴⁷

⁴⁷ Conseil de l'Europe (2004), un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Diviser des politiques linguistiques, Strasbourg, pp.25.

3.2. Les raisons et les motivations du choix du CECRL

Le CECRL décrit aussi complètement que possible ce que les apprenants d'une langue doivent apprendre, afin de l'utiliser dans des situations de communication soit écrite ou orale. C'est la raison principale qui nous a poussé à l'adopter, sans oublier la facilité de son usage puisqu'il énumère les connaissances et les habilités qu'ils doivent acquérir afin d'avoir un comportement langagier efficace.

A travers notre recherche on a essayé de dégager le niveau de compétences langagières réel des étudiants de deuxième année architecture et des professionnels. Le cadre CECRL nous offre une échelle d'évaluation fiable puisqu'il est internationalement reconnu dans le domaine des langues secondaires et étrangères.

Et enfin, le cadre européen commun de référence offre une base commune pour l'élaboration de programmes de langues vivantes, de référentiels, d'examens et de tests de langues comme TCF, DALF et le DELF, ce qui fait de lui un outil connu par la majorité des étudiants, des enseignants et des professionnels .

4. Notre premier outil d'analyse : les questionnaires

Au début du mois d'avril, nous avons distribué un questionnaire, pour les étudiants de deuxième année architecture de l'université Abderrahmane Mira de Béjaia, un autre pour les enseignants qui assurent les différents modules techniques et le module de français, et de même pour les architectes professionnels dans des différents bureaux d'études de la wilaya de Béjaia.

4.1. Critères de choix du public «échantillon»

Pour obtenir des résultats représentatifs et fiables, nous avons jugé qu'il est nécessaire de mener l'enquête auprès d'une population cohérente et homogène. Qui possède des caractéristiques communes⁴⁸. C'est ce qui nous a orientés à porter notre choix pour le public : les étudiants de deuxième année architecture.

Nous avons distribué le questionnaire pour tous les étudiants de deuxième année, qui sont au nombre 44, mais 22 seulement ont répondu au questionnaire.

⁴⁸ Dictionnaire encyclopédique, Auzou 2006.

Si notre choix est porté sur les étudiants de deuxièmes années, c'est pour faire ressortir les difficultés auxquelles ils sont confrontés, particulièrement en deuxième année, car il s'agit d'une année charnière entre les habitudes de la langue du lycée et de l'enseignement universitaire.

L'objectif de l'enseignement de la méthode dont la langue française est enseignée, était de savoir si celle-ci permet l'accès aux savoirs scientifiques et techniques qu'on cherche à inculquer à ces étudiants.

Dans le but de réunir le maximum d'informations sur les besoins des étudiants, nous avons contacté une vingtaines d'enseignants qui assurent les modules techniques et le module de français pour les étudiants de deuxièmes années au sein du département d'architecture de l'université de Béjaia.

Les enseignants sont en contact directe et permanent avec les étudiants, par conséquent ils sont mieux placés que quiconque pour donner un avis sur leurs compétences et leurs lacunes, donc ils peuvent bien nous renseigner sur les besoins réels de ces étudiants.

D'un autre coté, nous avons contacté une dizaine d'architectes au niveau de différents bureaux d'études de la wilaya de Béjaia, dans le but de nous informer des difficultés qu'ils rencontrent dans la rédaction de certains documents relatifs à leur domaine professionnel, et éventuellement, leurs besoins en formation.

5. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire destiné aux étudiants

5.1. Questions se rapportant aux besoins des étudiants

Description du questionnaire :

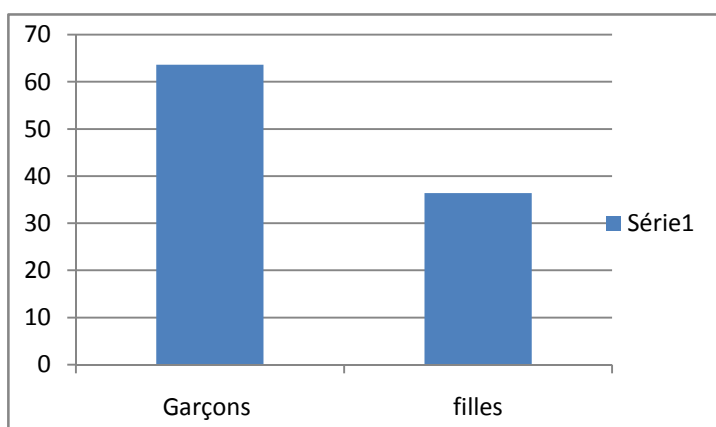
Le questionnaire renferme 18 questions réparties en quatre catégories (parties). (Voir annexe n° 3)

▪ **Questions se rapportant au le profil des étudiants :** Ces questions sont liées au sexe, l'âge et situation des étudiants.

- **Questions se rapportant à l’enseignement du français :** Ces questions se rapportent au niveau de la langue française des étudiants.
- **Questions se rapportant aux difficultés de langue française :** Ces questions concernent les difficultés d’étude en langue française et à leurs origines.
- **Questions se rapportant à la spécialité :** Ces questions portent sur l’avenir professionnel des étudiants et à leurs besoins et attentes.
- **Questions portant sur le niveau, l’enseignement du français et les difficultés rencontrées :**
 - La motivation des étudiants à faire des lectures en dehors des exigences de leur spécialité et sur ce qu’ils lisent beaucoup en langue française.
 - Sur le pré requis des étudiants et les techniques de rédaction écrite maîtrisées.
 - La compréhension écrite, et l’aptitude à saisir les questions des sujets d’examens.
 - Le type de questions qui leur posent des problèmes de réponse.
- **Questions se rapportant aux besoins et aux attentes des étudiants**
 - Le maintien ou non du module de français dans son contenu actuel.
 - L’adaptation du module de français à répondre aux besoins des étudiants.
 - Les modules que souhaitent les étudiants étudier dans le programme de français.

5.1.2. Analyse du questionnaire destiné aux étudiants

SEXES :



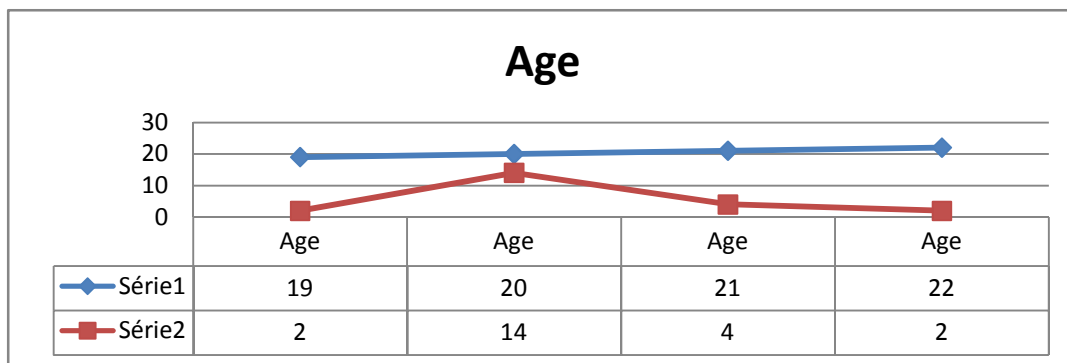
Sexes	Garçons	Filles
Nombre	14	08
Taux	63,64%	36,36%

• **Graphique n° 01 :** nombre de garçons et de filles.

Commentaires :

Les réponses à ce questionnaire montrent clairement que le nombre de garçons **63,64%** est plus élevé que celui des filles **36,36%**. Ce qui confirme l'idée que nous avons déjà sur ce point, que les garçons sont plus attirés par les filières techniques que les filles.

Âge :



▪ **Graphique n°2 :** tableau et courbe d'âge des étudiants.

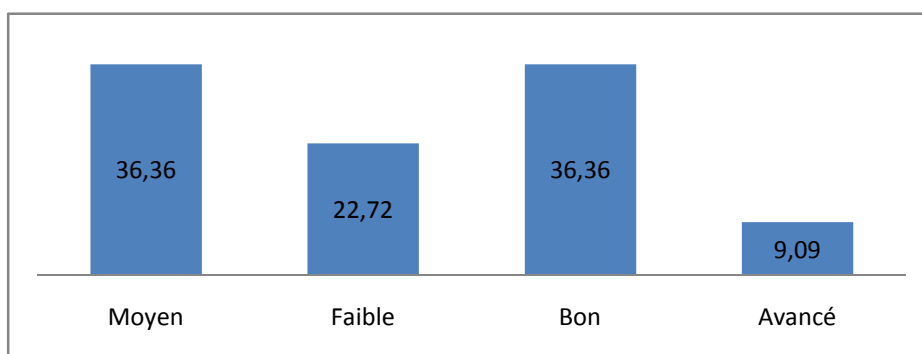
Commentaires :

La moyenne d'âge des filles (18 ans) est de loin inférieure à l'âge des garçons (30 ans).

- **Question n° 02 :** Comment estimez-vous votre niveau en langue française ?

[Moyen /Faible /Bon /Avancé]

Réponses	Moyen	Faible	Bon	Avancé
Nombre	08	05	08	02
Taux	36,36%	22,72%	36,36%	9,09%



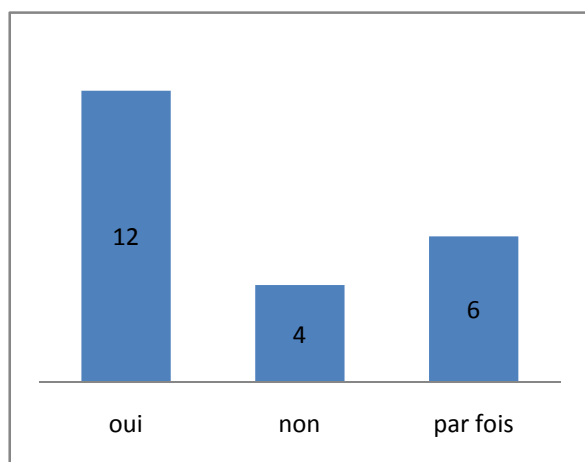
▪ **Graphique n° 03 :** estimation de niveau des étudiants.

Commentaires :

Nous remarquons d'après ce graphique que le niveau des étudiants est hétérogène.

- **Question n° 03** : Rencontrez-vous des difficultés à étudier en langue française ?

[Oui/Non/Rarement]



Réponse	Oui	Non	Par Fois
Nombre	12	04	06
Taux	54,55%	18,18%	27,27%

- **Graphique n° 04** : les taux d'étudiants ayant des difficultés de langue française.

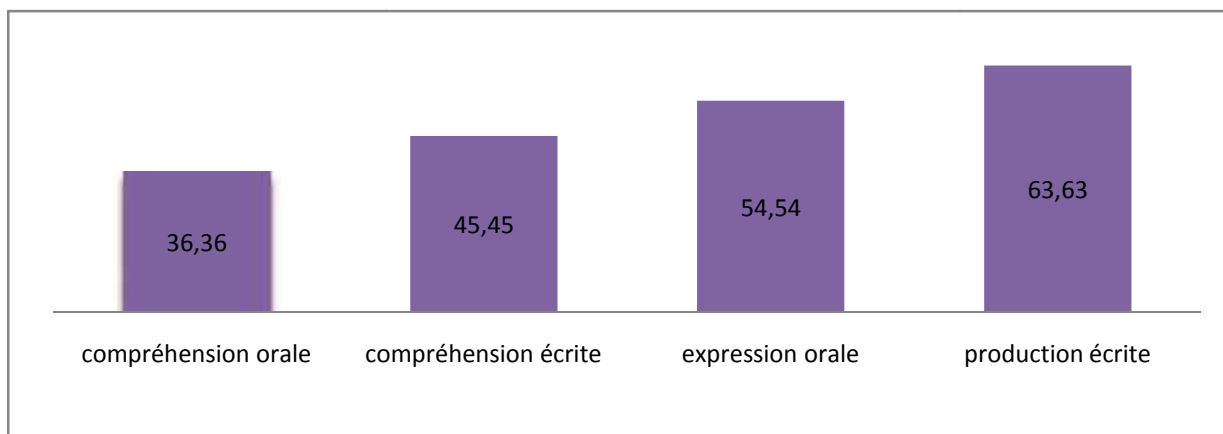
Commentaires :

Nous remarquons d'après ce graphique que la majorité (54,56%) des étudiants a des difficultés à étudier en langue française. Les causes qu'ils avancent pour se justifier sont : Les contenus des programmes enseignés, Leur niveau de langue et Les méthodes d'enseignements utilisées.

- **Question n° 04** : A quel niveau se situent ces difficultés ?

- La compréhension Orale
- l'expression orale
- La compréhension écrite
- la production écrite

Propositions	compréhension Orale	l'expression orale	La compréhension écrite	la production écrite
Nombre	08	12	10	14
Taux	36,36%	54,54%	45,45%	63,63%



• **Graphique n° 05** : la compétence qui pose le plus de difficulté.

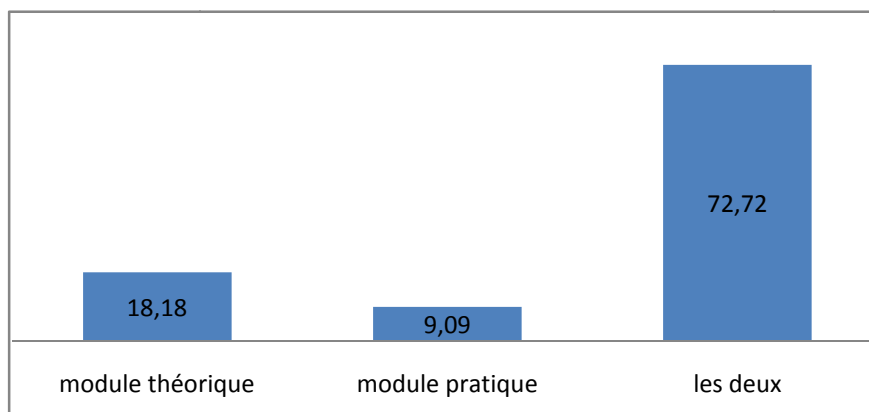
Commentaires :

Cette question illustre parfaitement des difficultés des étudiants, elle montre que le principale souci réside dans l'expression quelle soit écrite ou orale, mais beaucoup plus la production écrite que 63,63% des étudiants trouvent des difficultés à la maîtriser, un peu moins l'expression orale à 54,54%.

Question n° 04 : En classe, rencontrez- vous des problèmes de compréhensions ?
Oui ou Non, si oui :

En cours : théoriques /Pratiques /Les deux à la fois

Proposition	Théoriques	Pratiques	Les deux
Nombre	04	02	16
Taux	18,18%	9,09%	72,72%



▪ **Graphique n° 06** : les modules qui posent problème.

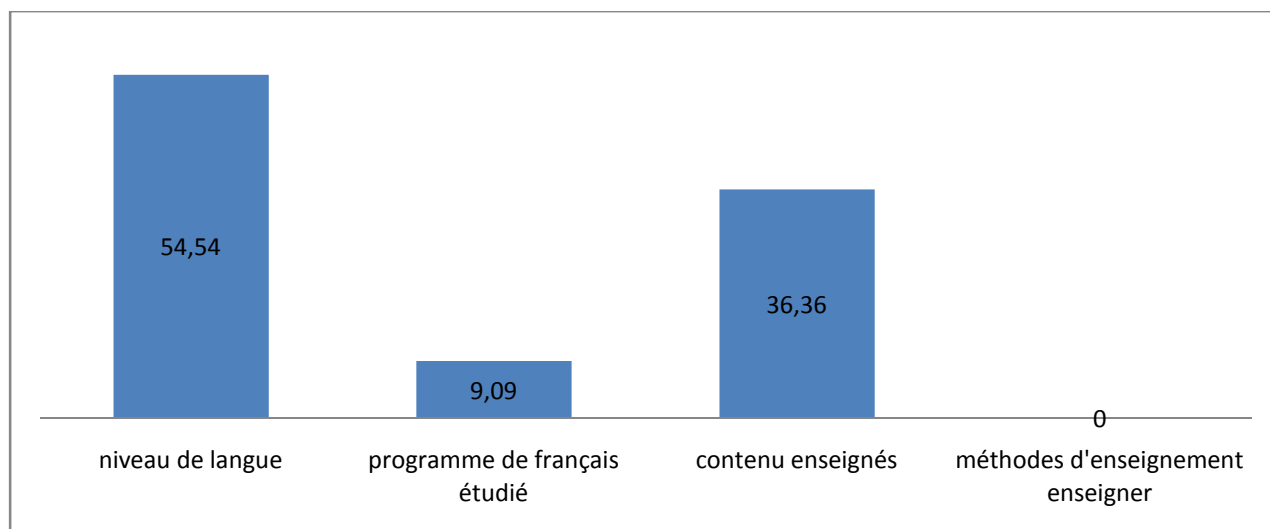
Commentaires :

Le graphique affiche que les modules qui posent le plus de difficultés de langue française aux étudiants sont les modules théoriques et pratiques, cela est dû à leur faible au niveau de la langue française.

- **Question n° 06 :** Selon vous, à quoi sont dues ces difficultés ?

- A votre niveau de langue.
- Au programme de français étudié.
- Aux contenus enseignés.
- Aux méthodes d'enseignement utilisées.

propositions	A votre niveau de langue	Au programme de français étudié	Aux contenus enseignés	Aux méthodes d'enseignements utilisées
Nombre	12	02	08	00
Taux	54,54%	9,09%	36,36%	00%

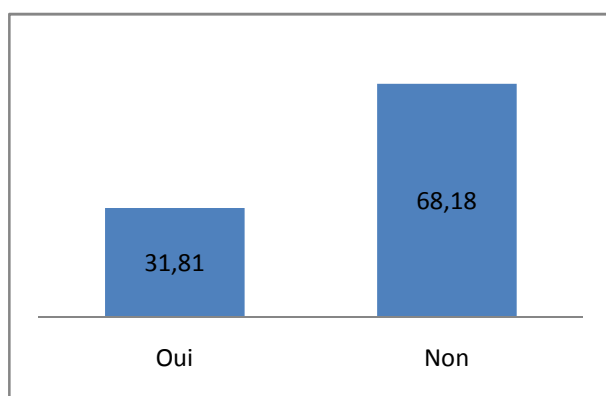


▪ **Graphique n° 07 :** les taux de difficultés rencontrées par les étudiants en langue française.

Commentaire :

Ce graphique illustre parfaitement la nature des difficultés que rencontrent les étudiants durant leur cursus universitaire. Ces difficultés résident principalement au niveau de langue française, avec un taux très élevé dépassant la moyenne (54,54%).

- **Question n° 08 :** Faites-vous couramment des lectures en langue française ?
[Oui/ Non]



Réponses	Oui	Non
Nombre	07	15
Taux	31,81%	68,18%

▪ **Graphique n° 08 :** Taux des lectures des étudiants en dehors des exigences de la spécialité.

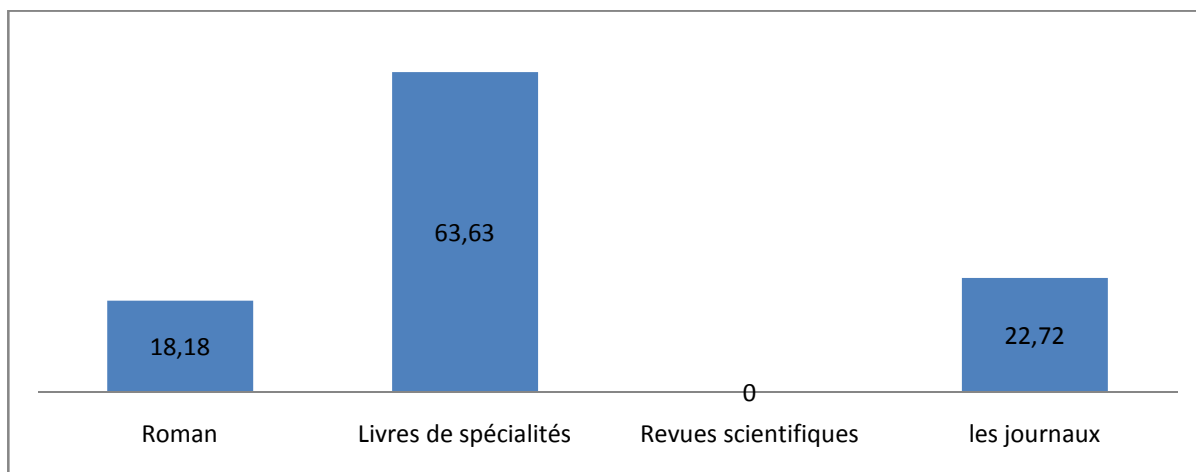
Commentaires :

Le nombre d'étudiants qui fait couramment de la lecture en langue française en dehors des exigences de leur spécialité est nettement faible (31,81%), c'est ce qui confirme la démotivation de ces étudiants à enrichir leur bagage linguistique.

- **Question n° 08 :** Si vous faites de la lecture, que lisez-vous habituellement ?

-Romans -Livres de spécialité -Revue scientifiques -Journaux

Propositions	Roman	Livres de spécialités	Revue scientifiques	Les journaux
Nombre	04	14	00	05
Taux	18,18%	63,63%	00%	22,72%

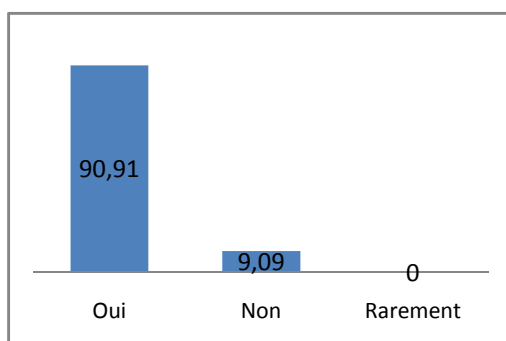


▪ **Graphique n°09** : taux de lectures des étudiants en architecture.

Commentaires :

Les étudiants préfèrent la lecture des livres de spécialité que les autres supports.

- **Questions n° 09** : Dans le module de français, avez-vous abordé les techniques de rédaction écrite ? [Oui/ Non/Rarement]



Réponses	Oui	non	Rarement
Nombres	20	02	00
Taux	90,91%	9,09%	00%

▪ **Graphique n°10** : taux de prise en charge des techniques de rédaction en module de français.

Commentaires :

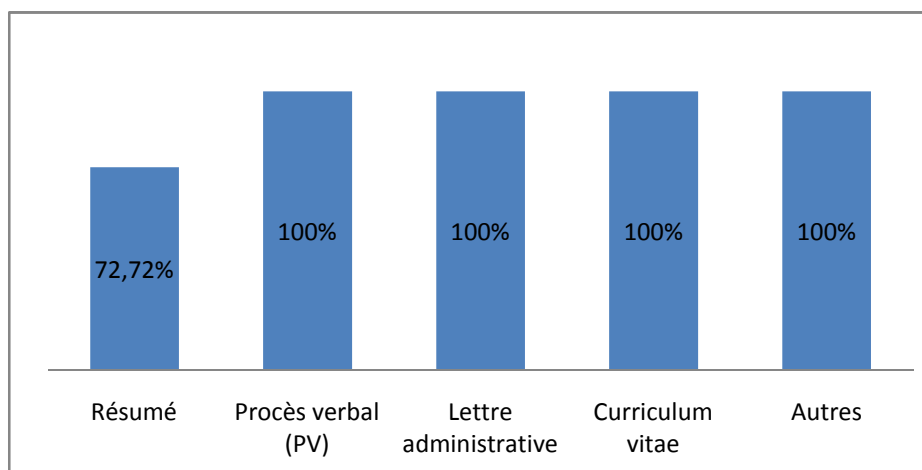
Les taux indiqués sur le graphique nous renseignent parfaitement sur la bonne prise en charge des techniques de rédactions (90,91%), cela veut dire que le contenu du module de français est plus basé sur l’écrit que sur l’oral.

• **Question n° 10** : Qu'avez-vous étudiée dans le module de français ?

- Prise de notes - Comptes-rendus -Résumés -Procès verbaux
- lettres administratives - Curriculum vitae (CV) – Autres.

Vous pouvez choisir plusieurs réponses :

Réponses	Nombres	Taux
Prise de notes	00	00%
Comptes rendus	12	54,54%
Résumés	16	72,72%
Procès verbaux (PV)	22	100%
Lettres administratives	22	100%
Curriculum vitae	22	100%
Autres	22	100%



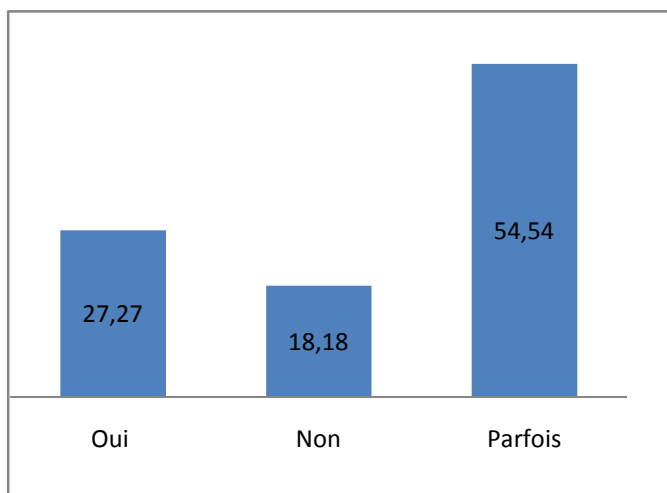
■ **Graphique n° 11** : Les taux des techniques de rédactions étudiées.

Commentaires :

D'après les réponses recueillies, nous avons remarqué que la plupart des techniques de rédaction étudiées, dont le procès verbal (PV), lettres administratives, curriculum vitae (CV), etc., sont des activités sur lesquelles travaillent plus ces étudiants.

N.B : L'espace « autres » englobe les lettres de motivation, les lettres de recommandation, demandes de stage et constats d'états des lieux, etc.

• **Question n° 11 : Est-ce que vous comprenez facilement les questions qui vous sont posées pendant les examens ? [Oui/ Non]**



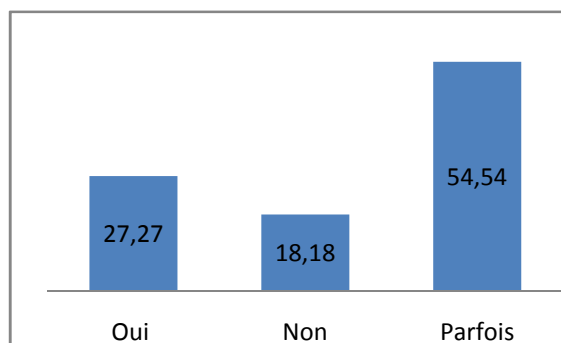
Réponse	Oui	Non
Nombre	15	07
Taux	68,18%	31,81%

▪ **Graphique n° 12 : Le taux de difficultés de compréhension rencontrées par les étudiants lors des examens.**

Commentaires :

Nous remarquons d'après ce graphique, que la majorité des étudiants (68%) arrivent bien à assimiler les consignes lors des examens, mais cela n'empêche pas qu'une partie d'entre eux 31,81% en trouvent des difficultés à les comprendre.

• **Question n°12 : Avez-vous des difficultés à comprendre les termes propres à votre spécialité ? [Oui/ Non/Parfois]**



Réponses	Oui	Non	Parfois
Nombre	06	04	12
Taux	27,27%	18,18%	54,54%

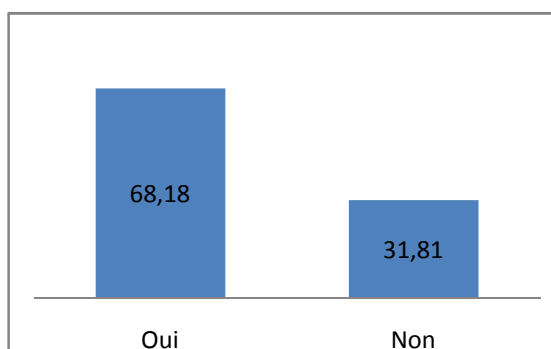
▪ **Graphique n° 13 : les taux de difficultés à comprendre les termes de la spécialité.**

Commentaires :

Ce graphisme montre que la majorité des étudiants rencontrent de grosses difficultés face à la terminologie propres à l'architecture. A peine 20% des étudiants s'en sortent bien avec cette difficulté.

• Question n° 13 : Trouvez- vous des difficultés à lire des documents de votre spécialité ?

[Oui/ Non/Parfois]



Réponses	Oui	Non	Parfois
Nombre	06	04	12
Taux	27,27%	18,18%	54,54%

• Graphique n°15 : les difficultés à comprendre les documents de la spécialité

Commentaires :

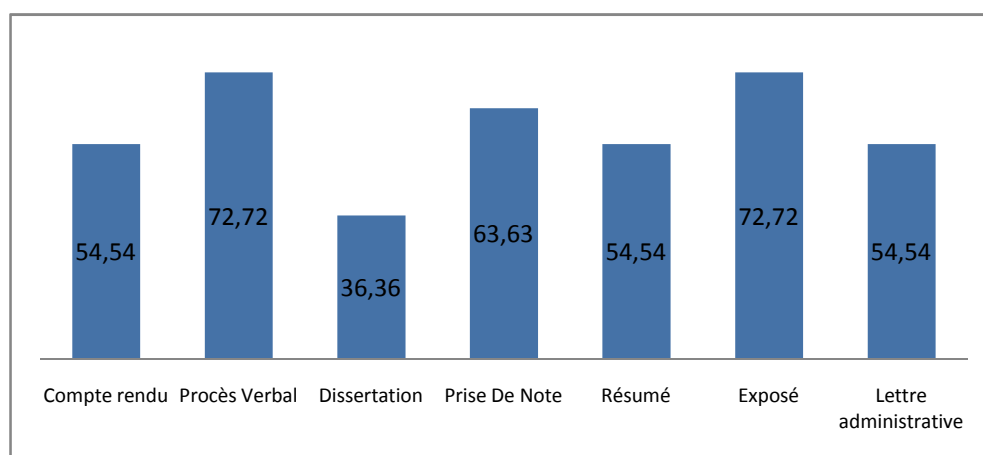
Un nombre considérable d'étudiants (54,54%) rencontre des difficultés face aux documents de leur spécialité, en raison de la terminologie très riche utilisée, jugée difficile à maîtriser.

• Question n° 14 : Dans quel genre de documents trouvez-vous des difficultés de rédaction ?

- Compte Rendu
- Procès Verbal
- Dissertation
- Prise de notes
- Résumé
- Exposé
- Lettre administrative
- Autres documents.

Vous pouvez choisir plusieurs réponses :

Réponses	Nombre	Taux
Compte rendu	12	54,54%
Procès-verbal	16	72,72%
Dissertation	08	36,36%
Prise de Notes	14	63,63%
Résumé	12	54,54%
Exposé	16	72,72%
Lettre administrative	12	54,54%
Autres documents	08	36,36%



▪ **Graphique n° 15** : Les documents à rédaction difficile.

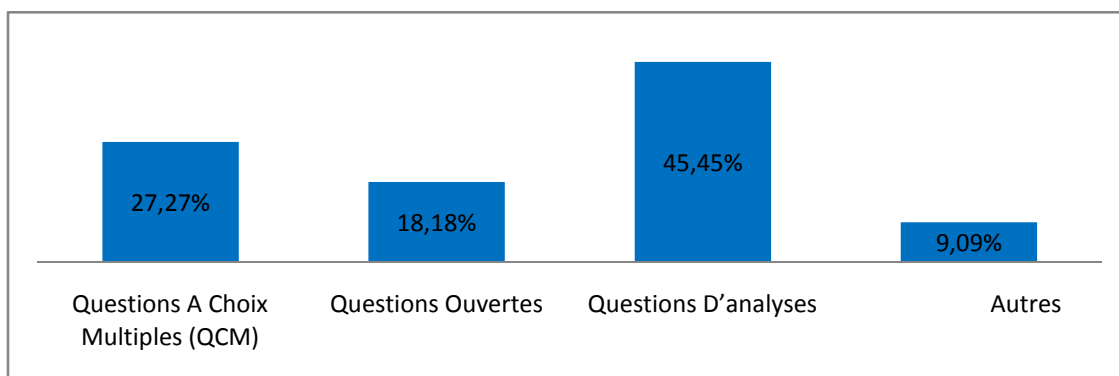
Commentaires :

Les résultats ci-dessus montrent que les étudiants trouvent à peu près les mêmes difficultés de rédaction dans tous les documents qu'ils sont appelés à rédiger.

• **Question n°15** : A quel type de questions avez-vous des difficultés à répondre ?

- Questions à Choix Multiples (QCM)
- Questions ouvertes
- Questions d'analyses
- Autres

Réponses	Nombre	Taux
Questions A Choix Multiples (QCM)	06	27,27%
Questions ouvertes	04	18,18%
Questions d'analyses	10	45,45%
Autres	02	9,09%



▪ **Graphique n° 16 :** Les taux de difficultés de répondre aux questions.

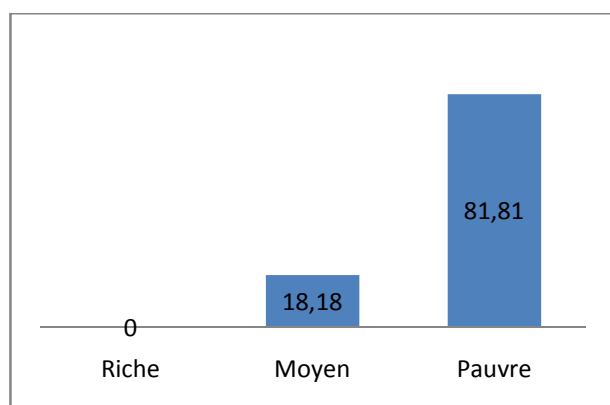
Commentaires :

Nous remarquons d'après ce graphisme que c'est les questions d'analyse qui présentent beaucoup plus de difficultés aux étudiants (45,45%) que les autres types de questions.

Les étudiants appréhendent les questions d'analyse parce- qu'elles exigent d'eux des efforts de langue française dont ils ont des faiblesses. Même chose aussi pour les QCM.

• Question n° 16 : Que pensez-vous du programme du module de « français » ?

[Riche /moyen/pauvre]



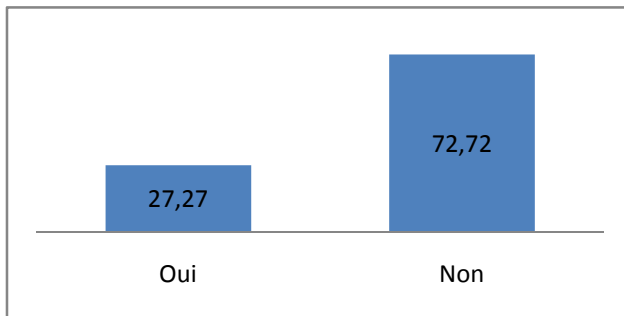
Réponses	Riche	Moyen	Pauvre
Nombre	00	04	18
Taux	00%	18,18%	81,81%

▪ **Graphique n° 17 :** Taux de richesse du programme du module français.

Commentaires :

D'après le graphique ci-dessus, la majorité des étudiants (81%) pense que le programme de module de français n'est pas assez riche pour pouvoir répondre à ses besoins et à ses attentes. Mais il y a tout de même une partie (18,18%), qui est un petit peu satisfaite de ce programme.

- **Question n° 17 :** Pensez-vous que le programme du module de « français » répond à vos besoins et à vos attentes ? [Oui /Non]



Réponses	Oui	Non
Nombre	06	16
Taux	27,27%	72,72%

- **Graphique n°18 :** Ce que pensent les étudiants sur les modules de français

Commentaires :

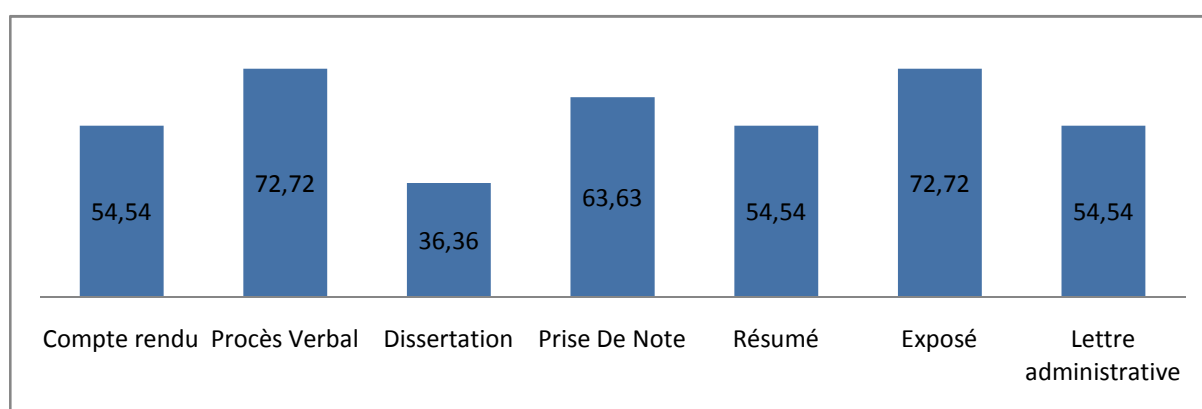
72,72% des étudiants jugent que le programme du module français ne répond pas à leurs besoins, contre 27,27% seulement pensent le contraire.

- **Question n° 19 :** Quels sont les techniques souhaitez-vous étudier ?

- Technique d'argumentation
- Technique de persuasion
- Technique de description
- Les rapports logiques
- Technique de résumé
- Les articulateurs du temps et du lieu
- Technique de procès verbal
- Autres points
- Technique de compte rendu

Vous pouvez choisir plusieurs réponses :

Réponses	Nombre	Taux
Technique d'argumentation	12	54,55%
Technique de persuasions	08	36,36%
Technique de description	16	72,72%
Technique de compte rendu	16	72,72%
Technique de résumé	14	63,63%
Technique de procès verbal	16	72,72%
Les rapports logiques	04	18,18%
Les articulateurs de temps et de lieu	06	27,27%
Autres points	04	18,18%



▪ **Graphique 19** : tableau de préférences des techniques de cours.

Commentaires :

Les étudiants qui ne sont pas satisfaits du programme enseigné, ont proposé un programme de rechange qui répond aux besoins de leur formation. Parmi ces propositions, nous avons retenu l'étude technique d'argumentation et de description, le compte rendu de texte et de dessin, technique de résumé, et enfin les rapports logiques et les articulateurs de temps et de lieu.

5.2 Le questionnaire destiné aux enseignants :

5.2.1. Description du questionnaire

Afin de recueillir le maximum d'informations nous avons distribué un questionnaire aux enseignants (voir annexe n°3) assurant les modules techniques et de français au département d'architecture de l'université de Béjaia. Comme ces enseignants sont en contact permanent

avec les étudiants, ils peuvent donc nous fournir des informations fiables sur le niveau et les besoins des étudiants.

Notre questionnaire s'articule autour de trois paliers :

•Questions sur le profil des enseignants

Les trois premières questions concernent le profil des enseignants et les modules qu'ils dispensent, les types de cours qu'ils assurent et leurs expériences professionnelles dans le domaine.

•Question sur les difficultés des étudiants

La quatrième question tourne autour des difficultés qu'éprouvent les étudiants selon le point de vue des enseignants.

La cinquième question porte sur l'origine de ces difficultés pour savoir si la langue en ait pour quelque chose.

La sixième question traite ce que les enseignants préconisent aux étudiants trouvant des difficultés à maîtriser certaines techniques de français.

Pour la septième question son objectif est de savoir comment les enseignants réagissent lorsque les étudiants ont du mal à assimiler le cours.

La huitième question, c'est pour savoir si les enseignants font appel à la traduction et s'ils permettent aux étudiants d'en faire usage ou s'ils exigent le travail uniquement en langue française.

Les questions 09, 10 et 11 concernent le genre d'activités proposées aux étudiants éprouvant des difficultés de langue.

La douzième et treizième question traitent les examens d'évaluation du travail des étudiants, le type de questions qui leur sont proposées et les aspects que ces enseignants prennent en considérations.

La quatorzième question interroge ces enseignants s'ils jugent qu'un niveau de français plus avancé permettrait aux étudiants de mieux maîtriser leur spécialité.

5.2.2. L'analyse du questionnaire destiné aux enseignants

• Question n°01 : Quel est le module que vous assurez ?

- Géographie de l'habitat
- Informatique
- Atelier de construction
- Sociologie urbaine
- Psychologie de l'espace
- Maquette architecture
- Résistance des matériaux
- Photographie d'architecture
- Théorie de projet
- Langue française
- Histoire critique de l'architecture

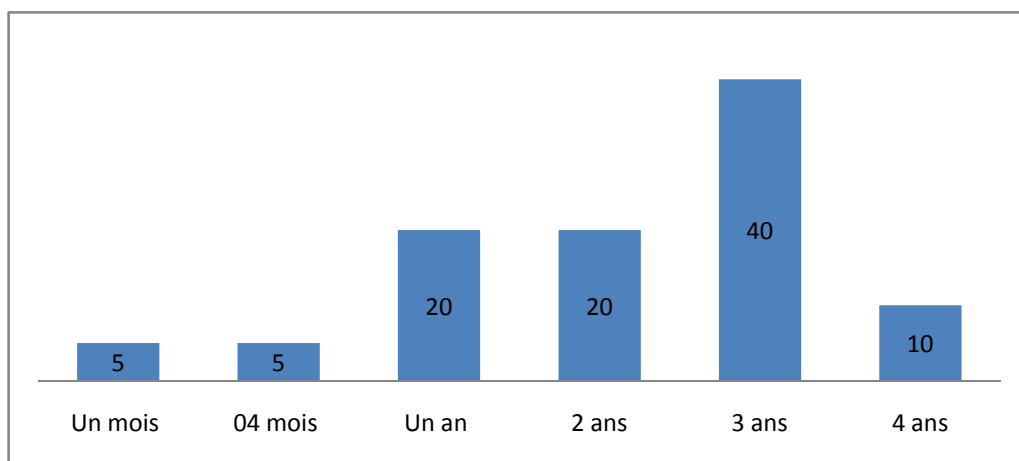
	Intitulé du Module	Nombre d'enseignant Qui l'assure
	- Géographie de l'habitat	01
	-Photographie en architecture	01
Modules théoriques	-Théorie de projet	02
	-Sociologie urbaine et psychologie de l'espace	01
	-Langue française	02
	-Histoire critique de l'architecture	03
	-Atelier de construction	02
Modules Techniques	-Informatique	01
	-Topographie/Cartographie	01
	-Projet	04
	-Résistance des matériaux	02
	-Maquette architecturale	02

Commentaires :

D'après les réponses obtenues à cette question, on remarque que certains enseignants assurent plusieurs modules, passant des modules théoriques aux modules pratiques. Par exemple, l'enseignant 13 assure quatre (04) modules, partagés entre ceux de la première et de la deuxième année.

• Question n° 02 : Depuis quand le faites-vous ?

Durée	1 mois	4 mois	1 an	2 ans	3 ans	4 ans
Nombre	01	01	04	04	08	02
Taux	05%	05%	20%	20%	40%	10%



▪ Graphique n° 01 : L'expérience professionnelle des enseignants.

Commentaires :

La réponse à cette question indique que l'expérience professionnelle des enseignants du département d'architecture varie entre un mois et quatre ans. 30% de ces enseignants ont moins d'une année d'activité dans ce département. Et 10% seulement ont une ancienneté dépassant 3 ans.

▪ Question n° 03 : Quels types de cours dispensez-vous ?

[TD /TP/Cours Magistraux]

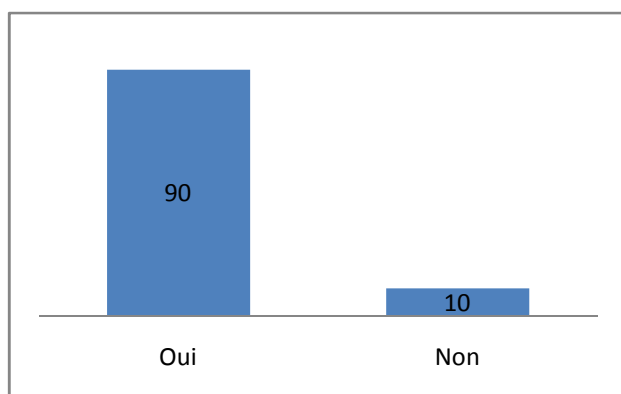
Réponses	TD	TP	CM
Nombre	13	11	06

Commentaires :

D'après les résultats affichés sur le tableau, on remarque que le nombre de TD et de TP dépassent largement le nombre de CM, cela en raison de l'aspect technique qui les caractérise. Cette spécialité nécessite beaucoup d'activités pratiques.

Remarque : Certains enseignants assurent les cours, les TD et les TP à la fois.

▪ **Question° 04 :** Vos étudiants trouvent-ils des difficultés à comprendre vos enseignements ? [Oui /Non]



Réponses	Oui	Non
Nombre	18	04
Taux	90%	10%

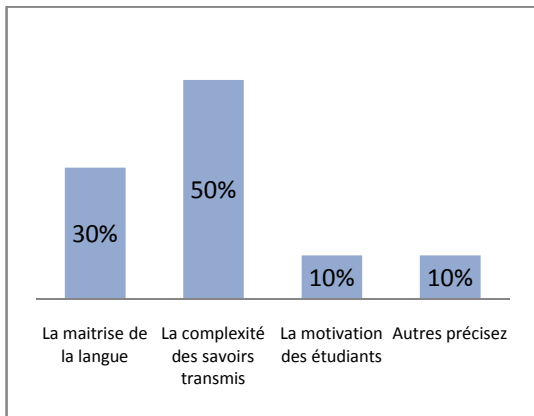
▪ **Graphique° 02 :** Taux de difficultés à comprendre les cours.

Commentaires :

Ce tableau indique que la plupart des enseignants (90%) estiment que leurs étudiants ont du mal à comprendre les enseignements, et 10 % parmi eux estiment que les étudiants ne trouvent pas de grandes difficultés à les comprendre.

▪ **Questions n°05 :** A quoi sont liés ces problèmes ?

- La maîtrise de la langue
- La complexité des savoirs transmis
- La motivation des étudiants
- Autres précisez



Propositions	Nombre	Taux
La maîtrise de la langue	06	30%
La complexité des savoirs transmis	10	50%
La démotivation des étudiants	02	10%
Autres à préciser	02	10%

■ **Graphique n° 03** : l'origine des difficultés.

Commentaires

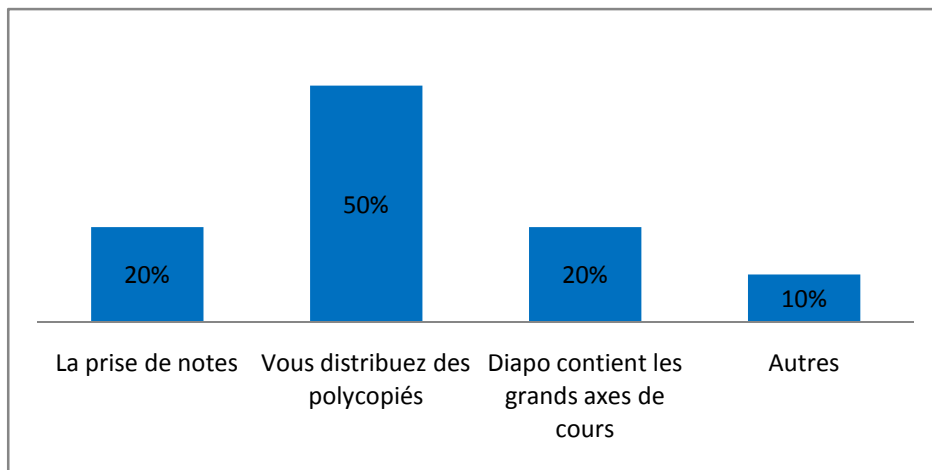
Ce tableau indique que 30 à 50% des enseignants attribuent les difficultés rencontrées par les étudiants à la complexité des savoirs transmis et à la non maîtrise de la langue, 10% à la démotivation des étudiants suite à la de grève qu'avait connue l'université de Béjaia et qui avait trop duré, enfin 10% avancent que le problème réside dans la qualité de formation des enseignants, puisqu'ils sont formés dans le domaine de leur spécialité et non pour le métier d'enseignant.

• **Question n°06** : Que préconisez-vous à vos étudiants durant le cours ?

-La prise de notes - Distribuer des photocopiés

-Diapos contenant les grands axes du cours -Autres à préciser

Propositions	Nombre	Taux
La prise de notes	04	20%
Distribuer des photocopiés	10	50%
Diapos contenant les grands axes du cours	04	20%
Autres	02	10%



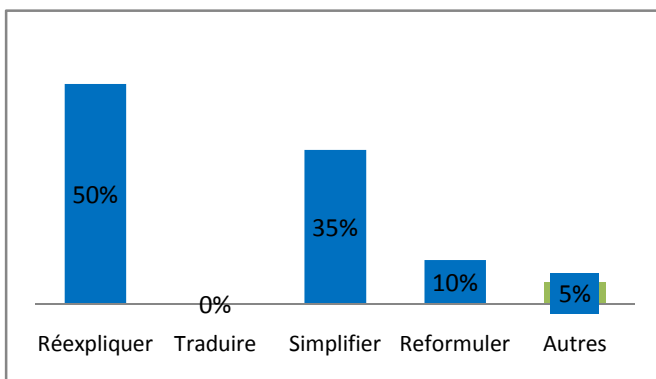
▪ **Graphique n°04** : Les méthodes de transmission de savoir.

Commentaires :

On constate dans ce tableau que la moitié des enseignants préconisent la distribution des photocopiés en fin de cours pour compléter les informations données. D'un autre coté 20% d'entre eux préfèrent expliquer le cours de sorte que les étudiants prennent des notes.

• **Question n° 07** : Au cas où vos étudiants ont du mal à comprendre le cours, que faites-vous ?

[Réexpliquer /Traduisez / Simplifier / Reformuler /Autres]



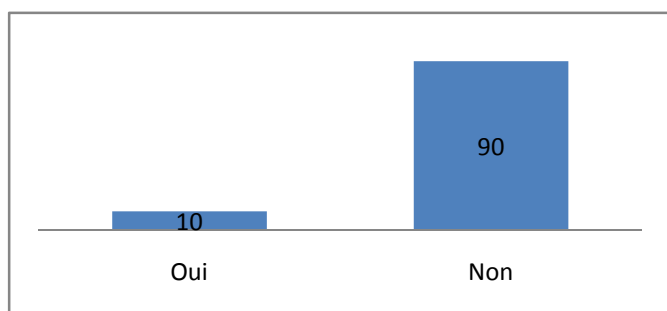
Propositions	Nombre	Taux
Réexpliquer	10	50%
Traduire	00	00%
Simplifier	07	35%
Reformuler	02	10%
Autres	01	05%

• **Graphique n° 05** : la méthode d'explication des cours.

Commentaires :

Les résultats affichés par ce graphique montrent que les différentes procédures utilisées par les enseignants pour faire face aux difficultés de compréhension rencontrées par les étudiants lors des cours. 50% des enseignants optent pour les réexpliquassions, 35% pour les simplifications des cours et 10% pour les reformulations, les autres utilisent des dessins et des schémas, mais aucun enseignant n'en recours à la traduction.

• **Question n°08** : Recourrez-vous à d'autres langues pour communiquer des informations ou poser des questions à vos étudiants ? [Oui /Non]



Réponses	Oui	Non
Nombre	02	18
Taux	10%	90%

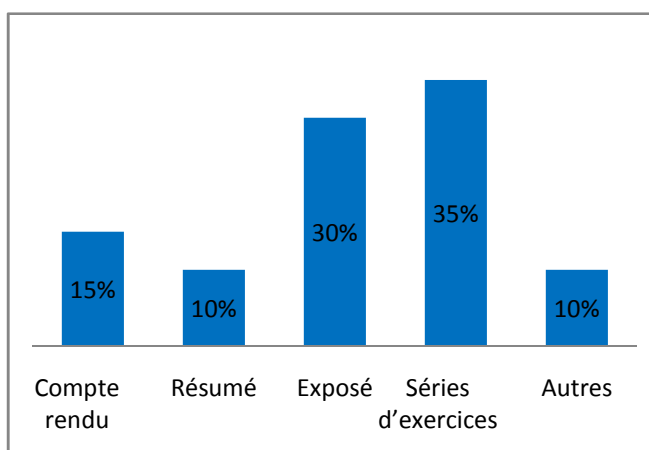
▪ **Graphique n°06** : les taux de recours à la traduction.

Commentaires :

Le tableau ci-dessus montre que la majorité des enseignants (90%) ne recourent pas à d'autres langues pour expliquer le cours ou poser des questions, afin d'inciter les étudiants à pratiquer et communiquer en langue française. Les autres (10%), les autorisent. D'après eux, cela les aide à mieux comprendre les cours.

▪ **Question n° 09** : Quels types d'activités proposez –vous aux étudiants pour perfectionner leur français ?

-Compte rendu -Résumé -Exposé -Séries d'exercices -Autres.



Propositions	Nombre	Taux
Compte rendu	03	15%
Résumé	02	10%
Exposé	06	30%
Séries d'exercices	07	35%
Autres	02	10%

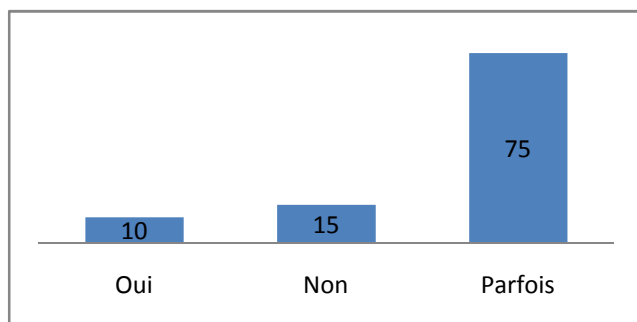
▪ **Graphique n° 07** : les activités les plus demandées aux étudiants

Commentaires :

35% des activités proposées aux étudiants sont des séries d'exercices, un peu moins de 30% sont des exposés de présentation de projets.

- **Question n°10** : Les étudiants, arrivent-ils à accomplir ces activités sans difficultés ?

[Oui /Non/ par fois]



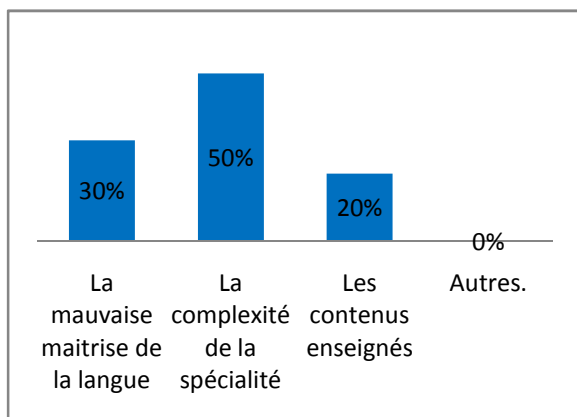
Réponses	Oui	Non	Par fois
Nombre	02	03	15
Taux	10%	15%	75%

- **Graphique n°08** : Les difficultés des activités proposées aux étudiants

Commentaires

Le tableau ci-dessus montre que 10% seulement des étudiants ont des difficultés et 75% n'en rencontrent pas souvent et 15% ne se plaignent pas du tout.

- **Question n° 11** : Selon vous, qu'est-ce qui à générer ces difficultés ? - La non maîtrise de la langue - La complexité de la spécialité - Les contenus enseignés - Autres.



Propositions	Nombre	Taux
Le non maîtrise de la langue	06	30%
La complexité de la spécialité	10	50%
Les contenus enseignés	04	20%
Autres.	00	00%

- **Graphique n° 09** : l'origine de difficultés rencontrées par les étudiants.

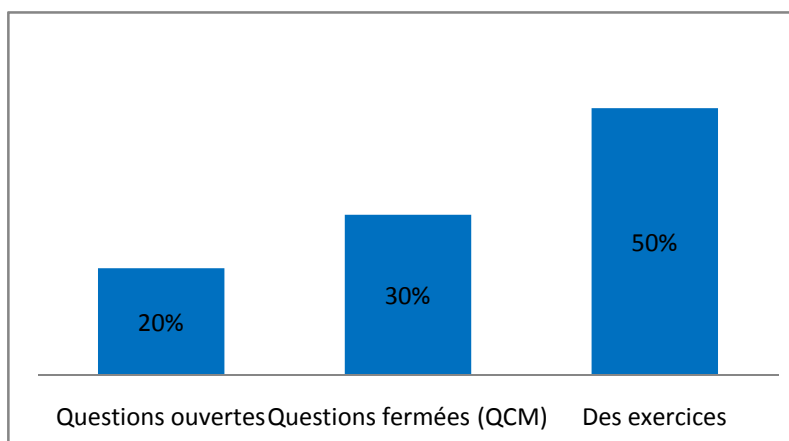
Commentaires :

Ce graphique indique que 50% des difficultés que rencontrent les étudiants résident dans la complexité de la spécialité, 30% à cause de non maîtrise de la langue et 20% sont dues contenu des programmes.

- **Question n°12 :** Quels types de questions proposez-vous aux étudiants lors des examens ?

-Questions ouvertes - Questions fermées (QCM) -Des exercices

Propositions	Nombre	Taux
Questions ouvertes	04	20%
Questions fermées (QCM)	06	30%
Des exercices	10	50%



▪ **Graphique n°10 :** les activités proposées aux examens.

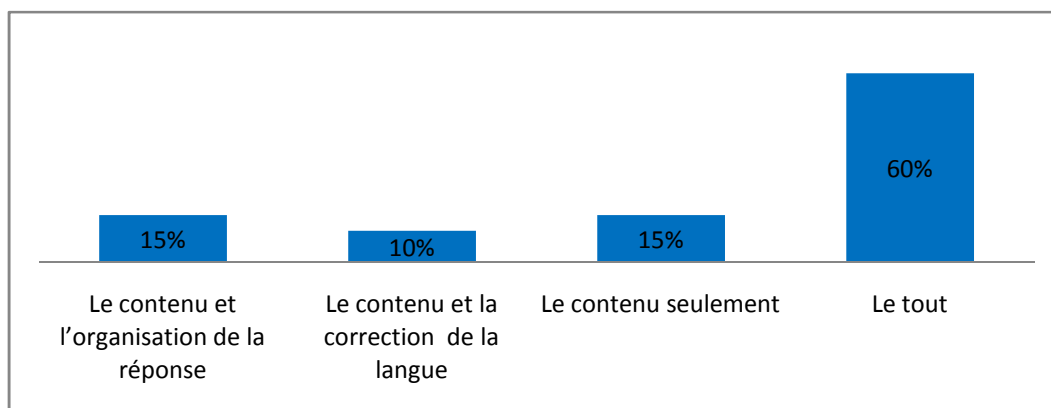
Commentaires :

Lors des examens, 50% des enseignants proposent des exercices qui ne font pas appel à l’expression et aux savoirs langagiers, 30% aux questions fermées et 20% recourent aux questions ouvertes.

- **Question n ° 13 :** Qu’évaluez-vous aux examens ?

-Le contenu et l’organisation -Le contenu et la langue -Le contenu seulement
Le tout

Propositions	Nombre	Taux
Le contenu et l'organisation de la réponse	03	15%
Le contenu et la langue	02	10%
Le contenu seulement	03	15%
Le tout	12	60%

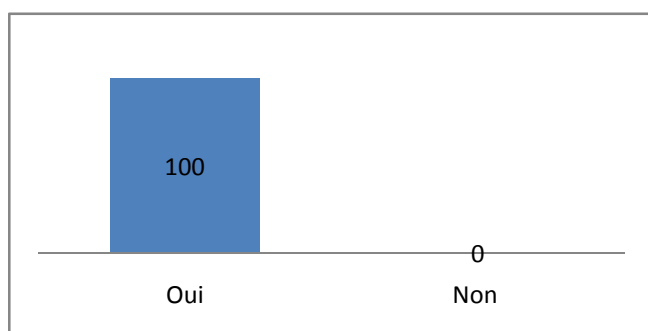


▪ **Graphique n° 11** : les bases l'évaluation du travail des étudiants

Commentaires :

Le présent graphique indique que la majorité des enseignants (60%), prennent tout en considération lors de l'évaluation du travail des étudiants, c'est-à-dire le contenu, l'organisation et la langue, 15% évaluent seulement le contenu, 15% évaluent le contenu et la structuration de la réponse et 10% qui restent se concentrent sur le contenu et la correction de la langue.

- **Question n°14** : Pensez-vous qu'une mise à niveau en langue française aiderait les étudiants à réussir leurs études ? [Oui / Non]



Propositions	Oui	Non
Nombre	20	00
Taux	100%	00%

▪ **Graphique n°12** : l'importance de la langue française pour les études.

Commentaires

Tous les enseignants interrogés estiment qu'une mise à niveau en langue française serait bénéfique et aiderait mieux les étudiants à réussir leurs études. Et dans cette perspective ils conseillent la lecture, seul moyen efficace permettant d'élever le niveau des étudiants. L'amélioration du contenu du module de français, serait aussi un facteur important qui puisse jouer un bon rôle dans la formation des étudiants.

Constat :

- Les enseignants affirment que la plupart des étudiants rencontrent des difficultés dans la compréhension des cours.
- Les difficultés rencontrées par les étudiants sont générées dans 30% des cas par la non maîtrise de la langue, et 50% des cas dans la complexité de la spécialité.
- Les enseignants préconisent la prise de notes, mais malheureusement les étudiants ne la maîtrise pas.
- La traduction n'est pas utilisée par la totalité des enseignants, pour inciter les étudiants à travailler plus en langue française.
- les séries d'exercices et les exposés sont deux techniques qu'il faut absolument travailler.
- La non maîtrise de la langue française est devenue un handicap majeur qui empêche les étudiants à accomplir des différentes activités exigées par la spécialité.
- L'évaluation des travaux des étudiants prend généralement en considération l'aspect linguistique de la réponse ce qui désavantage la majorité de ces étudiants.
- Tous les enseignants estiment qu'une mise à niveau en langue française aiderait fortement les étudiants dans leurs études.

5.3 Questionnaire destiné aux architectes

5.3.1. Description du questionnaire

Notre analyse a inclue aussi les professionnels. Nous avons distribué le questionnaire à une dizaine d'architectes (annexe n°3) exerçant dans divers bureaux d'études de la wilaya

de Béjaia, dans le but d'enrichir notre étude de façon à avoir des résultats et des informations très fiables, qui nous permettrait d'établir un bilan détaillé des besoins réels des étudiants du département d'architecture. Le questionnaire regroupe trois catégories de questions :

• **Questions portant sur le profil des architectes :**

La première question posée se rapporte aux sexes, le niveau d'études et les diplômes obtenus par ces architectes.

La deuxième et troisième question se rapportent à la langue couramment employée au travail par ces architectes, et sur ce qu'ils pensent de leurs niveaux en langue française.

• **Questions portant sur l'usage du français et les difficultés rencontrées**

La quatrième et la cinquième question se rapportent sur les difficultés de langue française et à quels niveaux se posent-elles ?

La sixième question concerne la langue utilisée couramment pour la rédaction des documents de travail.

La septième question concerne les différents documents rédigés habituellement en langue française.

La huitième question traite les difficultés de rédaction en langue française des documents relatifs au métier d'architecture.

• **Question portant sur les besoins des architectes en matière de langue française**

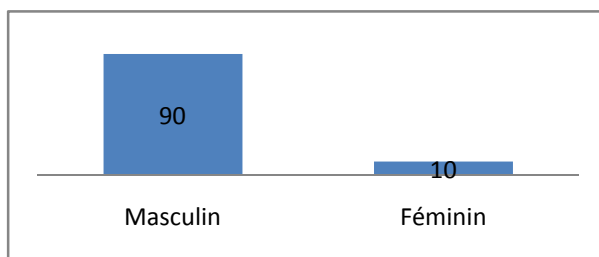
- La neuvième question porte sur la prise en charge des architectes par les enseignants des techniques rédactionnelles durant leur formation.
- La dixième question traite les différentes techniques rédactionnelles reçues à l'université ou à l'institut.
- La onzième question porte sur la place et l'importance de la langue française dans la formation des architectes.

- La douzième question traite les besoins en formation pour la réussite de la carrière professionnelle.
- La treizième question se rapporte aux créneaux (points) que ces architectes souhaitent étudier.

5.3.2. L'analyse du questionnaire

• Question n°01

A) sexe



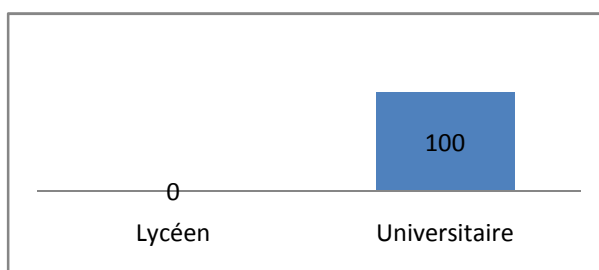
Sexe	Nombre	Taux
Masculin	08	90%
Féminin	02	10%

- **Graphique n°01** : Les sexes des architectes.

Commentaires :

La réponse à cette question montre que le nombre d'architectes hommes est plus élevé (90%) que celui des femmes (10%), Ce qui affirme l'idée que nous faisons sur ce point.

B) Niveau d'études



Proposition	Nombre	Taux
Lycéen	00	00%
Universitaire	10	100%

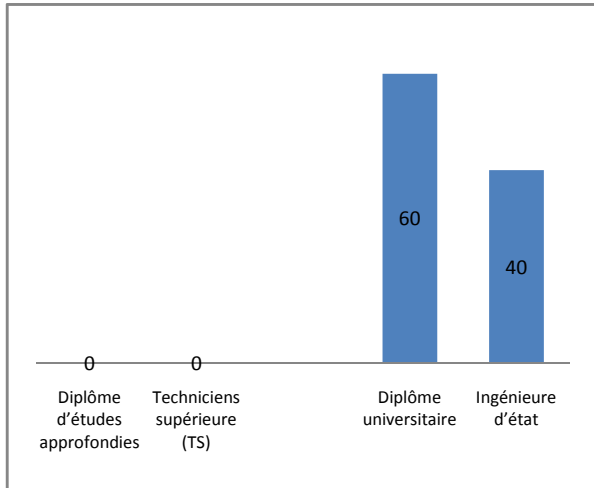
- **Graphique n°02** : le niveau d'études.

Commentaires :

Nous remarquons d’après ce graphique que tous les architectes ont suivis des études universitaires.

C) Diplômes obtenus

- Diplôme d’études approfondies
- Techniciens supérieure (TS)
- Diplôme universitaire
- Ingénieure d’état



Type de diplôme	Nombre	Taux
Diplôme d’études approfondies	00	00%
Technicien supérieur (TS)	00	00%
Diplôme universitaire	06	60%
Ingénieure d’État	04	40%

▪ **Graphique n°03 :** niveau d’instruction des architectes.

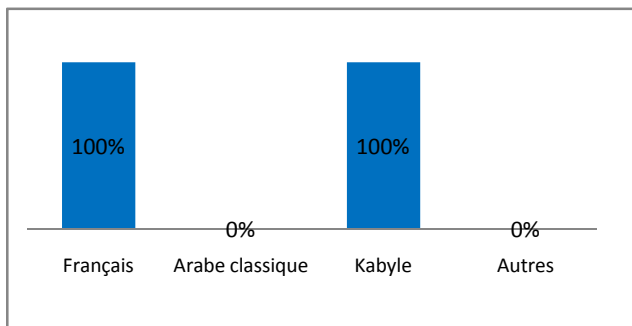
Commentaires :

60% des professionnels des bureaux d’études de la wilaya de Béjaia sont des architectes universitaires et 40% sont des ingénieurs d’État sortis des instituts spécialisés.

• Question n°02 : Quelle(s) langue(s) utilisez-vous le plus souvent au travail ?

[Français / Arabe classique /Tamazight /Autres à préciser]

Vous pouvez choisir plusieurs réponses :



Réponses	Nombres	Taux
Français	10	100%
Arabe classique	00	00%
Tamazight	10	100%
Autres	00	00%

▪ **Graphique n°04 :** Taux de langues les plus utilisées au travail par les professionnels de l’architecture.

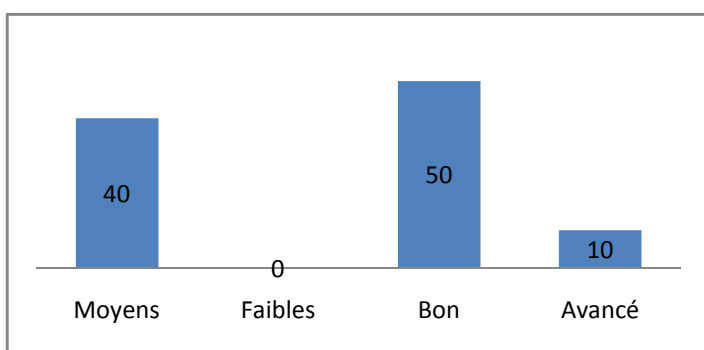
Commentaires :

Nous remarquons à travers cette réponse, que les architectes utilisent souvent le français dans la cadre de leur travail et pour la communication avec leurs collègues ainsi que pour la rédaction de leurs documents de travail.

Le Kabyle est utilisé dans la communication avec les clients.

- **Question n°03 :** Comment estimez-vous votre niveau en langue française ?

[Moyen /Faible /Bon/excellent]



Réponses	Nombre	Taux
Moyens	04	40%
Faibles	00	00%
Bon	05	50%
excellent	01	10%

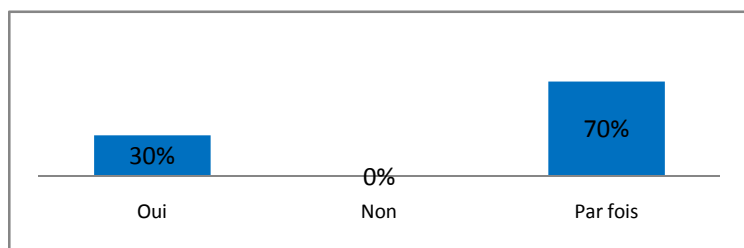
▪ **Graphique n° 05 :** degrés de maîtrise du français par les architectes.

Commentaires :

Ce graphique montre que la majorité des architectes (90%) estime qu'elle a un niveau en langue française très acceptable et 10% d'entre eux jugent leur niveau excellent.

- **Question n°04 :** Rencontrez-vous des difficultés de langue ?

[Oui/Non /Par fois]



Réponses	Nombre	Taux
Oui	03	30%
Non	00	00%
Par fois	07	70%

▪ **Graphique n° 06 :** Taux de difficultés de langue chez les architectes.

Commentaires :

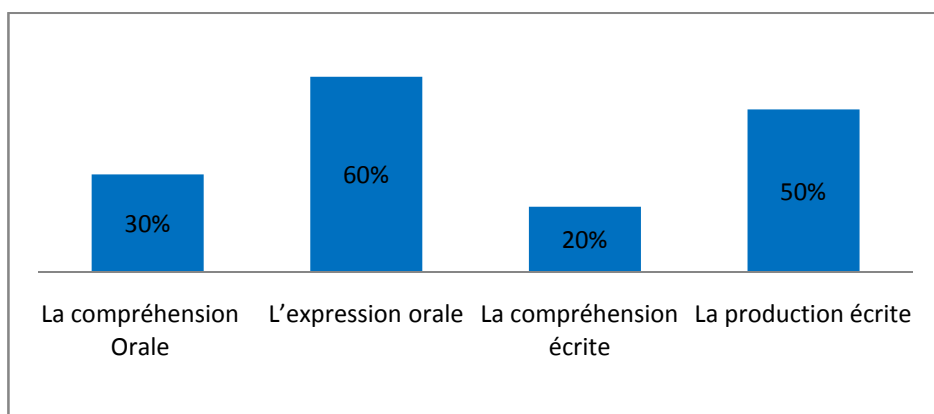
Nous remarquons à travers ce graphique, que tous des architectes ont des difficultés de langue française.

• Question n°06 : Quels genres de difficultés rencontrez-vous ?

- La compréhension orale
- L'expression orale
- La compréhension écrite
- La production écrite

Vous pouvez choisir plusieurs réponses :

Propositions	Nombre	Taux
La compréhension Orale	03	30%
L'expression orale	06	60%
La compréhension écrite	02	20%
La production écrite	05	50%

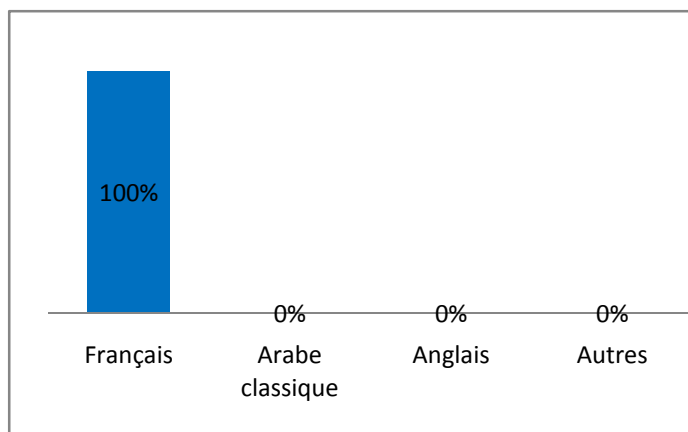


▪ **Graphique n° 07** : les taux de difficultés d'expression en langue française.

Commentaires :

Ce graphique illustre parfaitement les différentes difficultés auxquelles sont exposés les architectes. Il montre que le principal souci réside dans l'expression orale (60%) et écrite (40%).

• **Questions n° 06** : En quelle(s) langue(s) rédigez-vous vos documents relatifs au domaine de votre activité ? [Français /Arabe classique /Anglais/Autres]



Réponses	Nombre	Taux
Français	10	100%
Arabe classique	00	00%
Anglais	00	00%
Autres	00	00%

▪ **Graphique n° 08** : la langue la plus utilisée par les architectes

Commentaires :

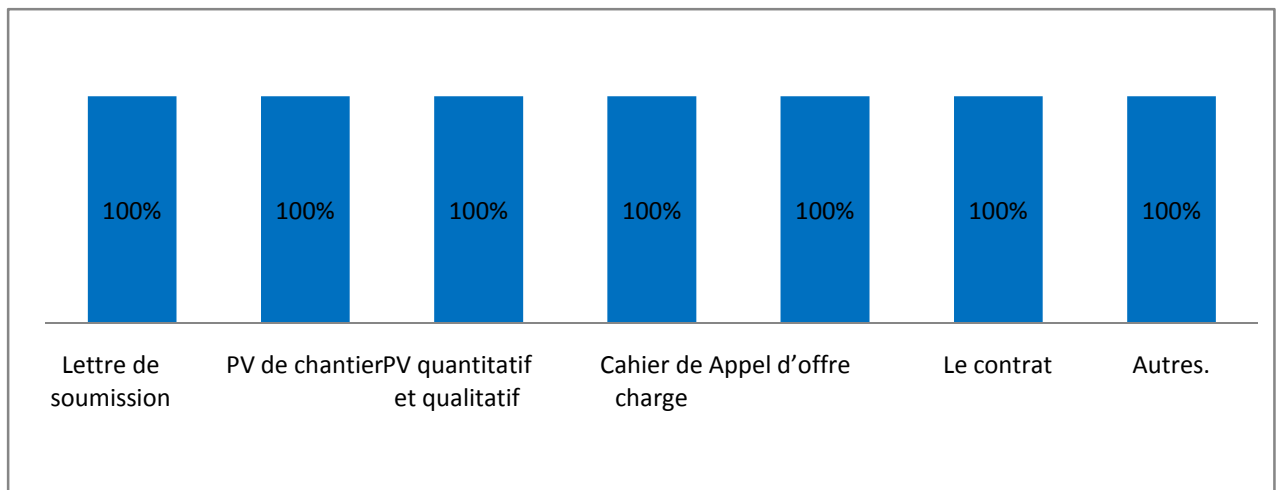
Le présent graphique montre que le français est la seule langue utilisée par les architectes pour la rédaction de leurs documents.

• **Question n° 07** : Quel(s) genre(s) de documents rédigez-vous en français ?

- Appels d'offre de marché
- Lettre de soumission
- Devis quantitatif et qualitatif
- Devis estimatif
- Cahier des charges (clauses)
- PV de chantier
- Les contrats
- Autres.

Vous pouvez choisir plusieurs réponses :

Les propositions	Nombre	Taux
Lettre de soumission	10	100%
PV de chantier	10	100%
PV quantitatif et qualitatif	10	100%
Cahier de charge	10	100%
Appel d'offre	10	100%
Le contrat	10	100%
Autres.	10	100%

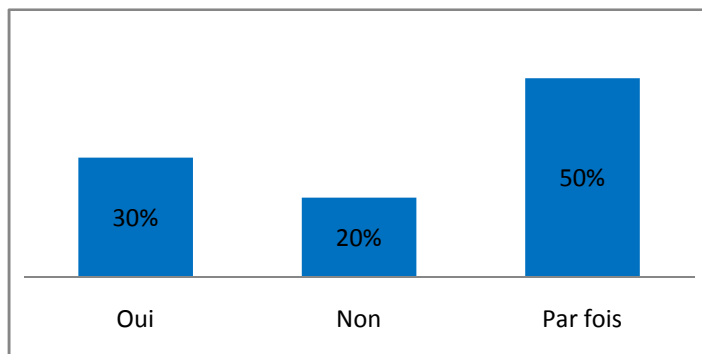


▪ **Graphique n°09** : les documents les plus rédigés en français par les architectes.

Commentaires :

Les taux indiqués sur ce graphique montrent que la majorité des documents rédigés habituellement par les architectes est rédigée presque avec la même densité parce qu'ils sont cycliques et complémentaires.

▪ **Question n° 08** : Avez-vous des difficultés à rédiger en français ? [Oui / Non /Par fois]



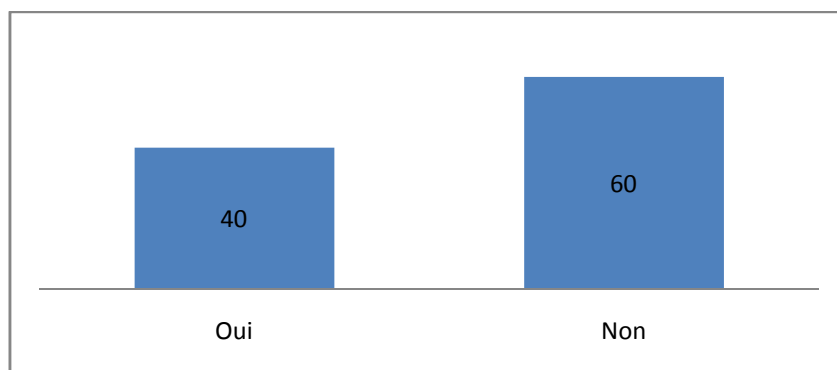
Réponses	Nombre	Taux
Oui	03	30%
Non	02	20%
Par fois	05	50%

▪ **Graphique n°10** : Taux de difficultés de rédaction en français rencontrées par les architectes.

Commentaires :

Selon les taux indiqués par ce graphique on constate que la majorité (80%) des architectes éprouvent des difficultés de rédaction due à la non maîtrise de la langue française et 10% seulement s'en sortent bien.

- **Question n° 09 :** Avez-vous suivi déjà une formation en techniques rédactionnelles relatives aux documents de votre spécialité ? [Oui / Non]



- **Graphique n° 12 :** Taux de formation en techniques rédactionnel suivies par les architectes.

Commentaires :

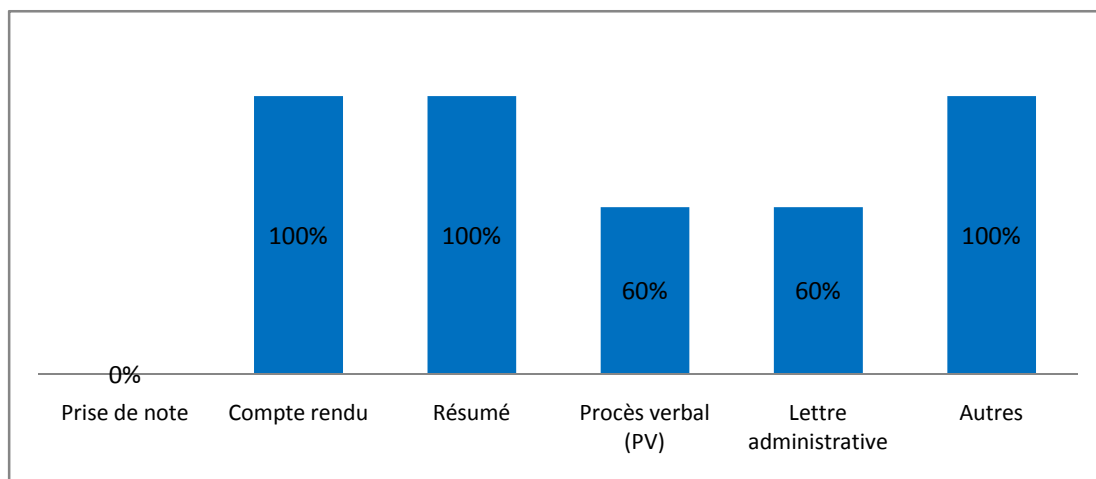
On constate d’après ce graphique que 40% seulement des architectes ont suivi une formation en techniques de rédactions relatives à leur domaine, et 60% n’avaient malheureusement pas eu cette chance.

- **Question n° 10 :** Parmi ces techniques, quelles sont celles que vous avez travaillées le plus à l’université ?

- Prise de note -Compte rendu -Résumé
- Procès verbal (PV) -Lettre administrative -Autres

Vous pouvez choisir plusieurs réponses :

Propositions	Nombre	Taux
Prise de notes	00	00%
Compte rendu	10	100%
Résumé	10	100%
Procès verbal (PV)	06	60%
Lettre administrative	06	60%
Autres	10	100%

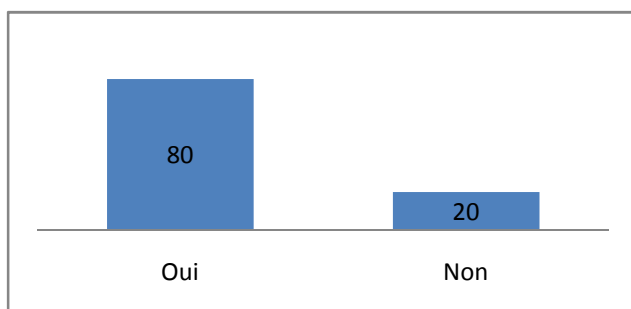


▪ **Graphique n° 13** : les techniques de rédaction étudiées par les architectes

Commentaires :

Ce diagramme montre que la plus part des architectes ont reçu une formation en techniques rédactionnelles les plus usuelles.

- **Question n°11** : Ressentez-vous le besoin de suivre une formation pour mieux réussir votre carrière professionnel ? [Oui/ Non]



Réponses	Nombre	Taux
Oui	08	80%
Non	02	20%

▪ **Graphique n° 14** : les besoins de formation en langue française.

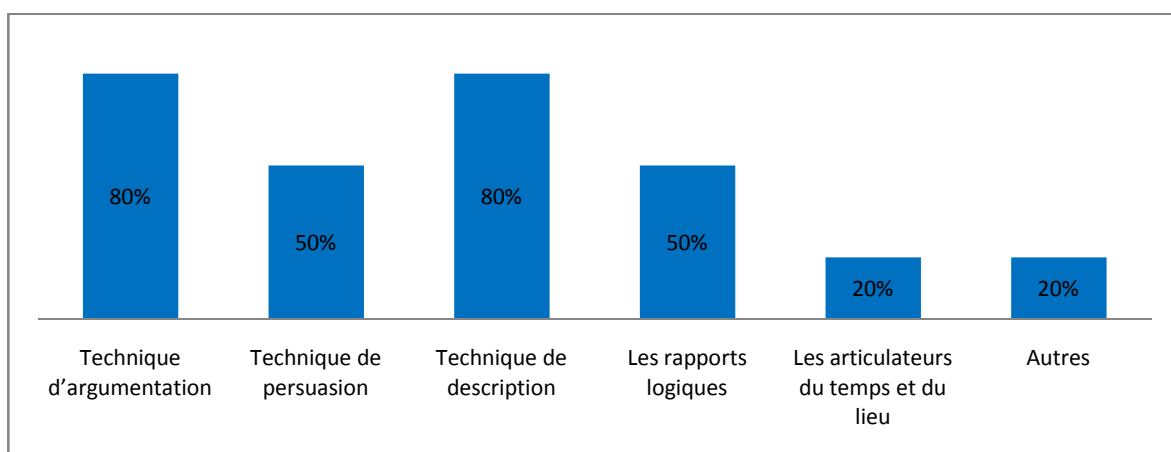
Commentaires :

La majorité des architectes (80%) souhaite suivre une formation en langue française, afin de réussir dans leur carrière professionnelle.

- **Question n° 12** : Quels sont les modules que vous souhaitez étudier si un jour vous reprenez les études ?

- Technique d'argumentation
- Technique de persuasion
- Technique de description
- Les rapports logiques
- Les articulateurs du temps et du lieu
- Autres

Propositions	Nombre	Taux
Technique d'argumentation	08	80%
Technique de persuasion	05	50%
Technique de description	08	80%
Les rapports logiques	05	50%
Les articulateurs de temps et de lieu	02	20%
Autres	02	20%



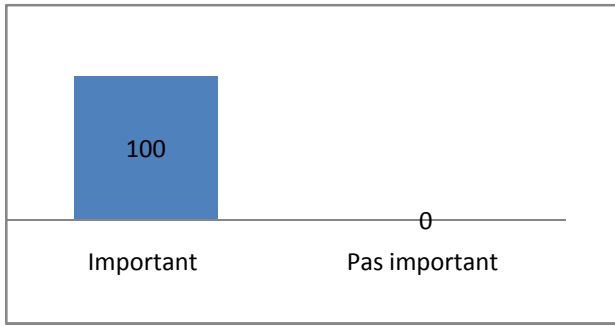
▪ **Graphique n° 15** : taux des préférences pour les modules des Techniques rédactionnelles.

Commentaires :

Espérant bien qu'un jour, l'université algérienne en général et l'université de Béjaia en particulier ouvrira ses portes pour accueillir ces compétences afin de suivre des formations d'appui ou de perfectionnement. Répondant ainsi à leur précieux souhait.

• **Question n° 13** : En tant que professionnel, que pensez-vous de ce rapport ?

[Important/pas important]



Réponses	Nombre	Taux
Important	10	100%
Pas important	00	00%

▪ **Graphique n° 16** : l'importance de ce genre rapports.

Commentaires :

D'après le graphique tout le monde adhère à ce rapport.

Constat :

- La majorité des architectes ont un statut universitaire.
- La langue française est la plus utilisée au travail des architectes.
- Le niveau de la majorité des architectes en langue française est entre moyen et bon.
- La difficulté des architectes en langue se situe dans l'expression orale et la production écrite.
- Les genres de documents relatifs au domaine de l'architecture sont rédigés en langue française.
- Les techniques de rédactions sont 'ils pas pries en charges par les enseignants durant la formation des architectes.
- Une grande partie des architectes ont besoins de suivre une formation afin de réussir leur carrière professionnelle.

5.3. Les entretiens

5.3.1 Description des entretiens

Nous avons réalisé nos entretiens au niveau de l'université de Béjaia, au cours de l'année universitaire 2014/2015, auprès de deux enseignants qui assurent le module de français pour les deuxièmes années architecture. Aussi, avec un architecte dans un bureau d'étude dans

la ville de Béjaia durant le mois d'avril. Les entretiens se sont déroulés sans aucun problème car les enseignants et l'architecte ont été coopératifs et ils ont accepté facilement de répondre à nos questions.

Notre choix est porté sur les enseignants du module de français et non pas sur ceux des autres modules, parce que nous estimons qu'ils sont les mieux placés à nous apporter des précisions sur les points de langue enseignés, sur la méthodologie adaptée pour les adopter pour les dispenser et sur les difficultés éprouvées par les étudiants. L'analyse de ces entretiens nous permettrait de trouver des réponses aux questions posées. Le premier entretien a été effectué dans la salle des enseignants au département d'architecture avec une enseignante, le deuxième avec un enseignant dans une classe, et le troisième entretien avec un Architecte dans un bureau d'étude d'architecture. Dans ce qui suit, la transcription de ces entretiens.

5.3.2 Entretien avec l'enseignant n° 01

Cette enseignante du département d'architecture est âgée de 39 ans, elle assure le module du français depuis environ trois ans.

Transcription de l'entretien

La transcription de cet entretien a été effectuée selon la méthode de Véronique Traverso avec quelques modifications que nous avons apportées dans le but de faciliter notre analyse. (Voir annexe n°4).

Entretien n° 01

Constat

- L'enseignante est diplômée du département du français avec le niveau master. Elle a commencé l'enseignement au département d'architecture depuis trois ans.
- L'enseignante n'a pas suivi de formation dans le domaine du FOS ni dans celui du FOU.
- L'objectif principal du programme est d'enseigner la terminologie.
- La rédaction écrite est la compétence la plus travaillée par l'enseignante après la terminologie.
- L'expression orale pose problème pour la plupart des étudiants.

Entretien n° 02

Constat

- L'enseignant (2) est diplômé du département sociologie avec le niveau de master. Il assure deux modules au département d'architecture : la sociologie d'urbanisme ça fait deux ans et le module français depuis un mois.
- L'enseignant n'a jamais entendu parler du FOS ni du FOU et n'a pas reçu de formation, alors qu'il devrait avoir une certaine connaissance dans ce domaine.
- On remarque que l'enseignant change de programme et de visée en fonction des besoins des étudiants en langue. son programme ne se focalise pas uniquement sur la terminologie comme on lui a assigné, mais il se focalise sur les lacunes des étudiants pour élaborer un programme.
- Il vise surtout la compréhension/expression orale et écrite.
- L'enseignant travaille à base de photocopies.
- Selon l'enseignant ses étudiants éprouvent des difficultés au niveau de l'écrit et de l'oral.

Entretien n° 03

Constat :

- La majorité des architectes ont un statut universitaire.
- La langue française est la plus utilisée au travail des architectes.
- Le niveau de la majorité des architectes en langue française est entre moyen et bon.
- La difficulté des architectes en langue se situe dans l'expression orale et la production écrite.
- Les genres de documents relatifs au domaine de l'architecture sont rédigés en langue française.
- Les techniques de rédactions sont 'ils pas pries en charges par les enseignants durant la formation des architectes.
- Une grande partie des architectes ont besoins de suivre une formation afin de réussir leur carrière professionnelle.

5.4. Analyse des séances d'observation en utilisant une grille

5.4.1. En classe

5.4.1.1 Présentation de la première séance

La première séance (voir annexe n°5) voir est réservée à l'acquisition de la terminologie de spécialité à partir d'un texte, cette séance a durée une heure et demi, avant de distribuer le support écrit. La première étape est réservé à la mise en situation c'est-a-dire l'enseignante essaie de voir les pré-requises des étudiants sur la description de manière général, on leurs interrogeons pendant cinq minutes :

Avez-vous déjà visitez une Église ? Avez-vous déjà lus ou étudié sur architecture d'Eglise dans un autre module ?

Quelques étudiants ont prends la parole et leurs réponses comme suit : le premier étudiants a dit : oui, J'ai déjà vu une Eglise, mais, de l'extérieure.

Deux autres étudiants ont répondu sans lever la main, qu'ils ont étudiés l'architecture d'Église en première année.

Ensuite, l'enseignante a demandé aux étudiants de faire une lecture silencieuse du texte pendant dix minutes.

Après la lecture du texte, l'enseignante a demandé aux étudiants de relever les éléments paratextuels : le titre du texte, d'où tous les étudiants ont répondu : le titre du texte qu'est «décrire une cathédrale », pour la source, c'est l'enseignante qui a demandée à un étudiant de répondre, sa réponse est correcte avec erreur la prononciation de nom de l'auteur : « Joris-Karl Huysmans, *la cathédrale, Paris : stock, 1898, p.37-39*». (Voir annexe n°8)

Elle a entamé directement aux questions posée dans la partie un peu de vocabulaire, en cherchant le sens des mots relatif à la structure architecturale d'une cathédrale, on a constaté, qu'il ya certain mots connus par les étudiants, et d'autres sont trouvés en utilisant des dictionnaires et des micro-ordinateurs.

Pour la suite des questions, nous avons remarqué que les étudiants trouvent des difficultés de répondre aux questions dû au manque de la compréhension de texte, aussi, ils ont prit beaucoup du temps dans cette partie.

Pour la deuxième partie points de grammaire, nous avons remarqué, que les étudiants ont mal à répondre aux questions et beaucoup de questions posés de questions sur transformation de la voix passive et la voix active, dans cette situation, l'enseignante a utilisé un exemple simple hors du texte pour expliqué ce point.

Mais dans troisième partie qui est autour du style, il ya pas beaucoup de question parce que les registres de langue sont vue en première année, et d'autres questions sont en relation directe avec leur domaine d'architecture.

Enfin, la dernière partie d'expression écrite n'est pas faite dans cette séance, à cause le temps est terminé, mais, l'enseignante a demandé aux étudiants de la faire à la maison.

5.4.1.2 Présentation de la deuxième séance

La deuxième séance est réservée à l'acquisition de la terminologie de spécialité à partir d'un texte illustré avec des dessins, cette séance a durée une heure et demi.

Nous avons observé dans cette séance c'est l'enseignante qui a beaucoup parlé, parce qu'elle seulement dicté les définitions des mots relatif aux murs, colonnes, escaliers et différents types de lucarnes (voir annexe n°9), elle demande par fois aux étudiants de trouver la définition ou bien de donner l'exemple d'où on trouve ce genre d'escalier ou bien pour quels bâtiment elle est faite. Toutes les réponses sont données sans lever la main.

5.4.1.3 Présentation de la première et la deuxième séance durant le deuxième semestre avec un autre enseignant

La première et la deuxième séance sont réservée à l'acquisition de la terminologie de spécialité à partir des extraits le livre d'Ibn Khaldoun (voir annexe n°9), chaque séance a durée une heure et demi.

Nous avons observé dans ces séances, l'enseignant demande aux étudiants de faire une lecture silencieuse pendant 10mn, puis il a demandé de relever les mots difficiles pour l'expliquer.

Ensuite, il va leur poser des questions relatives à la compréhension du texte, nous avons observé que cinq étudiants ont répondu correctement aux questions.

A la fin de ces deux séances, l'enseignant a demandé aux étudiants de faire le résumé des deux textes étudiés.

Chapitre III

Proposition didactique

Dans ce chapitre nous allons présenter une proposition didactique pour les étudiants d'architecture de niveau deuxième année licence et les architectes, à partir de l'analyse des besoins que nous avons effectuée.

1. Le niveau des étudiants et les architectes en langue française

A travers cette analyse on est arrivé à la conclusion suivante que les étudiants de deuxième année licence et les architectes ont le niveau **A2** qui correspond à un niveau intermédiaire ou usuel, alors qu'ils devraient avoir le niveau seuil **B1** pour avoir accès à l'enseignement et au domaine professionnel. Ces niveaux on les a déterminés selon l'échelle établie par le cadre européen commun de référence pour les langues. Donc, ces publics peuvent :

- Comprendre les points essentiels d'un discours, mais sans écarter du langage familier en restant sur des sujets ordinaires non spécialisés. Alors que les cours dispensés regorgent de discours spécialisés.
- Comprendre des textes au langage courant non scientifique ou technique. Et en raison du niveau de documentation élevé qu'exige le domaine d'architecture ils sont appelés à développer leurs compétences de compréhension écrite en travaillant sur des documents de spécialité.
- S'exprimer d'une manière simple et exposer des projets avec un langage simple sans utiliser des termes relatifs à leur domaine.
- Interagir en prenant part à une conversation sans être préparé, comme par exemple demander des explications aux enseignants. plus on avance dans le champ de leur de spécialité, on découvre qu'ils trouvent des difficultés à s'exprimer aisément.

Ces publics (étudiants et architectes) ont besoin de quelques activités de production écrite, dans ce cas, il est important de rappeler que ces derniers sont confrontés à des difficultés de compréhension et d'expression écrite.

Notre enquête a démontré que les ces étudiants et architectes sont dans le besoin de développer leurs compétences de rédaction écrite, et pour cela nous avons sélectionné les besoins les plus urgents :

1. Technique de compte rendu

L'objectif de cette activité est d'amener les apprenants soit les étudiants ou les architectes à rédiger correctement un compte rendu.

Exercices d'entraînement au compte rendu

- **Transformez les énoncés suivants du style direct au style indirect**

- Raymond Queneau en décrivant la casquette du patron du bar biture disait : «Il porte une casquette carrée semi-ronde ovale en drap orné de pois blancs. Le fond est noir.

Les pois sont de forme elliptique ; le grand axe de chacun d'eux à six millimètres de long et le petit axe quatre, soit une superficie légèrement inférieure à dix-huit millimètres carrés. La visière est faite d'une étoffe analogue, mais les pois sont plus petit et de forme ovale. Leur superficie ne dépasse pas dix-huit millimètres carrés. Il y a une tache sur le troisième pois à partir de la gauche, en comptant face au porteur de la casquette au plus près de bord. C'est une tache d'essence de fenouil ».

Raymond Queneau, op.cit., voir p 594

- Fernand Pouillon nous a annoncé dans ses dernières pages comment il a composé son œuvre et avec quelle méthode : “Moi j'ignore qui n'avait guère fréquenté l'école, je me mis à écrire méthodiquement comme on construit. Faute de savoir, pour tout je me guidais à l'oreille. Je lisais à haute voix, je m'enregistrais, puis je m'écoutais. Ainsi j'améliorais la forme”.

- **Faites le compte rendu du texte suivant** ¹

Le relevé d'architecture est une représentation graphique d'un ouvrage existant. Il est fait dans le cas où il n'y a pas de documentation graphique permettant d'effectuer certaines opérations sur cet ouvrage. Il s'agit des opérations faites dans le cadre d'assainissement de ville, ou de bâtiments particuliers. Les travaux poursuivis peuvent alors concerner la protection, conservation, rénovation, adaptation d'un bâtiment ou d'un ensemble de bâtiments à de nouvelles fonctions.

Les objets en question sont la plupart anciens. Il arrive parfois, quand même, de recourir au relevé dans le cas d'un bâtiment nouveaux qui va être réaménagé. Ce besoin résulte des fautes d'exécution faites lors des opérations de réalisation. Elles font que celle-ci ne correspond pas exactement à la documentation technique à la base de laquelle l'ouvrage a été construit. Même les petites déformations constatées sur les plans, coupes et façades peuvent poser parfois des problèmes. Il s'agit surtout des nouveaux projets d'intérieurs où la précision (correspondance exacte des cotes et des dimensions réelles) est d'importance capitale (cotation en mm).

Dans les relevés d'architecture, il s'agit de la reconstitution de la documentation technique (plan, coupes, façades, détails), compte tenu des déformations éventuelles qui ont pu se produire au chantier.

¹ [http://www.google.com/technique du relevé architectural /univ biskra.pdf](http://www.google.com/technique%20du%20relev%C3%A9%20architectural/univ%20biskra.pdf).

Technique de compte rendu

- Il contient une accroche (introduction) c'est-à-dire : le nom de l'auteur, le thème, le type de texte, la nature de l'auteur.
- Résumer le texte au tiers de sa longueur.
- Ne pas suivre obligatoirement l'enchaînement des paragraphes.
- Employer des formules de types de paragraphes.
- Reformuler les phrases du texte.

2. Technique de la prise de notes

L'objectif de cette activité est d'amener les apprenants soit les étudiants ou les architectes à apprendre la méthode de prise de notes.

• Texte

Mies Van der Rohe : la Villa Tugendhat à Brno²

Ludwig Mies Van der Rohe (1886-1969) émigra d'Allemagne vers les États Unis en 1938, après avoir vainement tenté de relancer à Berlin le Bauhaus de Dessau qu'il avait dirigé de 1928 jusqu'à sa fermeture en 1932. C'est donc en langue anglaise qu'il prononça la formule que tous les architectes du monde connaissent, mais dont tous ne partagent pas la conviction : "Less is More" (moins, c'est plus). Il importe d'indiquer que la Villa pour Fritz et Grete Tugendhat à Brno (République Tchèque) dont nous examinerons le séjour/salle à manger, date de 1928-1930. La date est importante, car sa disposition est devenue tellement courante qu'elle n'attire plus l'attention, mais elle était à l'époque tout à fait neuve. Elle comportait deux aspects novateurs :

1 - d'une part l'absence complète de murs périphériques, et leur remplacement par des baies vitrées continues allant du sol au plafond. La transparence des parois permet bien entendu la continuité entre l'intérieur et l'extérieur, la coupure brutale du sol et du plafond à l'endroit de leur interruption se chargeant d'assurer l'autre aspect du paradoxe.

2 - d'autre part l'absence de cloisonnement en pièces séparées. Seules des parois courbes ou droites marquent des lieux, mais sans enclore complètement une pièce, sans diviser l'espace général qui garde sa continuité. Dans ce second aspect on retrouve à nouveau notre paradoxe : par l'absence de clôture des pièces l'espace reste continu, mais les parois qui marquent les lieux

² Polycopie de cour histoire critique d'architecture de Mr CHABANE, université de Béjaia.

séparés font des coupures dans cette espace général. De telles coupures n'apparaissent pas quand les pièces sont complètement fermées . . . puisqu'il n'y a pas alors d'espace général à couper.

L'enseignant va lire le texte aux étudiants ou aux architectes, ensuite il va leur posé les questions suivante :

- De quoi parle le texte ?
- Qu'est ce que vous avez retenu de cette écoute ?
- Quelle sont les idées principales que vous avez déduit ?
- D'après ce que vous avez noté, faite une rédaction ?

Technique de prise de notes

- La prise de note vise à capter l'essentiel de l'information.
- Il faut faire attention aux idées principales qui vont être présentées.
- Reformuler les idées et les structures incohérentes de telle manière à les retenir.
- Utiliser des mots clés.
- Utiliser des schémas, des signes et de l'abréviation
- Révision de la prise de note.

3. Technique de préparation d'une fiche technique et estimative des travaux

L'objectif de cette activité est d'initier les étudiants à rédiger la fiche technique et estimative des travaux et la technique la mieux maitrisée par architectes.

• Réorganiser la structure de la fiche technique

- Descriptif des travaux
- Différentes façades de la construction
- Descriptif des lieux

- Compléter la fiche suivante

Descriptif d'état des lieux

I. Objet :

.....
.....
.....
.....
.....

II. DESCRIPTION GENERALES :

.....
.....
.....
▪
▪
▪
▪

III. SITUATION DU PROJET :

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

• **La structure de la partie descriptive d'état des lieux**

DESCRIPTIF D'ETAT DES LIEUX

I) - OBJET:

Le présent descriptif a pour objet de définir et de préciser l'état des lieux d'une Habitation en RDC +2 à usage d'habitation, en vue de demander Un Permis d'achèvement, sise à commune- wilaya Bejaia, pour le compte de Mr :

II) - DESCRIPTION GENERALES:

Le présent projet composé d'une habitation réalisée avec une structure traditionnels poteaux poutres composées de rez-de-chaussée et 02 Etages, avec une terrasse accessible.

- **RDC** : (02 Garages, Cage d'escaliers)
- **1^{ER} Etage** ; Cuisine, salon, 03 Chambres, SDB et WC, Hall, Cage d'escalier.
- **2^{Eme} Etage** ; Cuisine, salon, 03 Chambres, SDB et WC, Hall, Cage d'escalier.
- **Terrasse** : Accessible.

III) - SITUATION DU PROJET:

Situé à commune de, le terrain d'intervention est limité au :

- **Nord**: Propriété
- **Sud**: Propriété
- **Est**: Propriété piste
- **Ouest**: piste

- **Surface du terrain** : ,00m²
- **Surface bâtie** : ,00m²
- **C.E.S** : %

Conclusion générale

Conclusion

L'objectif de notre modeste recherche vise à répondre à la problématique de départ qui est : **Quels genres de difficultés rencontrent les étudiants du département d'architecture de l'université de Bejaia et les architectes exerçant dans ce domaine? Quels sont les besoins de formation des deux publics?**

Les cours dispensés dans le module de français au département d'architecture prennent-ils en considération les besoins des apprenants ?

Durant notre recherche nous avons rencontré diverses difficultés à cause de la grève au niveau de département d'architecture et l'absence des étudiants pour récupérer les questionnaires soit pour les étudiants, les enseignants et les architectes, auxquels nous avons été obligés de leur faire un deuxième tirage du questionnaire et le redistribuer, pour obtenir, pour réunir le corpus dont nous avons nous avons besoin.

Aussi, nous avons rencontré des difficultés dans les entretiens soit avec les enseignants ou avec les architectes, à cause le non disponibilité de ces derniers.

Nous avons remarqué que les besoins de formation des architectes autant que des professionnels sont très proches de ceux des étudiants en architecture. Parce que les difficultés que rencontrent les professionnels dans leurs postes de travail sont presque les mêmes avec celles des étudiants.

Les difficultés que rencontrent les professionnels dans leurs postes de travail, nous poussent à réagir pour trouver des solutions afin d'améliorer le niveau de langue française dans de l'enseignement supérieur, et dans cet angle nous suggérons quelques propositions aux problèmes soulevés :

- Il faut programmer des formations en FOS et en FOU pour les enseignants chargés du module de Français, pour qu'ils puissent adapter leurs enseignements aux besoins réels des étudiants.
- Augmenter le volume horaire désigné pour le module de français au moins à deux séances par semaine, c'est-à-dire trois heures au lieu d'heure et demi.

- Enrichir la bibliothèque du département d'architecture par des ouvrages relatifs à la langue française (Roman, livre de grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire, etc.).

Enfin, nous proposons qu'il y ait des conférences ou des séminaires pour sensibiliser l'étudiant sur l'importance des langues en général et précisément la langue française dans n'importe quelle filière, que ce soit dans leurs cursus universitaire ou professionnel.

Bibliographie

Bibliographie

- AIT DAHMANE Karima, <http://www.langue.superforum.fr>, « *enseignement des langues étrangères en Algérie* ».
- AMMOUDEN M'hand (2013) : « *la notion de langue appliquée : vers un nécessaire* », in. *Multilinguales*, n°1, Béjaia : faculté des langues et des lettres /laboratoire LAILEMM.
- BUREAU Sylvie (2009), *analyse des besoins de formation*, des jardins.
- CARRAS Catherine, Tolas Jacqueline Et al (2007), *le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue*, CLE.
- Conseil de l'Europe (2004), *un cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Diviser des politiques linguistiques, Strasbourg.
- CORTIER, KAABOUB, KHERRA, BENAOUUM (2013) « *Français langue d'enseignement et prise en compte du bi/plurilinguisme dans les études universitaires en Algérie : quelles compatibilités avec la didactique du FOS ?* », acedle.org, décembre.
- CUQ Jean Pierre et al (2003), *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, Clé International.
- Dictionnaire encyclopédique, Auzou 2006.
- FLORENCE Mourlhon-Dallies (2006), « *le français à visée professionnelle : enjeux et perspectives* », in. *Synergies pays de la Baltique*, n° 3, [en ligne], <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerfelint/Baltique3/MourihonDallies/pdf>.
- GHAMIA Amir (2009), « *méthodologie d'élaboration d'un cours de français sur objectif spécifique(FOS) dans les établissements de la formation professionnelle* », *synergie Algérie* n°8.
- HAFEZ Stéphane-Ahmed, « *le français sur objectif universitaire entre globalisation et localisation* », acte de colloque 'forum Héraclès et université de perpignan via Domitia', le français sur objectifs universitaire. Entre 10-12 Juin 2011.

- GENEVIEVE Pourier-Coutansais, *méthodologie de la recherche, le questionnaire*.
- LEFEVRE Nicolas, master 1 SLEC, *méthode et technique d'enquête, l'entretien comme méthode de recherche*.
- LEHMANN Denis (1993), *objectifs spécifiques en langue étrangère*, Hachette.
- *L'enquête par questionnaire* (2009), fiche technique Euréval.
- MANGIANTE Jean-Marc et PARPETTE Chantal, *Le français sur objectifs spécifiques : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, collection F, Hachette FLE.
- MANGIANTE Jean-Marc et PARPETTE Chantal (2011), *Le français sur objectifs universitaires*, PUG.
- QOTB Hani (2011), <http://www.le-fos.com/historique-1.htm>, consulté le 15/11/2014.
- QOTB Hani (2011), <http://www.le-fos.com/historique-1.htm>, consulté le 10/02/2015.
- QOTB Hani (2011), « *le français sur objectifs universitaires* » <http://www.le-fos.com/historique-1.htm>, consulté le 10/02/2015.
- QOTB Hani (2008), « *comment les TIC peuvent-elle favoriser l'enseignement/apprentissage du Français sur objectifs universitaires* », synergie chine n°3.
- TAGLIANTE Christine (2008), *l'évaluation et le cadre européen commun*, CLE international.

Annexes

Annexe 1

A



**ÉTABLISSEMENT
PARRAINÉ PAR
SON EXCELLENCE
L'AMBASSADEUR
DES ETATS-UNIS**

Partenaire de l'Institut
Cultural Italien



THE SOURCE
ETABLISSEMENT MIZI

**INSCRIPTIONS
IMMÉDIATES**
SALLES CLIMATISÉES

FORMATIONS EN LANGUES



Initiation / Communication

Business English

Préparation au TOEFL / TOEIC / IELTS

Anglais Médical & autres spécialités

Communication / Français à usage professionnel

Préparation au TCF / DELF / DALF

Alphabétisation / Initiation



Anglais - Français - Arabe - Espagnol - Allemand - Italien - Russe

Centre de formation en langues et développement personnel

27, Route des Aurès, Ihadaden, au-dessus du magasin MAXIPOWER.

034 21 74 09 / 034 21 84 69 / 0555 626 180. contact@thesource-dz.com

GLOBAL LANGUAGE SCHOOL

ANGLAIS

- Anglais général
- Anglais de communication
- Anglais Business
- Anglais juridique
- Anglais des affaires
- Anglais maritime
- Anglais médical
- Cours préparatoires pour le TOEFL et TOEIC



FRANCAIS

- Français général
- Français de communication
- Français juridique
- Français des affaires
- Français médical
- Français du tourisme
- Préparation pour le TCF, le DALF et le DELF

ESPAGNOL

ALLEMAND

ITALIEN

CHINOIS

COURS DE SOUTIEN:

Anglais - Mathématiques - Français
Espagnol - Allemand - Physique -
Arabe - Science - Tamazight.

TEL:

0 696 644 334 /

0 542 248 751

E-mail: globallanguageschool9@gmail.com

Page Facebook : Global Language School

**Adresse : Boulevard des frères Tikhroubine,
face au bâtiment j21, SIDI AHMED, BEJAIA.**

Nos formations:

Deux possibilités :

- 1- Des formations proposées par le centre (offre).
- 2- Des formations proposées par les apprenants ou les entreprises, etc. (demande).

Les domaines:

- Langues générales (Plusieurs niveaux)
- Langues de spécialité ou sur des Objectifs Spécifiques (selon la demande)
- Français et anglais scientifique et technique
- Français et anglais des affaires
- Français et anglais du tourisme et de l'hôtellerie
- Français et anglais des finances et comptabilité
- Français et anglais médical
- Français et anglais de l'administration et du secrétariat
- Français et anglais des sciences sociales et humaines
- Français du journalisme



Oracle school

Ecole de Langues et de Communication

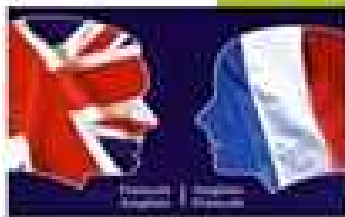


Anglais / Français
du tourisme

Anglais / Français
médical

Anglais / Français
de communication

Anglais / Français
des affaires



Anglais
Technique



Français
Juridique

Contactez-nous

Oracle school, 20 Iqts EPLF. Bloc B cité Naciria. 06000 Bejaia.
(En face Lycée polyvalent).

Tel: 0793 835 980 / 0557 911 348

E-mail: oracleschool06@gmail.com



LANGUES ETRANGERES



Formation	Coût
Anglais	
✓ Anglais général	Niveau 3 000 DA
✓ Anglais des affaires	3 500 DA
✓ Anglais tourisme	3 500 DA
Français	
✓ Français général	Niveau 3 000 DA
✓ Français des affaires	3 500 DA
✓ Français tourisme	3 500 DA
Allemand général	3 000 DA

SCIENCES DE GESTION



Formation	VH	Coût
Marketing	30 h	4 000 DA
Comptabilité générale	30 h	4 000 DA
Comptabilité analytique	30 h	4 000 DA
Gestion des stocks (avec logiciel)	30 h	4 000 DA
Gestion des ressources humaines (GRH)	30 h	4 000 DA

INFORMATIQUE



Formation	VH	Coût
Bureautique niveau 1	30 h	3 500 DA
Bureautique niveau 2	30 h	3 500 DA
AUTOCAD/niveau	25 h	4 000 DA
Maintenance des équipements informatiques	20 h	4 000 DA

La connaissance
des mots conduit
à la connaissance
des choses.



Le soutien scolaire est une aide personnalisée. Cette démarche pédagogique vise à aider l'élève à appréhender au mieux sa vie scolaire. Il s'agit d'un travail complémentaire à l'activité scolaire par l'élève. Nous mettons tout en oeuvre pour que ce soit le plus efficace possible, le plus rapidement possible.

Un bilan est fait par l'enseignant après la première séance auprès des parents pour mettre en place un plan d'action adapté aux besoins de l'élève.

L'implication et la motivation de l'enfant sont la clé d'une réussite rapide et durable.

Notre but est de rendre les élèves autonomes. Le soutien scolaire doit rester ponctuel afin de ne pas devenir de l'assistanat.

COURS DE SOUTIENS

Formation	Coût
Primaire	800/mois
Collège	900/mois
Lycée	1 000/mois



Remarque :
pour les cours de soutiens les matières
concernées sont :
Maths, Physique, Science, Français,
Anglais, Allemand, Arabe, Philosophie.

Annexe 2

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA - BEJAIA
 Département d'architecture
EMPLOI DU TEMPS 2^{ème} ANNEE
 Année Universitaire 2014/2015 Semestre 01

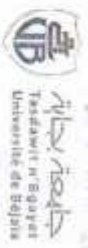


Nombre d'étudiants : 44	1 section
GROUPE D'ATELIER	2 groupes, 22 étudiants par groupe
GROUPE DE TD	1 Groupe, entre 30 et 44 étudiants par groupe selon les journées

Dimanche	Projet 3		Bloc archi Atelier 5		Bloc archi Atelier 6		M ^{me} BENATTA	M ^{me} MOUHOUBI
	G : 1	G : 2						
8 h 00 – 9 h 30	9 h 40 – 11h10	11h 20 – 12h50	13h00-14h30	14h40-16h10	16h20-17h50			
Lundi	Cartographie et topographie Cours Bloc 5 salle 3 M. AINI Aissa	Géographie de l'habitat Bloc 5 salle 3 Mme HENANE	RDM Cours Bloc 5 salle 3 M. MEZHOUID DJ	RDM TD Bloc 5 salle 3 M. MEZHOUID DJ				
Mardi	HCA Cours Bloc 5 salle 3 M. CHARABANE	HCA TD Bloc 5 salle 3 M. CHARABANE	Technique du relevé Cours Bloc 5 salle 3 M. DJERMOUNE	Technique du relevé TD Bloc 5 salle 3 M. DJERMOUNE				
Mercredi	Théorie de projet 3 Cours Bloc 5 salle 3 M. KEZAR		Sociologie et psychologie de l'habitat Bloc 5 salle 3 M. MEZHOUID		Langue française 3 Cours Bloc 5 salle 3 M ^e AIT ATHMANE			
Jeudi								

Le chef de département
 M^{me} MOUHOUBI
 Université de Béjaïa

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA - BEJAJA
 Département d'architecture
EMPLOI DU TEMPS 2^{ème} ANNEE
 Année Universitaire 2014/2015 Semestre 02



Nombre d'étudiants : 44	1 section
GROUPES D'ATELIER	2 groupes, 22 étudiants par groupe
GRUPE DE TD	1 Groupe, entre 30 et 44 étudiants par groupe selon les ajournés

	8 h 00 – 9 h 30	9 h 40 – 11h10	11h 20 – 12h50	13h00-14h30	14h40-16h10	16h20-17h50
<i>Dimanche</i>	Projet 4	G : 1	Bloc archi Atelier 5		M.KEZAR	M ^{me} MOUHOUBI
	Projet 4	G : 2	Bloc archi Atelier 6		M ^{me} BENATIA	
<i>Lundi</i>	Informatique et DAO G : 1 M.AINI	Géographie de l'habitat Cours Bloc 5 salle 3 Mme HENANE	Salle informatique 1	RDM Cours Bloc 5 salle 3 M. MEZHOU DJ	RDM TD Bloc 5 salle 3 M. MEZHOU DJ	Salle informatique 1
<i>Mardi</i>	HCA 4 Cours Bloc 5 salle 3 M. CHABANE	HCA TD Bloc 5 salle 3 M. CHABANE	Bloc architecture Atelier 10 Mme SEKKOUR	Atelier de construction I G : 1 M.SAGHI	Photographie en Architecture Cours Bloc 5 salle 3 M. DJERMOUNE	Bloc architecture Atelier 10 Mme SEKKOUR
<i>Mercredi</i>	Théorie de projet 4 Cours Bloc 5 salle 3 M. KEZAR	Langue française 4 Cours Bloc 5 salle 3 M.BADIS		Sociologie Urbaine et psychologie de l'espace Bloc 5 salle 3 M. BADIS		
<i>Jeudi</i>						

Le chef de département

Département d'Architecture

Année scolaire: 2014/2015

Intitulé du module : Français / La terminologie

Semestre : 3 et 4

Enseignante responsable de la matière : Ait atmane Louiza

Enseignante du module : Ait atmane Louiza

Objectifs de l'enseignement : Acquérir la terminologie de spécialité et corriger les défauts récurrents de l'écriture et de l'expression.

Contenu du module:

I) La terminologie de :

- a- Le chantier
- b- La construction
- c- La ville
- d- Les espaces extérieurs
- e- Le bâtiment
- f- Les espaces extérieurs
- g- La représentation du projet
- h- Les matériaux de construction

II) Les termes techniques.

III) Les organes d'Architecture.

IV) Art et Ornement.

V) Les pièces écrites :

- a- Le devis descriptif ;
- b- Le devis quantitatif estimatif ;
- c- Le cahier des charges ;
- d- Le calendrier d'exécution.

IV) Les rédactions :

- a- La lettre de motivation ;
- b- La lettre de recommandation ;
- c- Une demande de stage ;
- d- La description d'un édifice.

IIV) Les références bibliographiques :

Annexe 3

Questionnaire pour les étudiants

Dans l'objectif de réaliser notre travail de recherche intitulé : « *Le français langue étrangère en milieu professionnel : étudier et analyser ; enquête de terrain : le français d'architecture* » Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

1. Sexe : Masculin Féminin

Age : Année d'étude :

2. Comment vous estimez votre niveau en langue française ?

Moyen Faible Bon Avancé

3. Rencontrez-vous des difficultés à étudier en langue française ?

Oui Non Par Foix

4. Ces difficultés se situent surtout au niveau de :

- la compréhension Orale - l'expression orale
- la compréhension écrite - la production écrite

5. En classe, rencontrez- vous des problèmes à comprendre les cours:

Théoriques Techniques (pratiques) Les deux

6. Selon vous, ces difficultés sont dues ?

- A votre niveau de langue
- Au programme de français étudié
- Aux contenus enseignés
- Aux méthodes d'enseignements utilisées
- Autres :

7. Faites-vous des lectures en langue française ?

Oui Non

8. Si oui, que lisez-vous habituellement ?

- Roman
- Livres de spécialités
- Revues scientifiques
- Les journaux
- Autres :

9. Dans le module « français » avez –vous aborder les techniques de rédaction écrite ?

Oui Non Rarement

10. Si oui, qu'avez vous étudiées :

- Prise de note
- Compte rendu
- Résumé
- Procès verbal (PV)
- Lettre administrative
- Curriculum vitae (CV)

Autres précisez :.....

.....

11. Pendant les examens est ce que vous comprenez facilement les consignes (les questions posés) ?

Oui Non

12. Avez-vous des difficultés à comprendre les mots relatifs à votre spécialité ?

Oui Non Par fois

13. Trouvez- vous des difficultés à lire des documents de votre spécialité ?

Oui Non Par fois

14. Dans quel(s) genre(s) de document que trouvez- vous des difficultés à rédiger ?

- Compte Rendu
- Procès Verbal
- Dissertation
- Prise De Note
- Résumé
- Exposé
- Lettre administrative

Autres documents :.....

.....

15. A quel type de questions avez-vous des difficultés à répondre ?

- Questions à Choix Multiples (QCM)
- Questions ouvertes
- Questions d'analyses
- Autres :

16. Que pensez-vous du programme appliqué dans le module de « français » ?

Riche moyen pauvre

17. Pensez-vous que le programme proposé dans le module de « français » répond à vos besoins et vos attentes ?

Oui Non

18. Si « non », Quels sont les points que vous souhaitez étudier ?

- Technique d'argumentation
- Technique de persuasion
- Technique de description
- Technique de compte rendu
- Technique de résumé
- Technique de procès verbal
- Les rapports logiques
- les articulateurs du temps et du lieu

Autres points :

.....

.....

Merci de votre coopération

Questionnaire pour des enseignants

Dans l'objectif de réaliser notre travail de recherche intitulé : « *Le français langue étrangère en milieu professionnel : étudier et analyser ; enquête de terrain : le français d'architecture* » Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

1. Quel est le module que vous assurez au département d'architecture de l'université de Béjaïa ?

- | | | | |
|----------------------------|--------------------------|---------------------------------------|--------------------------|
| - Géographie de l'habitat | <input type="checkbox"/> | - Résistance des matériaux | <input type="checkbox"/> |
| - Informatique | <input type="checkbox"/> | - Photographie en architecture | <input type="checkbox"/> |
| - Atelier de construction | <input type="checkbox"/> | - Théorie de projet | <input type="checkbox"/> |
| - Sociologie urbaine | <input type="checkbox"/> | - Langue française | <input type="checkbox"/> |
| Et psychologie de l'espace | | - Histoire critique de l'architecture | <input type="checkbox"/> |

Autres modules :

2. Depuis quand vous le faites ?

.....

3. Quel genre de cours vous prenez en charge ?

TD TP Cours Magistraux

4. Vos étudiants trouvent-ils des difficultés à comprendre vos enseignements ?

Oui Non

5. Si oui, le problème est lié à :

- La maîtrise de la langue
- La complexité des savoirs transmis
- La motivation des étudiants

Autres précisez :

6. Durant vos cours vous préconisez :

- La prise de notes
- Vous distribuez des photocopiés
- Diapo contient les grands axes de cours

Autres précisez :

7. En cas où vos étudiants ont mal compris le cours, que faites-vous ?

- Vous réexpliquer
- Vous traduisez
- Vous simplifier
- Vous reformuler

Autres précisez :

8. Permettez-vous le recours à d'autres langues à vos étudiants pour communiquer des informations ou poser des questions en classe ?

Oui Non

9. Quels sont les types d'activité que vous proposez ?

- Compte rendu
- Résumé
- Exposé
- Séries d'exercices

Autres précisez :

10. Les étudiants arrivent-ils à les accomplir sans difficultés ?

Oui Non par fois

11. Selon vous, qu'est ce qui à générer ces difficultés ?

- Le non maîtrise de la langue
- La complexité de la spécialité
- Les contenus enseignés

Autres précisez :

12. Quels types de questions proposez-vous à vos étudiants lors des examens ?

- Questions ouvertes
- Questions fermées (QCM)
- Des exercices

13. Lors de l'évaluation, vous évaluez :

- Le contenu et l'organisation de la réponse
- Le contenu et la correction de la langue
- Le contenu seulement
- Le tout

14. Pensez-vous qu'une remise à niveau en langue française aiderait mieux vos étudiants à réussir leurs études ?

Oui

Non

Merci de votre coopération

Questionnaire pour des architectes

Dans l'objectif de réaliser notre travail de recherche intitulé : « *Le français langue étrangère en milieu professionnel : étudier et analyser ; enquête de terrain : le français d'architecture* » Nous vous prions de bien vouloir répondre aux questions suivantes.

1. Sexe : Masculin Féminin
- Niveau d'étude :
- Lycéen
 - Universitaire
- Diplôme obtenu :
- Diplôme d'études approfondies (DEA)
 - Techniciens supérieure (TS)
 - Diplôme universitaire
 - Ingénieure d'état
2. Quelle(s) langue(s) utilisez-vous le plus au travail :
- Français Arabe classique Kabyle
- Autres langues :
3. Estimez-vous que votre niveau en langue française est :
- Moyen Faible Bon Avancé
4. Rencontrez-vous des difficultés en cette langue :
- Oui Non Par fois
5. Si oui, dans quels genre avez-vous des difficultés :
- la compréhension Orale l'expression orale
 - la compréhension écrite la production écrite
6. Les documents relatif à votre domaine d'activité sont rédiges en quelle(s) langue(s) :
- Français Arabe classique Anglais
- Autres langues :
7. Quel(s) genres de documents rédigez-vous habituellement en cette langue :
- Lettre de soumission
 - PV de chantier
 - PV quantitatif et qualitatif

- Cahier de charge
- Appel d'offre
- Le contrat

Autres documents :.....

8. Avez-vous des difficultés à les rédiger en français ?

Oui Non Par fois

9. Les techniques rédactionnelles relatives aux documents de votre spécialité sont-elles prises en charge par vos enseignants pendant votre formation ?

Oui Non

10. Parmi ces techniques quelles sont celles que vous avez travaillées à l'université :

- Prise de note
- Compte rendu
- Résumé
- Procès verbal (PV)
- Lettre administrative

▪ Autres précisez :.....

11. Pour un Architecte le rapport à la langue est :

Important pas important

12. Ressentez-vous le besoin de suivre une formation pour mieux réussir dans votre carrière professionnelle ?

Oui Non

13. Quels sont les points que vous souhaitez étudier ?

- Technique d'argumentation
- Technique de persuasion
- Technique de description
- Les rapports logiques
- les articulateurs du temps et du lieu

Autres points :.....

Merci de votre coopération

Annexe 4

▪ **Transcription des entretiens**

« / » Représente les silences.

« // » Représente les longs silences.

(()) Événement extérieur.

(Inaud) structure segmentale inaudible.

(,) Pause.

(:) Allongement.

(::) Aspiration.

[] Chevauchement seul le début est indiqué.

« ? » Représente le point d'interrogation.

« Etud » Représente l'étudiant assurant l'entretien.

« Ens » Représente l'enseignant entretenu.

« Archi » Représente l'architecte entretenu.

▪ **Entretien n°01** : avec l'enseignante 01

Etud : quel diplôme avez-vous ?

Ens : j'ai un master en didactique du français langue étrangère.

Etud : depuis combien d'années vous assurez le module du français au département d'architecture ?

Ens : J'ai quand même une petite expérience //ça fait trois ans.

Etud : avez-vous suivi/ une formation dans le domaine du FOS ?

Ens : pas vraiment//c'est juste un module. Que j'ai vu à la fac. C'est tout//on a eu//un module comme ça.

Etud: quels sont les objectifs du programme/que vous enseignez ?

Ens : wellah alaadhim (Inaud).ici on m'a demandé de faire la terminologie/alors l'objectif qu'on a c'est de leurs enseigner la terminologie c'est tout ::: ils ont besoin des termes : je prends par exemple les termes en relation avec la

maçonnerie alors qu'ils sont pas des maçons. On fait tout ça/ on parle d'urbanisme/ on parle de la ville/ils ont besoin de tout ça.

Etud : quelles sont les principales difficultés rencontrées par vos étudiants au niveau de la maîtrise de la langue ?

Ens : des difficultés/franchement ils y'en a/des fois j'utilise des mots comme ça/qui demandent des explications/par exemple ce matin j'ai utilisé le mot « s'étend »/le verbe s'étendre ce n'est pas un terme difficile /il y a des étudiants qui l'on compris mais les autres//madame s'étend ? Répétez svp/j'étais obligé de le répéter plusieurs fois pour enfin me lever et l'écrire au tableau// il ya toujours des termes difficiles pour eux / oui toujours.

Etud : quels sont les principales difficultés rencontrées par vos étudiants au niveau de la maîtrise de l'expression écrite ?

Ens : concernant l'écrit/ wellah je vous le dit ils sont moyens.

Etud : Quelles sont les principales difficultés rencontrées par vos étudiants au niveau de la maîtrise des techniques de rédactions d'écrits scientifiques et universitaires ?

Ens : les exposés j'ai demandé aux premières années de me remettre des exposés écrits/c'était bien, on peut dire moyen//le compte rendu non je l'ai pas encore fait/ avec eux euh ici on m'a demandé de se baser sur la terminologie, alors je base sur la terminologie.

▪ **Entretien n°02 :** avec enseignant n°02

Etud : quel diplôme avez-vous ?

Ens : j'ai un master en sociologie.

Etud : depuis combien d'années enseignez-vous le module français au département d'architecture ?

Ens : c'est la première fois (parle en kabyle) que j'assure ce module, après le départ de l'enseignante ça fait environ un mois.

Etud : quels sont les objectifs du programme que vous enseignez?

Ens : moi, je travaille dans le département d'architecture les objectifs qu'on essaye d'atteindre c'est : donner/à l'étudiant/une occasion /de savoir comment ehm comment comprendre le français parce que la plupart des modules sont enseignés en français. On essaye de leur donner l'initiative de : comment accéder à ces modules/et comprendre la terminologie de chaque modules.

Etud : Sur quelle compétence vous allez se baser dans les cours ?

Ens : sur l'écrit certainement/ parce que j'ai constaté dans l'autre module la sociologie d'urbanisme/ que plusieurs étudiants trouvent des difficultés dans la rédaction.

Etud : d'accord, quelles sont les principales difficultés rencontrées par vos étudiants dans la rédaction ?

Ens: par exemple/ quand on leur demande de faire un compte rendu sur un texte ils vont te donner une idée générale. Ils ne le font pas en suivant une méthodologie / ils ne respectent pas le côté esthétique//comme si tu as donné une question directe/ils n'essayent pas de la développer sous forme de citations et de dissertations.

▪ **Entretien n°03 :** avec un architecte

Etud : quel diplôme avez-vous ?

Archi : j'ai un diplôme d'ingénieur d'Etat d'Architecture et d'Urbanisme de l'école polytechnique d'Alger.

Etud : avez-vous un module de français dans votre formation ?

Archi : oui/ durant trois ans/si j'ai une bonne mémoire.

Etud : qu'avez-vous étudié dans ce module ?

Archi: wellahi (parle en arabe) je me souviens pas bien// en général le résumé, le compte rendu// les lettres administratives, le CV /tout ça.

Etud : dans votre bureau d'étude, quelle langue utilisez-vous le plus ?

Archi : le kabyle et le français/ des fois l'arabe dardja avec certains clients qui parlent de l'arabe (parle en kabyle).

Etud : avez-vous des difficultés de comprendre certains documents de votre domaine ?

Archi : quand j'ai commencé ce métier//j'ai beaucoup de difficultés avec certains documents que je n'ai pas d'habitude de remplir/mais avec le temps ça va.

Etud : votre souci est dans la rédaction ou bien dans la compréhension ?

Archi : par fois les deux/ à cause, le manque de pratique de la langue française.

Etud : actuellement, ressentez-vous le besoin d'une formation pour mieux réussir votre carrière professionnelle?

Archi : certainement/ s'il y aura un programme où on étudie les techniques de rédaction / des documents de notre domaine// parce que, il y a beaucoup (parle en kabyle) de documents qui circulent sont pleins d'erreurs.

Annexe 5

Grille d'observation d'une séance

-Etablissement : Université Abderrahmane Mira- Béjaia, Campus Targa Ouzamour

-Département : Architecture

-Niveau : deuxième année licence

-Date : 23 avril 2015

-Heure : 9h40- 11h10

-Séance : apprendre la terminologie de spécialité à partir des extraits : le texte exploiter est d'IBN KHALDOUN (732-808 de l'hégire), *les prolégomènes*, traduit en français et commenter par W. MAC GUCKIN DE SLANE (1801-1878).

A. Modalités d'organisation de la classe :

- Nombre d'étudiant présent : 15 sur 22 (09 garçons et 06 filles).

B. Observation de la séance :

- **Durée de la séance :** 1h30
- **Modalité de travail :** Individuel

C. Titre de texte : pourquoi les cités et les villes sont peu nombreuses en Ifriqiya et dans le Maghreb.

A	B	C	D
Toujours	souvent	rarement	Jamais

En tant que observateur, il me suffit d'ajouter une croix dans la case qui correspond à mes remarques.

➤ Intérêt de l'enseignant pour son cours :

L'enseignant (e) :	A	B	C	D
Cherche à donner l'envie d'apprendre				
Utilise différents supports pédagogiques				
Lit ses notes ou un document écrit				
Suggère des implications pratiques				
Donne son point de vue personnel				
Fait preuve de conviction dans son discours				
Montre de l'intérêt et de l'enthousiasme				

➤ Clarté de cours :

L'enseignant (e) :	A	B	C	D
Utilise un débit de parole approprié				
Parle d'une voix non monotone				

S'exprime clairement				
Avance dans son cours à une vitesse mesurée				
Utilise le tableau pour rendre son cour plus claire				

➤ **Relation avec les étudiants :**

L'enseignant (e) :	A	B	C	D
Montre de l'intérêt pour les étudiants				
Accepte des points de vue divergents				
Apporte de l'aide en cas d'incompréhension				
Montre du respect envers les étudiants				
Il est d'un contact facile				
Intègre des aspects culturels				
Corrige les erreurs des étudiants				

➤ **Présentation du cours :**

L'enseignant (e) :	A	B	C	D
Leçon dialoguée				
Interrogation orale directe				
Les activités d'apprentissage proposées				
Situation problème				
Exercice d'explication				

➤ **Organisation de cours :**

L'enseignant (e) :	A	B	C	D
Donne les objectifs de son cours				
Présente le cour de manière organisée				
Donne des documents de travail				
Fait des transitions logiques entre les compétences				
Faits des synthèses utiles lors de son cours				

➤ **Incitation à la participation :**

L'enseignant (e) :	A	B	C	D
Encourage les questions et les commentaires				
Questionne individuellement les étudiants				
Pose des questions à la classe entière				
Incite les étudiants à interagir				
Pose des questions complexes				

➤ **Explications :**

L'enseignant :	A	B	C	D
Répète ce qui est difficile				
Souligne les points centraux				
Donne des détails				
Identifie les points clés				
Utilise des exemples				
Prendent des prises de notes				

➤ **Attitude des apprenants (auto-perception) :**

Les étudiants :	A	B	C	D
Sont attentifs et appliqués				
Posent des questions dans la langue				
Respectent l'enseignant				
Sont motivés par le cours				
S'exprime en langue française				
Prononce correctement				

➤ **Variété des supports :**

Supports utilisés régulièrement	A	B	C	D
Fichiers d'activités				
Ouvrages divers (magazines, livres de spécialités)				
Sites internet ressources				
Objets concrets				
Matériels authentiques				

Grille d'observation d'une séance

-Etablissement : Université Abderrahmane Mira- Béjaia, Campus Targa Ouzamour

-Département : Architecture

-Niveau : deuxième année licence

-Date : 30 avril 2015

-Heure : 9h40- 11h10

-Séance : apprendre la terminologie de spécialité à partir des extraits : le texte exploiter est d'IBN KHALDOUN (732-808 de l'hégire), *les prolégomènes*, traduit en français et commenter par W. MAC GUCKIN DE SLANE (1801-1878).

A. Modalités d'organisation de la classe :

- Nombre d'étudiant présent : 20 sur 22 (13 garçons et 07 filles).

B. Observation de la séance :

- **Durée de la séance :** 1h30
- **Modalité de travail :** Individuel

C. Titre de texte : la fondation des empires précède celle des villes et des cités. La royauté s'établit d'abord et la cité ensuite.

A	B	C	D
Toujours	Souvent	rarement	jamais

En tant que observateur, il me suffit d'ajouter une croix dans la case qui correspond à mes remarques.

➤ Intérêt de l'enseignant pour son cours :

L'enseignant (e) :	A	B	C	D
Cherche à donner l'envie d'apprendre				
Utilise différents supports pédagogiques				
Lit ses notes ou un document écrit				
Suggère des implications pratiques				
Donne son point de vue personnel				
Fait preuve de conviction dans son discours				
Montre de l'intérêt et de l'enthousiasme				

➤ Clarté de cours :

L'enseignant (e) :	A	B	C	D
Utilise un débit de parole approprié				
Parle d'une voix non monotone				

S'exprime clairement				
Avance dans son cours à une vitesse mesurée				
Utilise le tableau pour rendre son cour plus claire				

➤ **Relation avec les étudiants :**

L'enseignant (e) :	A	B	C	D
Montre de l'intérêt pour les étudiants				
Accepte des points de vue divergents				
Apporte de l'aide en cas d'incompréhension				
Montre du respect envers les étudiants				
Il est d'un contact facile				
Intègre des aspects culturels				
Corrige les erreurs des étudiants				

➤ **Présentation du cours :**

L'enseignant (e) :	A	B	C	D
Leçon dialoguée				
Interrogation orale directe				
Les activités d'apprentissage proposées				
Situation problème				
Exercice d'explication				

➤ **Organisation de cours :**

L'enseignant (e) :	A	B	C	D
Donne les objectifs de son cours				
Présente le cour de manière organisée				
Donne des documents de travail				
Fait des transitions logiques entre les compétences				
Faits des synthèses utiles lors de son cours				

➤ **Incitation à la participation :**

L'enseignant (e) :	A	B	C	D
Encourage les questions et les commentaires				
Questionne individuellement les étudiants				
Pose des questions à la classe entière				
Incite les étudiants à interagir				
Pose des questions complexes				

➤ **Explications :**

L'enseignant :	A	B	C	D
Répète ce qui est difficile				
Souligne les points centraux				
Donne des détails				
Identifie les points clés				
Utilise des exemples				

➤ **Attitude des apprenants (auto-perception) :**

Les étudiants :	A	B	C	D
Sont attentifs et appliqués				
Posent des questions dans la langue				
Respectent l'enseignant				
Sont motivés par le cours				
S'exprime en langue française				
Prononce correctement				
Prendent des prises de notes				

➤ **Variété des supports :**

Supports utilisés régulièrement	A	B	C	D
Fichiers d'activités				
Ouvrages divers (magazines, livres de spécialités)				
Sites internet ressources				
Objets concrets				
Matériels authentiques				

Décrire une cathédrale

« Embrassant, d'un dernier coup d'œil, l'admirable église, récapitulant les simulacres guerriers des apparences : les formes de bouclier des rosaces, de lames d'épée des vitres, les contours de casques et de heaumes des ogives, la ressemblance de certaines verrières en grisaille résillées de plomb avec les chemises treillisées de fer des combattants, et, au dehors, contemplant l'un des deux clochers découpés en lamelles comme une pomme de pin, comme une cotte de mailles, il se disait qu'il semblait vraiment que les « Logeurs du bon Dieu » eussent emprunté leurs modèles aux belliqueux atours des chevaliers ; qu'ils eussent voulu perpétuer ainsi le souvenir de leurs exploits, en figurant partout l'image agrandie des armes dont les Croisés se ceignirent, lorsqu'ils s'embarquèrent pour aller reconquérir le Saint-Sépulcre.

Et l'intérieur même de la basilique paraissait exprimer, dans son ensemble, la même idée et compléter les symboliques effigies des détails, en arquant sa nef dont la voûte en fond de barque imitait la quille retournée d'un bateau, rappelait le galbe de ces navires qui firent voile vers la Palestine.

Seulement, à l'heure actuelle, ces souvenirs d'un temps héroïque étaient vaines. Dans cette ville de Chartres où saint Bernard prêcha la seconde Croisade, le vaisseau demeurait pour jamais immobile, la carène renversée, à l'ancre.

Et au-dessus de la ville indifférente, la cathédrale seule veillait, demandait grâce, pour l'indésir de souffrances, pour l'inertie de la foi que révélaient maintenant ses fils, en tendant au ciel ses deux tours ainsi que deux bras, simulant avec la forme de ses clochers les deux mains jointes, les dix doigts appliqués, debout les uns contre les autres, en ce geste que les imagiers d'antan donnèrent aux saints et aux guerriers morts, sculptés sur des tombeaux. »

Joris-Karl Huysmans, *La cathédrale*, Paris : Stock, 1898, p. 37-39.

1-Un peu de vocabulaire.

- Chercher le sens des mots : rosace, heaume, résille, atours, galbe, carène, inertie, imagier, d'antan.
- Qui sont les « Logeurs du bon Dieu » ?
- Relève dans ce texte les mots relevant du lexique médiéval. Que nous indique leur abondance sur les goûts de Durtal, le héros ?
- Trouve un équivalent plus courant du mot « souvenance ». Pourquoi l'auteur a-t-il préféré le terme le plus rare ?
- Le mot « indésir » n'est pas dans le dictionnaire. D'après toi, que signifie-t-il ? Pourquoi Huysmans a-t-il forgé ce mot ?

2-Points de grammaire.

- Analyse grammaticale de la première phrase de ce texte :
 - quel est le verbe principal ?
 - combien y a-t-il de propositions subordonnées ?
 - quels sont le mode et le temps employés dans la seconde partie de la phrase : « qu'ils eussent voulu perpétuer... » ? Pourquoi cet emploi ?
- Dans les descriptions d'un édifice, on utilise souvent la voix passive, par exemple : « la cathédrale a été construite à la fin du XII^e siècle par des maîtres maçons ». Cette voix est-elle employée ici ?
Tourne à la voix passive la phrase suivante :
« Les maçons figurèrent partout l'image agrandie des armes des Croisés ».

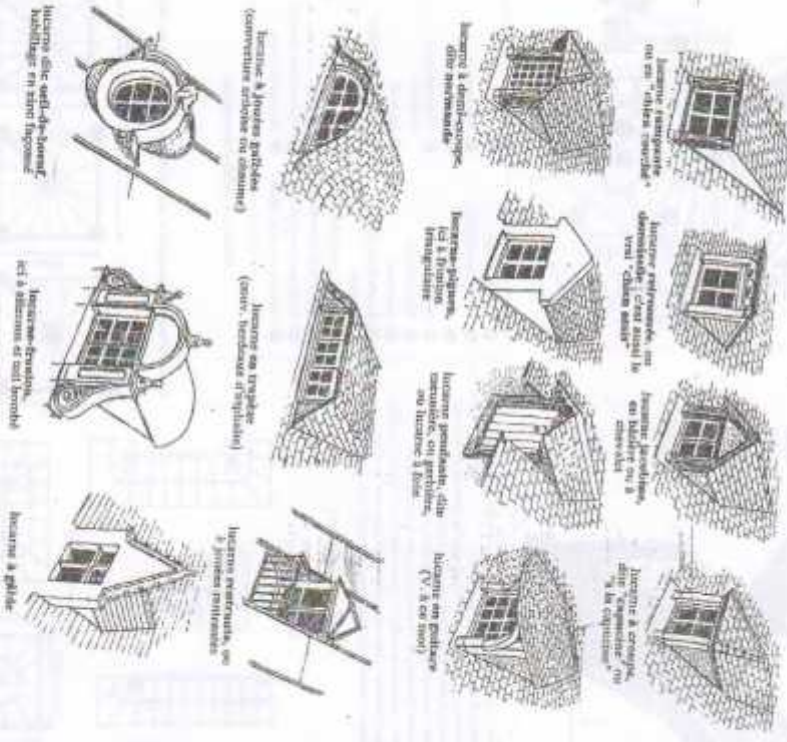
3-Autour du style.

- D'une façon générale, comment qualifierais-tu la langue employée par l'auteur ? Justifie ton opinion en t'appuyant sur les questions 1 et 2.
- Huysmans recourt beaucoup à la comparaison pour rendre sa description plus vivante. Relève les différents éléments auxquels il compare l'architecture de la cathédrale.
Par quel type de comparaison finit-il ?
Comment cette humanisation de la cathédrale finit-elle par se résorber à nouveau en élément inanimé ?
Qu'est-ce que cette chute finale laisse augurer du dialogue que Durtal voudrait mener avec la cathédrale ?

4-Expression écrite.

- Rédige toi aussi un texte décrivant un édifice, en utilisant des comparaisons comme Huysmans.

LES DIFFERENTS TYPES DE LUCARNES



LES MURS

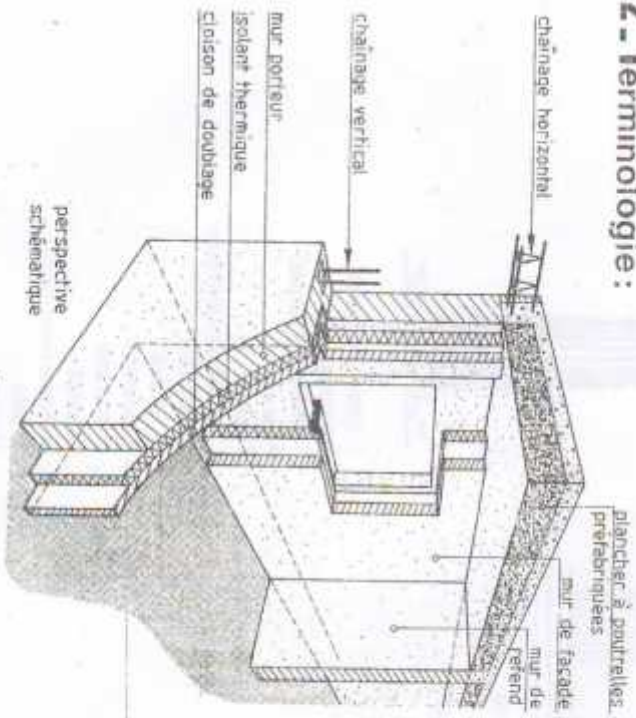
1. Généralités:

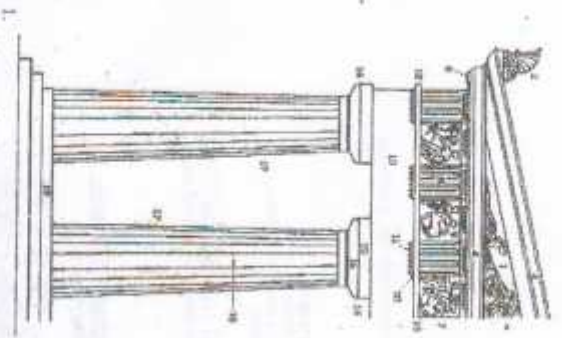
Les murs sont les éléments verticaux d'une construction qui supportent les planchers et qui séparent l'intérieur de l'extérieur.

On distingue principalement :

- LES MURS DE FAÇADE qui sont situés à la périphérie de l'habitation. Ils servent à clore la partie habitable et à l'isolier de l'extérieur. Ils s'ajoutent souvent de murs en maçonnerie possédant des bases (pour les portes, les fenêtres et les portes-fenêtres) et pourvus ou non d'un isolant thermique.
- LES MURS DE RETENU qui sont des murs intérieurs. Ils constituent un appui intermédiaire pour les planchers car ils supportent des poutres en maçonnerie. Ils possèdent généralement des bases pour les portes sans s'ajoutent de murs de refend séparant deux logements.

2. Terminologie:





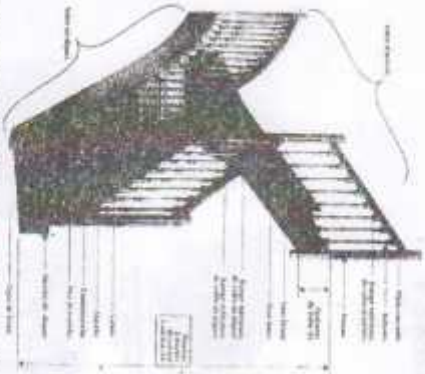
1. L'entablure du fronton
2. architrave
3. simaïste (du fronton)
4. geïsisan
5. murale
6. fûte
7. stylobate
8. métope
9. trichas
10. acroste
11. lanthier
12. architrave
13. chapiteau
14. abaque
15. échanc
16. colonne
17. cannelure
18. stylabate



1. L'entablure du fronton
2. architrave
3. simaïste (du fronton)
4. geïsisan
7. fûte
13. architrave à trois faces
14. chapiteau
17. colonne
18. cannelure
19. stylabate
20. volute
21. échanc ornée d'oves
23. base
24. torse

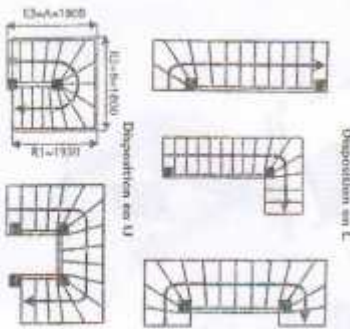
Alt. ritournel.

1. Termes principaux



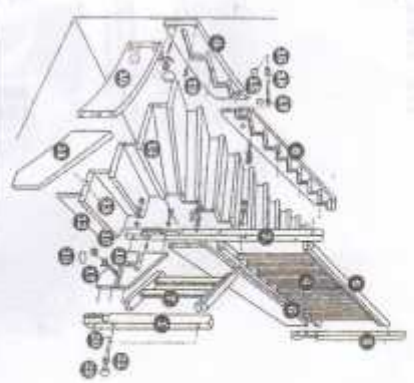
Staircase : les deux composants de marche, prise sur la ligne de fûte, l'élément principal est le pour d'escalier.
 Ligne de fûte : l'axe de marche d'escalier opposée au ciel sur l'axe de fûte. L'axe d'escalier est l'axe de la ligne de fûte. L'axe de fûte est l'axe de la ligne de fûte.
 Marche : l'élément principal de l'escalier, il est composé de deux parties : la partie inférieure est la partie inférieure et la partie supérieure est la partie supérieure.
 Contremarche : l'élément principal de l'escalier, il est composé de deux parties : la partie inférieure est la partie inférieure et la partie supérieure est la partie supérieure.
 Balustrade : l'élément principal de l'escalier, il est composé de deux parties : la partie inférieure est la partie inférieure et la partie supérieure est la partie supérieure.

Figure 1.1. Morphologie



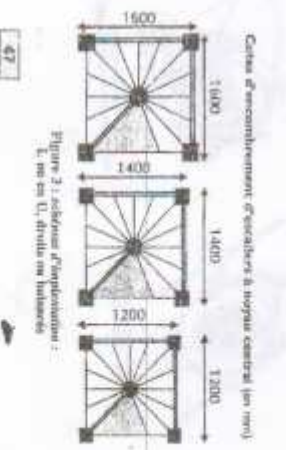
Disposition en L

Disposition en U



- | | |
|--------------------------|------------------------|
| 1. Niveau de départ | 13. Contremarche |
| 2. Poutre horizontale | 14. Marche latérale |
| 3. Poutre d'attente | 15. Marche latérale |
| 4. Balustrade | 16. Contre-fût latéral |
| 5. Marche centrale | 17. Ligne de fûte |
| 6. Ligne de fûte | 18. Ligne de fûte |
| 7. Contremarche latérale | 19. Ligne de fûte |
| 8. Ligne de fûte | 20. Ligne de fûte |
| 9. Ligne de fûte | 21. Ligne de fûte |
| 10. Ligne de fûte | 22. Ligne de fûte |
| 11. Ligne de fûte | 23. Ligne de fûte |
| 12. Ligne de fûte | 24. Ligne de fûte |

Figure 2.1. Éléments d'escalier



Colles d'encastrement d'escaliers à noyau central (en mm)

Figure 2.2. Colles d'encastrement

**La fondation des empires précède celle des villes et des cités. La royauté s'établit
d'abord et la cité ensuite**

« Fonder des villes et construire des lieux d'habitation est une des impulsions que l'on reçoit dans la vie sédentaire, état auquel on se laisse porter par l'amour du bien-être et du repos. Pour que cela ait lieu, la tribu doit avoir passé par la vie nomade et ressenti tous les désirs qui naissent dans cet état. D'ailleurs les cités et les villes doivent posséder des temples, de grands édifices, de vastes constructions, parce qu'il en faut, non pas dans l'intérêt de quelques individus, mais de la communauté. Donc (pour bâtir une ville) il faut réunir des ouvriers en grand nombre et des travailleurs qui puissent s'entraider. Ce n'est pas là une de ces obligations forcées auxquelles tous les peuples sont soumis et qu'ils doivent remplir, soit de bon gré, soit par la nécessité des choses ; c'est la volonté du souverain qui les y porte, soit par l'emploi de la contrainte, soit par l'appât d'une récompense. Mais ces encouragements doivent être si considérables que les ressources d'un empire peuvent seules y suffire. Donc, pour fonder une capitale ou construire une grande ville, il faut absolument qu'il y ait un souverain et un empire pour s'en charger.

La ville, une fois construite et achevée selon les vues du fondateur et les exigences du climat et du sol, aura la même durée que l'empire. Si celui-ci ne se maintient que peu de temps, la ville cessera de prospérer du moment que l'empire succombera ; elle verra décroître sa population et tombera en ruine. Si l'empire dure longtemps et pendant une période considérable, on continuera à bâtir, dans la ville, de grands édifices et des logements aussi vastes que nombreux ; l'enceinte des murs s'élargira au point de rendre les quartiers si vastes et les distances si grandes qu'à peine pourra-t-on les mesurer. C'est ce qui est arrivé pour Baghdâd et d'autres villes. Le Khatîb rapporte, dans son Histoire, qu'au temps d'El-Mamoun le nombre des maisons de bains y avait atteint le chiffre de soixante-cinq mille ; que cette capitale se composait de plus de quarante villes et bourgs qui se touchaient ou qui étaient très rapprochés les uns des autres, et qu'elle n'était pas entourée d'une *enceinte continue, tant elle renfermait de monde. Il en fut de même de Cairouan, de Cordoue et d'El-Mehdiya, sous la domination musulmane, et tel est, de nos jours, l'état de Misr (le Vieux-Caire) et du Caire, si je suis bien renseigné. Lors de la chute de la dynastie qui a fondé la ville, il arrivera une des deux choses que nous allons indiquer. S'il y a des peuples campagnards dans les montagnes et les plaines environnantes, la ville en tirera assez de monde pour entretenir sa population au complet et pour prolonger son existence ; elle survivra ainsi à l'empire qui l'avait fondée. Cela est arrivé, comme on le sait, pour Fez et pour Bougie, dans le Maghreb. En Orient (le même fait s'est reproduit en ce qui concerne les villes de l'Irac persan, pays qui renferme une forte population de montagnards). En effet, quand les gens de la campagne ont atteint le plus haut degré d'aisance et de richesses dont ils sont capables, ils aspirent après la tranquillité et le repos, ce qui,*

Jeudi 23 Avril 2016

Pourquoi les cités et les villes sont peu nombreuses en Ifrîkiya et dans le Maghreb.

« La cause en est que ces contrées ont appartenu aux Berbères depuis plusieurs milliers d'années avant l'islamisme, et que toutes ces populations, étant nomades, n'ont jamais pratiqué les usages de la vie sédentaire assez longtemps pour s'y former complètement. Les dynasties des Francs et des Arabes qui régnèrent sur les pays des Berbères s'y maintinrent trop peu de temps pour façonner ce peuple aux usages de la vie sédentaire. Les Berbères, trouvant la vie nomade plus appropriée à leurs besoins, en ont toujours conservé la pratique et les habitudes ; voilà pourquoi les édifices ne sont pas nombreux chez eux.

D'ailleurs les usages de la vie nomade ont toujours été si profondément enracinés chez les Berbères, qu'ils n'eurent jamais de dispositions pour la pratique des arts. La connaissance des arts, produit de la vie à demeure fixe, est nécessaire pour l'achèvement des grands édifices, et son acquisition exige un certain degré d'intelligence. Les Berbères, ne les ayant jamais exercés, n'ont eu, en aucun temps, le désir d'élever de grandes constructions et encore moins de se bâtir des villes. C'est un peuple dont chaque tribu a son esprit de corps et de famille. Or cet esprit porte naturellement vers la vie nomade ; c'est l'amour du repos et de la tranquillité qui décide les peuples à se fixer dans les villes, et cela les oblige à laisser le soin de leur défense aux troupes de l'empire et à devenir ainsi une charge pour le gouvernement ; aussi trouvons-nous chez les Bédouins une grande aversion pour la vie des villes ; ils ne veulent pas y demeurer, ni même y séjourner, à moins d'y être poussés par l'amour du luxe et le désir de jouir de leurs richesses ; mais de ceux-là le nombre est très petit.

La population de l'Ifrîkiya et du Maghreb se compose presque en entier de nomades, gens qui vivent sous la tente et qui voyagent à dos de chameau, ou bien qui s'installent sur le haut des montagnes. Dans les autres pays étrangers, toute la population, ou au moins la plus grande partie, habite des villes, des villages et des hameaux. Cela se voit en Espagne, en Syrie, en Égypte, dans l'Irac persan et autres contrées. La raison en est que, chez la grande majorité des peuples non arabes, on attache peu d'importance à sa généalogie, on ne vise pas à conserver la pureté de son sang et l'on ne fait pas grand cas des liens de famille. Dans le désert, au contraire, la plupart des populations tiennent à leurs généalogies, parce que de tous les liens qui servent à unir un peuple, ceux du sang sont les plus intimes et ont le plus de force. La même cause maintient chez eux un fort esprit de corps, et les peuples qui ressentent l'influence de ce sentiment préfèrent toujours la vie du désert à celle des villes, où ils perdraient leur bravoure et seraient réduits au niveau de ces gens qui ont besoin de la protection d'autrui. Le lecteur qui aura compris ces principes pourra facilement en tirer les conclusions. » ⁽¹⁾

¹) Abderrahmane IBN KHALDOUN. Les prolégomènes. (732-808 de l'hégire) (1332-1406 de J. C.). Traduits en Français et commentés par W. MAC GUCKIN DE SLANE (1801-1878). Deuxième partie (1863). pp.208/209.

du reste, est dans la nature de l'homme, et ils vont se fixer dans les villes et les cités, où ils propagent leur race. Mais si la ville que l'empire a fondée n'a pas (dans son voisinage) des peuples campagnards qui puissent lui fournir les éléments pour suppléer à la décroissance de sa population, ses murs d'enceinte se dégraderont aussitôt que l'empire aura succombé ; elle restera sans troupes pour la défendre, et sa prospérité ira toujours en diminuant, jusqu'à ce que tous les habitants se soient réfugiés ailleurs ; alors elle tombera en ruine. Cela est arrivé, en Orient, pour Misr (le Vieux-Caire), pour Baghdâd et pour Koufa, et en Occident pour Kairouan, El-Mehdia, la Kalâ d'Ibn Hammad et autres villes. Je prie le lecteur de faire attention à ces observations. Il se peut aussi qu'après la destruction du peuple qui fonda la ville un autre peuple vienne y établir le siège de son gouvernement, afin d'éviter la nécessité de se construire une capitale. En ce cas, la nouvelle dynastie se charge de garder l'enceinte de la ville et, à mesure que sa puissance et sa prospérité augmenteront, elle ajoutera aux constructions déjà existantes et en élèvera de nouvelles. De cette manière, la ville recevra de cette dynastie une nouvelle vie. Cela a eu lieu de nos jours pour Fez et pour le Caire. Le lecteur qui aura bien compris ces faits y reconnaîtra une des règles d'après lesquelles Dieu se conduit à l'égard de ses créatures »⁽¹⁾

الطبعة الثانية من كتاب : المقدمة : لعبد الرحمن ابن خلدون

¹) **IBN KHALDOUN. Les prolégomènes.** (732-808 de l'hégire) (1332-1406 de J. C.), Traduits en Français et commentés par **W. MAC GUCKIN DE SLANE** (1801-1878), **Deuxième partie** (1863), pp.184/185.

Tables des matières

Sommaire	3
Introduction générale	4
CHAPITRE I : Le FOS, FOU et FLP	
1. L’historique du FOS	11
2. La définition du FOS, FLP et FOU.....	12
3. La distinction entre le FOS - FLP et le FOS - FOU	13
4. Les objectifs du FOS	15
5. La démarche du FOS	16
6. Les publics du FOS.....	18
7. Domaines d’utilisation du FOS	19
8. Le Français technique en Algérie	20
9. Le FOS en Algérie	20
10. Techniques d’enseignement avec le FOS.....	21
11. Les difficultés de l’enseignement/apprentissage du FOS	22
12. Les difficultés des apprenants du FOS	24
13. L’enseignement de français pour les architectes	26
CHAPITRE II: Collecte des données et analyse des besoins	
1. Le contexte de l’étude	28
2. Le profil des étudiants de deuxième année architecture	28
3. Analyse des besoins	29
4. Les outils d’analyse	30
5. Le choix du questionnaire	31
6. le cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL).....	32

7. Les raisons et les motivations du choix du CECRL	36
8. Le premier outil d'analyse : les questionnaires.....	36
9. Critères de choix du public «échantillon»	36
10. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire destiné aux étudiants	38
11. Le questionnaire destiné aux enseignants	51
12. Le questionnaire destiné aux architectes	62
13. Description des entretiens	73
14. Entretien avec l'enseignant n° 01.....	74
15. Entretien avec l'enseignant n° 02.....	74
16. Entretien avec l'enseignant n° 03	75
17. Analyse des séances d'observation en utilisant une grille.....	76
18. Présentation de la première et la deuxième séance durant le Deuxième semestre avec un autre enseignant.....	77

CHAPITRE III : Proposition didactique

1. Le niveau des étudiants et les architectes en langue française.....	79
2. Technique d'un compte rendu.....	80
3. Technique de la prise de note	82
4. Technique de fiche technique et estimative des travaux.....	83

CONCLUSION GENERALE.....86

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

RESUME

Résumé

Notre recherche porte sur un domaine particulier du français langue étrangère et seconde : le français sur objectifs spécifiques (FOS), domaine relativement nouveau dans le contexte algérien et qui a fait jusqu'ici l'objet de peu de travaux de recherche. Notre étude est centrée sur les étudiants universitaires et les architectes algériens formés dans un système éducatif au sein duquel l'arabe est la langue obligatoire d'enseignement des disciplines scientifiques et techniques. Cependant arrivés à l'université, et même les architectes dans leurs postes de travail, ces deux publics se trouvent singulièrement démunis dans l'obligation d'utiliser une langue qu'ils maîtrisent insuffisamment. Notre but est d'analyser si, au niveau des filières scientifiques et techniques de cet enseignement, les étudiants inscrits en deuxième année d'architecture et les professionnels (les architectes) éprouvent des difficultés dans leurs pratiques de compréhension et production orales et/ou écrites. L'analyse des besoins partie centrale de cette étude est envisagée selon différentes approches théoriques. Les outils d'analyse sont des questionnaires destinés aux étudiants, aux enseignants et aux architectes, ainsi que des entretiens, des séances d'observation en classe et l'analyse du corpus de textes, qui permettent de mettre en lumière les résultats de cet enseignement et les besoins les plus réels et les plus urgents de ces étudiants et des architectes. L'objectif final de ce travail de recherche, consiste à déboucher sur l'élaboration de propositions didactiques pour un enseignement du français sur objectifs spécifiques, afin d'aider ces étudiants à réussir leur formation d'architecture dispensée en langue française et les architectes dans leurs carrières professionnelles.

Mots clés :

Français (langue), filières scientifique et technique, français sur objectif (s) spécifique (s), analyse des besoins, architecture, propositions didactiques.